Thomas South.

A. J. Mitwood
1859 N.W. x
19

IDJIEZ (B.V.)

LA
TRINITÉ ÉGYPTIENNE,

EXPLIQUÉE PAR LE

MAGNÉTISME.

DISSERTATION HISTORIQUE ET SCIENTIFIQUE

sur la

TRINITÉ ÉGYPTIENNE,

PRÉCÉDÉE D'UN COUP-D'ŒIL HISTORIQUE

sur

L'HISTOIRE,

DE DOCUMENTS POUR SERVIR A L'HISTORIQUE

du

MAGNÉTISME-ANIMAL,

ET D'UN ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE MAGNÉTIQUE.

La Phrénologie est la clef du Magnétisme.

Où la science finit, le mystère commence.

BRUXELLES ET PARIS.

1844.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

Bruxelles. — Imp. Balleroy.

Ce livre, tiré à 600 exemplaires, était à peine au sixième distribué, que déjà de nombreuses adhésions aussi honorables qu'inattendues parvenaient à l'auteur, et qu'il en était déposé dans les bibliothèques du palais, d'après les ordres de Sa Majesté.

Il a semblé à l'auteur de cette compilation que le temps n'était pas encore venu de tout dire sur le Magnétisme; et, pour cette raison, il s'est abstenu de vendre son livre, d'ailleurs incomplet et désordonné, excusable tout au plus, dans sa précocité, en ce que les hommes avancés de notre époque, qui travaillent aux mêmes études magnétiques et historiques, ont tardé trop long-temps à publier leurs savants et volumineux traités ex professo.

Au surplus, un auteur peut recommander des FAITS, *bien ou mal compilés, quand ces faits servent de règle à toute* LOI, *et de fondement à toute VÉRITÉ.*

HOMMAGE RESPECTUEUX

A *Monsieur* JOBARD,

Chevalier de la Légion d'Honneur, membre et président de plusieurs Académies et Sociétés savantes, commissaire belge de l'Industrie à Paris, aviseur des brevets au Ministère de l'Intérieur, directeur du Musée de l'industrie, rédacteur du Bulletin officiel de l'industrie, fondateur de plusieurs journaux et revues, etc.

C'est à vous que je dois ma conversion au Magnétisme; je vous devais donc cette marque publique de ma gratitude pour tout le bien que vous m'avez fait et fait faire, en m'initiant à la connaissance de cette science divine.

Nous avions mis en commun nos découvertes réciproques sur la Cosmogénie: l'Académie des sciences à Paris en avait accueilli favorablement quelques extraits, et nous projetions la continuation de ce travail par le concours du *somnambulisme :*

Si mes études et vos travaux ont pu ajourner ou empêcher l'exécution de cette entreprise, ils n'ont point altéré, dans mon cœur,

L'attachement et l'affection

De votre élève reconnaissant.

B. Victor Indiez.

Bruxelles, le 1er Janvier 1844.

Avis au Lecteur.

Le canevas de ce petit livre a paru déjà, en 1840, dans le journal le *Magnétophile*, nous nous sommes borné à y ajouter des développements et des faits.

Depuis 1840, trop d'événements importants se sont passés, relatifs au magnétisme, pour ne pas en faire l'objet d'un opuscule séparé.

Le *Magnétophile*, fondé en 1839 par M. Victor Idjiez, s'est continué dans un but de propagande scientifique. Aucune des actions qui devaient le constituer n'a été émise; et, malgré l'envoi fait aux demandes reçues, il n'a cependant été accepté aucun argent pour prix de son abonnement jusqu'à ce jour.

Ce journal a paru, pendant deux années, d'abord à des époques non périodiques, puis mensuellement, enfin par semaine

avec deux feuilles d'impression : cela pour éviter l'impôt du timbre.

Depuis lors, afin d'en finir avec les procès du fisc, malgré la clarté du texte de la loi [1], il a paru, soit hebdomadairement, soumis au timbre, soit globalement à des époques non déterminées.

(1) La loi porte : « seront exemptées du droit de timbre, les publications *périodiques*, relatives aux sciences et aux arts, ne paraissant qu'une fois par mois, et contenant au moins deux feuilles d'impression. » — La virgule, qui précède la dernière partie de la phrase, qu'elle scinde, rendant la particule *et* non conjonctive, forme deux phrases, distinctes par la scission, d'où il résulte que sont exemptés du droit, et les ouvrages paraissant une fois par mois, et ceux contenant au moins deux feuilles d'impression, quand ils ne s'occupent que de sciences et d'arts ; vu que, si l'intention du législateur eût été de réunir ces deux conditions non seulement cette virgule aurait été inutile, mais encore sa supression serait devenue indispensable.

COUP-D'ŒIL HISTORIQUE

SUR L'HISTOIRE.

LE MAGNÉTISME, DEPUIS L'ANTIQUITÉ JUSQU'AUX TEMPS MODERNES.

Des faits!

Les phénomènes du magnétisme ont été réputés pour merveilleux, à des époques où les sciences naturelles restaient inétudiées; ainsi, les faits de psychologie : la sympathie, l'antipathie, l'amour chez l'homme, et les instincts chez les animaux, étaient soustraits aux lois de la physiologie et de la matière par les philosophies antiques : mais depuis que le magnétisme-terrestre, le magnétisme-minéral, le magnétisme-végétal,

reconnus et étudiés avec sollicitude, ont éclairé les mystères du magnétisme-animal, de la toxicologie et de l'anthropiatrie, les naturalistes ont pu réunir des faits nombreux, identiques, analogues, empruntés aux sciences positives.

Depuis l'oscillation, l'inclinaison diurne de l'aiguille, les vertus thérapeutiques de l'aimant, des fluides électriques ou du Pneuma des anciens, l'électricité intra-capillaire de Dutrochet, celle de Dumont, les belles expériences de Volta, de Galvani, Dumont, Le Molt, sur la nature organique et inorganique, la physique expérimentale, la philosophie chimique, les végétaux magnétiques, la botanique linnéenne, les influences telluriques, métallurgiques et météorologiques, jusqu'au mouvement automatique de rotation de l'embrion sur lui-même, en dehors des lois qui président aux mouvements des corps organisés, et aux générations spontanées, la Nature s'est manifestée par des phénomènes magnétiques tels que : les oiseaux voyageurs, dirigés par son attraction dans leurs pérégrinations d'outre-mer ; le pigeon,

que le magnétisme reconduit à son nid, comme le chien au logis de son maître et l'abeille à sa ruche; l'influence du serpent sur les animaux, comme du crapaud sur la belette, et des carnassiers sur les herbivores, ou encore du chat sur la souris, du chien d'arrêt sur la caille, de l'épervier sur l'alouette, du serpent sur sa proie; les phénomènes nombreux de la folie, pareils à ceux du magnétisme, ceux des demoiselles électriques de Smyrne; ceux de la femme du docteur américain; les symptômes contraires des voyageurs malades au sommet des hautes montagnes dans les deux hémisphères; l'influence de la volonté sur le mouvement des disques, la contraction de la grenouille, sans contact et les mille faits divers qui surgissent de toutes parts, depuis que l'attraction, cette pierre fondamentale de la philosophie newtonienne, sapée par sa base, tombe de tous côtés.

Telles personnes lancent des étincelles électriques très-fortes, ou présentent des attractions et répulsions sur des feuilles d'or, ou bien donnent des commotions par le simple attouchement, ou bien encore, étant isolées,

fournissent assez de fluide pour affecter un électromètre et charger une pile ; enfin les nerfs de la vie animale mis à nu agissent sur l'aiguille aimantée et de nouveaux instruments de physique reçoivent le fluide vital désormais démontré.

C'est la dormilona qui endort l'oiseau, le vampire qui magnétise sa proie ; ce sont l'anguille de Cayenne, les lamproies de la rivièredes Amazones, la torpille, la gymnote qui viennent confirmer l'influence magnétique des êtres ; ces cheveux crépitant sous le peigne, se hérissant et fuyant sous la main ; ce jeune homme dont les clous jaillissaient de ses chaussures quand il était étendu dans la direction du nord, et ce singulier phénomène, constaté sur M. Daigneux, receveur de la ville de Liége ; explication de l'influence des métaux électriques sur les somnambules, de ces crises nerveuses produites par l'attouchement des crucifix, et autres prodrômes des exorcismes ; ce qui explique encore comment une pièce d'or mesmérisée par l'insufflation, peut exciter la paralysie et le sommeil magnétique, puis le contact du nikel sur l'or

amener des convulsions, et enfin la substitution du fer au nikel faire disparaître tous les symptômes. Notre organisation si complète qu'elle paraisse, se réduisant aux simples éléments d'une pile, aux doubles pôles, s'absorbant mutuellement, comme les grands courants absorbent les petits, et comme sont cohobées les volitions par intensité dans le magnétisme. Vertu matérielle découlant de causes phrénologiques attribuées jusqu'alors à la Foi.

Les philosophes anciens ont vénéré le magnétisme comme un secret inabordable de la Nature. Aussi le voyons-nous à Épidore, à Delphes, Balbeck, Denderah, dans les cérémonies religieuses des temples de Sérapis, d'Isis, d'Apis, d'Osiris, où les prêtres guérissaient les malades par l'attouchement, et déterminaient la cure en les plongeant dans une léthargie complète. Le savant professeur Klüge a démontré que les gestes des hiérophantes de l'Égypte se rappportaient aux pratiques actuelles du magnétisme, et l'on trouve encore des preuves graphiques et historiques dans la parité de mouvement des

hyérogliphes et des momies aux obélisques, qui présentent des figures humaines dans l'attitude des magnétiseurs et de leurs patients, de même que les statuettes et les colosses qui servaient ou de pénates ou de nécropoles aux Pharaons. Le magnétisme se retrouve encore dans les épreuves du Nôme de Memphis, dans le prêtre calophonien, buvant de l'eau magnétisée avant de rendre l'oracle; dans la Pithie mâchant du laurier et respirant des aromates en fumigation pour se donner des songes révélateurs de l'avenir, comme dit Pindare; dans les Coribantes de Crète et les Barvas de l'Hindoustan; dans l'histoire des dieux de la mythologie, tel qu'Orphée, Jupiter, etc., dont les noms disent les facultés curatives dans les mystères des temples antiques, dans les secrets de la magie du moyen âge, dans les phénomènes physiques et moraux que ces pratiques déterminaient, dus à la même cause, et appartenant à la même série de faits.

Les initiés devaient y faire un noviciat de vingt années, renoncer au monde, à ses pompes, à ses œuvres; vivre de l'autel, et

faire vœu de chasteté, pour arriver à produire les mystères secrets (*nosce te ipsum*) du temple de Delphes, et pour trouver dans la mort la Vérité, selon l'inscription des tombes antiques : *hic est veritas*, ou la lumière dans les ténèbres.

Les temples de l'Égypte ont été si longtemps le foyer des lumières et le centre de toutes les connaissances scientifiques!

Les Juifs et les Grecs avaient adopté les usages égyptiens.

Le prophète Zacharie dit : *somniatores locuti sunt frustrà*, vos somnambules ont parlé en vain. Le grand-prêtre Calchas, qui gouvernait la Grèce, consultait sa fille Lampsa, qui était crisiaque, et c'est sur ses décisions qu'il obtint jusqu'au sacrifice d'Iphigénie et de Polixène. A Rome c'est Numa avec sa nymphe Egérie.

On trouve dans Plaute un passage qui ne laisse aucun doute sur la connaissance des passes magnétiques à Rome ; l'auteur fait dire au dieu Mercure : *quid si illum* TRACTIM *tangans ut dormiat?* que serait-ce si je le touchais à grande passe pour qu'il dormît ?

Ce sont partout les mêmes sciences qui se poursuivent, de Ninive à Babylone, de Memphis à Athènes, de Rome aux confins de la civilisation.

Magnétisme retrouvé dans la cataplexie des Eubages ménandriens, dans l'Hylée de Platon et l'Enormon d'Hippocrate, dans le gymnosophisme, les Elfes allemands, les Brownies de l'Ecosse, la peratoscopie de Freya, la Cibèle de Rome, du Dry saxon et du Druter germain, le paroxisme des Berserkirs du nord, des peuples Péligues, devins; dans les *paouaoucis* ou enchantements des naturels de la Virginie, les mystères d'Eudor, les Péris, Almées, Larves, Aspioles, Nains, Psylles, Stellions; dans la pratique de l'Inde *matricha machom*, guerisons par le sommeil; dans le massage des orientaux, la belle au bois dormant et les contes arabes; dans les tourneurs de baguette et les sourciers: tel l'israélite hydropirète Bleton, dont le gouvernement en France a rendu authentiques les expériences, tel le prêtre français actuel, qui, aux frais du gouvernement, et avec un permis de son évêque, parcourt les commu-

nes de France pour y découvrir les sources cachées. Neuman parle des sourciers en savant dans ses observations sur les mines de Hartz et de Saxe. Diederick Wessel-Linden, dans ses lettres sur la minéralogie, traduites de l'anglais, en reconnaît la vérité ; MM. Formey, et Becker le démontrent (Physica subterranea) ; magnétisme retrouvé encore dans les influences mystérieuses de la mère sur l'enfant pendant sa vie intra-utérine, et ces maladies contagieuses, ces actes ydiosynerasiques de l'organisme inexpliqués ; dans les cures si avérées du prince Holenhohe, le fait de 1757 de Sauvage de la Croix, les cures du docteur Stall à Cologne, par des manutentions à la nuque et autres applications qui se rapprochent du magnétisme.

Ici, c'est Appolonius qui voit, à Ephèse, l'assassinat de Domitien à Rome ; St-Ambroise voyant de Milan les funérailles de St-Martin à Tours ; c'est la prédiction par Aulugele de la victoire de César sur Pompée ; c'est un jeune somnambule qui prévient Didius Julianus de l'arrivée de Sévère.

Là c'est le solitaire Paul qui voit brûler à

dix lieues l'empereur Valens par les Goths :

C'est Rome tout entière, qui fête la victoire de ses armées, trois jours avant d'en recevoir la nouvelle par courrier.

Ce sont les expériences sur sept sorciers, faites avant qu'on les brûlât : « de leur prison, ils voyaient et racontaient ce qui se passait en la ville et aux alentours, ce que l'on vérifiait à mesure incontinent ».

Ce sont enfin les théosophes mystiques, adeptes de M. de St-Martin, avec leur seconde vue, comme les pâtres écossais, et leurs visions extatiques de l'existence à venir, l'âme pour eux étant une pythonisse évoquant les merveilles du monde invisible.

A la suite de pareils faits, il devait exister, en apparence, dans l'Être des forces originaires, des puissances nécessaires, des lois virtuelles dites intuitives, antérieures à toute expérience. Platon en présence de pareils faits était conduit à admettre l'innéité des idées, Leibnitz une harmonie préétablie, Malebranche la vision en Dieu.

Nous retrouvons encore le magnétisme sous les empereurs romains, entre les mains

des empoisonneuses célèbres, qui connaissaient l'art de provoquer le sommeil par l'imposition des mains; chez les médecins empiriques de cette époque, qui furent imités depuis par le médecin d'Altona, par le jeune tonnelier allemand et le jardinier Levret, qui guérissaient même des princes; puis le docteur Streuper, l'aubergiste de Schœffer à Leipsick, et le fameux procès de Strasbourg.

S'il est une vérité historique bien démontrée aujourd'hui, c'est celle de la connaissance et de la pratique du magnétisme par l'antiquité. On en trouve des vestiges jusqu'aux arcanes séculaires les plus éloignés de la civilisation, en remontant à l'enfance du monde, à l'enfantement des sociétés humaines. Aussi, est-il admis comme irrévocablement authentique que le magnétisme est demeuré la grande affaire chez les anciens, en science comme en législation, en politique comme en religion, mais surtout en thérapeutique. Les auteurs sont unanimes, chez toutes les nations, pour témoigner de cette vérité.

En science : sous le nom de science secrète,

le magnétisme trônait; il était conservé et enseigné religieusement par les prêtres ; il dominait toutes les sciences naturelles : les monuments archéologiques et les découvertes les plus modernes sont là pour le confirmer; témoin le mythe symbolique et cette gigantesque statue de Memnon, qui rendait un son vibratoire lorsque les rayons du soleil venaient à frapper sur sa tête ; emblême de la vie et de la toute puissance du magnétisme, qu'ils adoraient sous des noms différents, mais dont chacun peut apprécier la portée, aujourd'hui que les sciences analytiques ont reporté les connaissances physiques au point où les avaient déjà conduites et l'expérimentation naturelle et la synthèse; témoin encore les dispositions de leurs temples, les instruments de physique retrouvés sous leurs ruines.

En législation : en ce que les prêtres magnétiseurs dictaient ou sanctionnaient les lois, sous la forme d'augures, d'oracles, de livres sacrés, de consultations des Dieux, des déesses, des nymphes, naïades, amadriades, faunes, sylphes, sylvains, odines, qu'ils avaient seuls le privilège d'approcher et de consulter dans leurs *lucus* inaccessibles.

En politique : en ce que les affaires publiques étaient soumises à l'examen des sybilles, choisies parmi les vestales, lesquelles tombaient dans leurs accès d'hystérisme magnétique, soit à la période menstruelle, soit à l'état transitoire de l'enfance à la nubilité, époque remarquable par les phénomènes que l'état chlorotique engendre, et qui étaient d'autant plus frappants à ces époques reculées, que l'on était plus ignorant des lois de la physiologie, et que l'atmosphère était saturée de plus de fluide ambiant.

En religion : en ce que les révélations du somnambulisme magnétique, soit la vue au loin, la rétrovision, la nuncvision, la prévision, la connaissance des pensées, l'instinct des remèdes, l'ubiquité et tous autres phénomènes PHYSIOLOGIQUES et NATURELS, renouvelés de nos jours, soit artificiellement, comme dans les cas de magnétisme, soit naturellement, ainsi que les faits nombreux publiés par la Médecine ou par la Presse, et tels qu'il se reproduisent à chaque instant sous nos yeux; témoin l'exemple de cette Béatrice Yserbit, âgée de 25 ans, et domi-

ciliée à Haerlebeke, près Courtrai, dans la Flandre occidentale, laquelle, depuis dix années, voit, de son lit, les crimes qui se commettent, et est douée de lucidité et des facultés du somnambulisme extatique, ainsi que l'ont raconté les journaux, et que le rapportent le docteur Billot, dans son travail psychologique, et le docteur Crommelinck dans son Mémoire à la Société des Sciences naturelles de Bruges; voir *le Nouvelliste des Flandres*, *le Courrier belge* du 2 février, et la proposition de M. Dumortier à l'Académie royale de Bruxelles; et tant d'autres faits qui passent inaperçus, ou que l'ignorance et l'intérêt cachent. Ces phénomènes, qui leur apparaissaient accompagnés de crises nerveuses, épileptiformes ou spasmodiques, leur semblaient le résultat d'une intervention surnaturelle, divine, d'un contact avec les esprits, et servaient de base à leurs croyances religieuses, en enfantant les rithmes et cérémonies du paganisme, que l'on retrouve inféodés en partie dans presque toutes les religions.

Enfin, en thérapeutique : en ce que ces

malades magnétiques, à l'état de paroxisme fiévreux, de surexcitation fébrile, de mélancolie, de somnambulisme ou de magnétisme naturel, et doués de la faculté de discerner leurs maladies propres ou celles d'autrui, d'en reconnaître la cause et d'en indiquer le remède, furent considérés comme des dieux ou des êtres privilégiés, écoutés, obéis religieusement, comme des prophètes, des oracles, des pythies, des pithonises, des inspirés, des extatiques, des crisiaques, des hommes de Dieu, des temples de l'Esprit-Saint et des voix d'en haut, dans des temples bâtis pour eux, où les malades venaient de toutes parts pour les consulter. La reconnaissance des malades se traduisait en offrandes, en *ex-voto*, commémorant le souvenir de leurs cures, sous la forme de tablettes ou de statues et tableaux, figurant et décrivant les infirmités guéries, et les remèdes prescrits.

Quelques citations viendront corroborer cette interprétation naturelle de la mythologie payenne, trop légèrement taxée de fabuleuse, malgré les faits innombrables qui l'ont de tout temps appuyée.

Les auteurs nous apprennent que les prêtres, dans les temples, endormaient les malades pour les guérir; qu'à leur défaut, un prêtre était endormi pour eux; que le Dieu leur apparaissait pendant leur sommeil pour leur prescrire des remèdes.

Tibule cite des *ex-voto* d'Esculape dans les attitudes du magnétisme, retrouvées dans Montfaucon, *Antiquités expliquées*, dans les Antiquités d'Herculanum, dans les hyéroglyphes égyptiens. Strabon cite ceux d'Isis et de Sérapis; Gruterus, ceux d'Hygie et d'Esculape. Saint Cyrille parle des prescriptions médicales des oracles, *somno visu*. Procope parle du *somnus medicus*. Suétone se plaint des abus des riches, envoyant leurs domestiques *dormir* dans les temples pour être guéris gratuitement par les prêtres. Eusèbe indique assez clairement les pratiques du magnétisme dans les temples d'Esculape, qu'il accuse de démonolatrie.

Sprengel rapporte que des tableaux succédèrent aux *ex-voto* en métal, portant des inscriptions en dialecte ionien, qui décrivaient la nature de la maladie guérie et le

remède employé ; après lui, Pline, Strabon, Senet, Sprengel, Reynes, Pluche, Montfaucon, rapportent le mode des guérisons magnétiques de l'antiquité, les prescriptions du somnambulisme, les renvois d'un temple à l'autre, les *ex-voto* appendus dans les temples, portant en inscriptions les prodrômes et l'histoire de la maladie, la prescription du magnétisme, et le traitement ordonné par le sommo-vigilisme.

Ces auteurs nous apprennent donc ainsi l'origine de la médecine, en racontant que ces collections d'*ex-voto*, portant les formules des prescriptions somnambuliques, étaient classées et consultées par les prêtres, qui furent les premiers médecins ; de sorte que la médecine leur semblait émaner de la divinité, et l'on comprend par là la vénération qui l'entourait.

Quelmatz, Janitsch, Michel Alberti et Cabanis, se sont attachés à démontrer que la médecine procède du magnétisme ; ils ajoutent que les malades savent très-souvent, en certaines occasions, choisir, trouver et indiquer eux-mêmes les remèdes qui leur

conviennent. Zamblicus trouve l'origine de la médecine dans les consultations du somnambulisme. Hippocrate recommande l'action des frictions magnétiques ; il examine la question des oracles et défend d'enseigner le magnétisme secret aux profanes.

Plutarque prend la défense des oracles. Gallien parle du traitement par le sommeil dans les temples ; il reconnaît qu'il doit les lumières de ses diagnotics, aux songes du magnétisme ; il cite la prédiction, pendant le sommeil, de l'heure d'une crise et la prescription d'une saignée ; il recommande la manipulation rotatoire. Varron et Aristote prennent la défense des Sybilles contre les Gentils ; ce dernier parle de l'extase magnétique. Saint Justin, saint Hilaire, Athenagoras, Justinus, reconnaissent les vertus magnétiques des Sybilles, leurs guérisons et leur prévision. Cicéron parle du fluide magnétique comme agent de la prévision qu'il reconnaît. Tacite, Vopiscus, Ælius Lampridius, parlent de la prévision des Druïdes par leurs sciences magnétiques. Pline reconnaît le magnétisme et des hommes spéciaux

pour le pratiquer; il parle des médecins gaulois magnétiseurs, qu'il appelle devins. Pomponius Mela rapporte que les druïdesses gauloises guérissaient les maladies incurables par leurs talents singuliers et leurs pratiques magnétiques. Laurent cite la cure des écrouelles que fit le roi Clovis à un de ses officiers par une manipulation magnétique, origine de cette croyance accréditée, que cette faculté curative était inhérente aux rois de France. Tertulien reconnaît la prévision et l'état de l'extase magnétique.

St Athanase commente la prévision des saints à l'état d'extase. Platonis Meno parle des vaticinations magnétiques des inspirés. Johnston observe les phénomènes du magnétisme, la connaissance des langues et le don de prophétie dans certaines maladies ou tempéraments. Lœvinus Lemnius cite des phénomènes de magnétisme, tels que prévision et vue au loin, dans des cas de maladie. Pinel dit que les fous ont des intervalles de facultés magnétiques. Pithagore part du principe du magnétisme universel, et pour expliquer ses phénomènes, il développe son système

erroné, qui le conduit à la métempsycose. Sonnerat, dans son Voyage aux Indes-Occidentales, nous apprend que les divinités de ces pays sont placées dans les attitudes symboliques des magnétiseurs. Borelli parle d'une secte de médecins dans l'Inde, qui guérissent toutes les maladies par le magnétisme insufflatoire. Wirdig adopte le magnétisme pour base de sa médecine. Aurelius Prudentius et Synesius font l'apologie du magnétisme et des guérisons par le *somnus medicus*, (sommeil médical). Plaute enseigne le moyen d'endormir et de guérir par le magnétisme. Leclerc rapporte qu'Asclépiade traitait l'hydropisie, entr'autres maladies, par les frictions prolongées jusqu'au sommeil magnétique. Cœlius Aurelien, Celse, Pline, parlent des guérisons par les frictions magnétiques. Robert Étienne recommande le moyen des frictions magnétiques dans la médecine d'attouchement. Cœlius Aurelianus fait la description du magnétisme, des procédés de guérison, de cures de léthargies et migraines, par les frictions magnétiques. Plutarque rapporte que Pyrrhus, roi d'Épire, guérissait

les malades en les touchant doucement, lentement et longtemps avec son pied. Virgile parle de la vertu curative du magnétisme et de la main médicale, *manus medica*.

Aristophane cite la guérison d'un aveugle par un procédé magnétique, comme Tacite la cure magnétique d'un aveugle, à Alexandrie, par Vespasien. Gocléuius pratiquait exclusivement le magnétisme statique dans le traitement des maladies. Alexander Trallianus traitait l'épilepsie et les convulsions par le magnétisme; il renouvelle la recommandation d'Hippocrate, qui défend que le magnétisme soit enseigné aux profanes. Apulée cite des guérisons par les pratiques du magnétisme. Ammien Marcellin raconte la guérison de la fille de l'empereur Valens par le magnétisme. Spartianus rapporte qu'Adrien guérit un aveugle par le magnétisme, lequel le guérit lui-même plus tard de la fièvre par le même moyen. Bartholinus et Riolan citent des épileptiques guéris par le magnétisme. Borelli raconte qu'un domestique rappela son maître à la vie par le magnétisme. Mercklinius dit qu'un enfant

cru mort est rappelé à la vie par un procédé magnétique. Le Deutéronome, le Livre des Rois, de Job, la Genèse, saint Luc, saint Marc, les Évangiles, contiennent des relations de phénomènes de somnambulisme, de magnétisme naturel, de science secrète égyptienne, de guérisons au moyen des pratiques de la manipulation magnétique. Saint Paul en parle à différents chapitres de ses Épîtres. Grégoire de Tours, Côme, Damien, saint Martin, guérissaient par le magnétisme, en produisant des songes somnambuliques. L'Exode parle des enchantements et des sciences secrètes des Égyptiens, qui opérèrent des miracles surprenants. Prosper Alpin décrit très-bien le traitement magnétique des Égyptiens, qu'ils appelaient science secrète ; il décrit la manipulation palmaire, digitale et rotatoire d'une cure de flux de sang dissentérique. Diodore de Sicile dit que le magnétisme et le somnambulisme étaient encore pratiqués, sous Jules-César, en Égypte ; il ajoute que, pour les étrangers, les indigènes semblaient être autant de médecins magnétiseurs. Jules-César rapporte

qu'il s'endormait lui-même pour que le Dieu lui apparût en songe et lui prescrivît un remède. Hérodote parle de la connaissance pratique du magnétisme popularisée et des magnétiseurs spéciaux pour chaque maladie ou partie du corps. Zacutus dit qu'il voyait de son temps des hommes guérissant journellement par le toucher, le souffle et même la salive.

Porta dit qu'il est des hommes qui de leur nature guérissent par le toucher certaines infirmités. Laurentius dit que les écrouelles peuvent se guérir par les attouchements et les prières. Nierembergius cite un jeune homme doué de la vertu curative du magnétisme. Michael de Medina cite l'exemple d'un enfant de Salamanque, jouissant du don de guérir les maladies les plus graves. Saint Augustin dit qu'il y a des gens qui peuvent guérir par le regard, le tact et le souffle, étant d'une nature différente aux autres; il dit que saint Étienne recevait ses avertissements en songe. Philostrate nous apprend que les Indiens, dès avant Jésus-Christ, guérissaient par le magnétisme; il cite la cure

d'un borgne, d'un paralytique, d'un blessé, la résurrection d'une fille que l'on croyait morte, et autres guérisons miraculeuses par Apollonius de Thyanes : comme Jésus-Christ, dit-il, ce thaumaturge passa pour magicien et pour Dieu ; on lui éleva des autels de son vivant ; il était contemporain de Jésus-Christ ; ses cures étaient accomplies par des manipulations ou des effets magnétiques.

Origène oppose les pratiques des hommes instruits de l'Égypte, qui en faisaient autant que Jésus (*non minora miracula*), chassant les démons et guérissant les maladies (*morbos exsufflantes*). Arnobius reproche à Jésus-Christ d'avoir dérobé les sciences secrètes des Egyptiens, cachées au fond de leurs temples, et de pratiquer le magnétisme dans les temples des chrétiens. Godefroi fait entendre que les usages du magnétisme subsistèrent longtemps chez les chrétiens. Origène, 250 ans après Jésus-Christ, dit que les usages du magnétisme étaient encore pratiqués dans les temples des chrétiens et des payens. L'empereur Théodose et Constantin rendent une loi qui tolère les magnétiseurs,

laquelle loi fut conservée à la révision du code, sous l'empereur Justinien. Galatin observe une action magnétique dans les bénédictions de l'antiquité, dans l'origine et le rithme des différents cultes religieux. Galenus Isagogicus et Claudius Galenus Pergamenius conservent les attitudes et gestes du magnétisme dans leurs ouvrages.

Joseph Glanville rapporte les cures miraculeuses de Valentin Greatrakes en Angleterre, de 1662 à 66. Pecklinus reconnaît que le magnétisme de Greatrakes guérissait de nombreuses maladies; il étudie les effets de la médecine d'attouchement. Faireclow raconte les cures par l'attouchement de Greatrakes. Astelius étudie le mode de guérison de Greatrakes. Saint Evremont accuse Greatrakes de superstition à propos de ses cures magnétiques. Robert Boyle et la Société royale de Londres prennent la défense de Greatrakes le thaumaturge. Tyrræus cite la cure par l'insufflation d'un possédé par Grégoire le thaumaturge : il dit que saint Clair guérit une possédée en introduisant les doigts dans la bouche, et que saint Germain gué-

rissait par l'imposition des mains ; que saint Martin guérit un flux de sang par le contact, et saint Bernard une possédée par de l'eau magnétisée. Thiers relate que Protogène, prêtre d'Edesse, et l'évêque Parthenius guérissaient par l'attouchement et les prières. Lebrun cite des malades crus démoniaques guéris par l'exorcisme magnétique. Brognoli relate des symptômes diaboliques, analogues au magnétisme, guéris par le magnétisme.

Multonius rapporte la guérison d'un possédé par de l'eau magnétisée. Melchior donne des explications sur les possédés et sur l'exorcisme, où se trouvent les phénomènes du magnétisme relatés fort longuement. Dehaen attribue les cures magnétiques de Gasner à l'œuvre du diable. — Voir les histoires des diables de Loudun, du procès d'Urbain Grandier, des sorciers de Passy, des prophètes des Cevennes, des convulsionnaires de St-Médart, des causes judiciaires célèbres, Dulaure et son Histoire de Paris, où se trouvent des faits de somnambulisme et de magnétisme. — Leo Suavius consacre un chapitre entier sur la vérité de l'influence extra-

ordinaire des effets de l'esprit. Ammien Marcelin cherche à expliquer la vue au travers des corps opaques. Agrippa reconnaît l'influence du magnétisme curatif à distance, la supériorité du magnétisme dynamique ; il parle des conditions requises pour magnétiser. Crollius, Maxwell, Ficinus, Avicène, Bâcon, Paracelse, reconnaissent les effets du magnétisme à distance pour le bien ou le mal, et expliquent par des causes naturelles les effets de la magie. Pomponace trouve des preuves de magnétisme à distance dans les sortiléges attribués au démon ; il lui accorde une puissance curative ; il explique les enchantements par son moyen. Thiers et Radulphes établissent que des guérisons nombreuses ont été opérées avec des reliques reconnues fausses. Carré de Mongeron et Bayle expliquent par le magnétisme les possédés et les miracles.

St-Luc dit que Sieva, le pontife, avait sept fils qui exercaient l'exorcisme à Ephèse.

St-Justin reconnaît que les Pithonises disaient beaucoup de grandes choses avec justesse et vérité, et qu'elles perdaient le souve-

nir de leurs paroles aussitôt que s'était éteint en elles le souffle qui les animait.

St-Paul définit l'Esprit comme donnant soit le don de guérir les maladies, soit celui de faire des opérations miraculeuses et plongeant dans un ravissement et une insensibilité extatiques.

Philippe III envoie un évêque et un abbé à Nivelles chez une devineresse et beguine pour savoir si Marie de Brabant lui était fidèle.

Les faits de magnétisme des convulsionnaires de St-Médart, sont attestés par des milliers de jansénistes. Carré de Mongeron en présenta à Louis XV un gros recueil imprimé.

La Menardaie imprime en 1749 un livre sur les faits magnétiques d'Urbain Grandier.

Les expériences de Loudun sont faites en présence de Monsieur, frère du Roi, et Levassor, historien.

Abercrombie, cite le fait d'un enfant de 12 ans, qui fut trépané par suite d'une fracture au crâne. Cet enfant demeura dans un état complet de stupeur, tout le temps de

sa maladie, les yeux fermés ; lorsqu'il fut guéri il n'eut souvenance de rien. Mais, à l'âge de quinze ans, dans le délire d'une fièvre, il donna la description de tous les détails de l'opération, et des particularités minutieuses PASSÉES HORS DE SA VUE.

Thomas Fienus docteur (*Tractatus de viribus imaginationis* 1655), étudie l'influence de l'imagination sur le corps.

Le médecin Réhelini écrit un ouvrage sur le somnambulisme.

Les onéiromantes et les mages, dit Aurélius Prudens, *de integritate visionis animæ*, faisaient tout ce que font nos magnétiseurs.

Jacob Boehme et Swedenborg guérissaient par l'imposition des mains.

Bayle raconte l'instinct magnétique de la comtesse de Bossu relativement au duc de Guise, son époux.

Le professeur Fouquet constate les phénomènes du magnétisme sur des cataleptiques.

Le docteur Dupau les constate dans une foule de maladies.

Sanchoniaton, le plus ancien écrivain,

Empédocle, Dicéarque, Pithagore, le célèbre docteur Plotin que l'on crut sorcier, Ernest Burgrave, Rumelius Pharomond, Digby, Barthollin, Auman, Loysel, Dolé, Gaffarel, Armand de Villeneuve, Balthasar Gracian, le rabbin-Abraham Benhannas, Coclès, Kircher, Stall, Plutarque, Tertullien, Porphyre, Sennert, Musitan, Horstius, Charon dans son Traité de la Sagesse, Jamblique dans son chap. des Songes, Jourdain Guebilet, Ocken, Instruction sur la philosophie de la nature, Robert Montègre, tous reconnaissent les phénomènes du magnétisme.

Pomponace, publie son livre *de incantationum occultâ potestate*, Nicolas de Lucques écrit sur le magnétisme du sang, Laurent Strauss, sur la sympathie magnétique, Pierre Borel, médecin du roi, sur les cures sympathiques, Goclenius, professeur, médecin, publie un traité assez long, enfin Van-Helmont, les effets du magnétisme sur le corps de l'homme, il est soutenu par Robert Flud, écossais; *philosophica moysaica*. Ce Van-Helmont (1650), décrit le magné-

tisme tel que les magnétiseurs du jour le comprennent encore à présent. Mesmer fait émaner le magnétisme universel des planètes et de tous les corps de l'univers.

De nombreux ouvrages sont bientôt écrits pour, quelques-uns contre le magnétisme ; l'alchimie enfante la chimie ; les sciences physiques et mathématiques font des pas de géant ; la physiologie marche avec le progrès ; et, après des oscillations et des haltes, la science arrive au dix-neuvième siècle.

Nous pourrions ajouter des auteurs modernes, Ficin, Laplace, Cuvier, Ampère, Deslon, Bagros, Prevost, Dumas, Nysten, Montravel, Petetin, Platner, Thouret, Bertrand, Deleuze, Bruno, Rostán, Roullier, Virey, Foissac, Chardel, Puységur, Abercrombie, d'Hénin, Wolfart, Cloquet, Itard, Kiéser, Kluge, Koreff, Dutrochet, Gall, Fourrier, Saint-Simon, Moreau, Georget, Pomme, Eschenmayer, Berna, Pigeaire, Hufeland, Passavant, Broussais, Bosker, Dupuytren, Elliotson, Dupotet, Ricard, Wienholt, Ennemoser, Van Ghert, Nees-von Esenbeck, Wolff, Swieter, Stroffreghem,

Robert-Macnisch, Abercrombie, Amarial, Brigham, Astley Cooper, Béotie, Rusli, Conolly, Portal, Monro, Camper, Bertholet, Euler, Geoffroy-St.-Hilaire, Napoléon et toutes les autorités écrites.

Le Congrès historique européen, réuni à Paris en 1833, et qui se composait des rois de la science et des sommités scientifiques de l'ancien et du nouveau monde, eut à débattre cette question : le magnétisme était-il connu des anciens ? et des débats prolongés sans opposition établirent l'affirmative. — Voir le compte rendu de leurs travaux.

Une personne était-elle plongée dans le sommeil cataleptique, si, enfonçant une aiguille, le patient ne manifestait aucun signe de douleur, c'était une preuve de pacte avec Satan. Les faits de magnétisme, sous le nom de magie et de sorcellerie, étaient devenus si nombreux, qu'en 1660 le conseil des Flandres décida que les procès pour *sorcellerie* ne pourraient être jugés devant les tribunaux ordinaires qu'après l'avis de cinq avocats les plus *savants*, et qu'on prendrait les médecins les plus expérimentés pour éprou-

ver par les *piqures d'aiguilles* les *stigma diabolicum*.

En 1681 une femme des Flandres étant tombée dans une crise magnétique, fut accusée de sorcellerie, pour les facultés somnambuliques développées en elle; elle fut mise à la torture et déclara que le *Diable* lui était apparu sous la forme d'un prêtre et lui avait dit : « si tu veux aller avec moi et faire comme tu fais avec ton mari, je te donnerai de l'argent et du bien suffisamment pour vivre, » lesquelles conditions elle avait acceptées en donnant ses cheveux pour gage et recevant cinq sous de France. Cette femme fut brûlée comme *sorcière*.

En 1689 eut lieu un événement pareil à Marche-en-Famen.

L'abrégé chronologique de l'histoire de France, fait mention d'une fille de qualité de la reine Marie de Médicis, brûlée comme sorcière.

Une prophétesse du Vivarais fut brûlée à Montpellier en 1696. Furent pendus à André-de Lacreise le prophète esprit Seguier, la prophétesse de Clerquemont, Laquoitte de

Masillon, et Salomon Condere de Vieiljeu, qui voyaient dans leurs extases ce qui se passait au loin, en restant insensibles aux piqûres et brûlures, et perdant tout souvenir au reveil : c'est l'histoire des extases de Jeanne d'Arc, brulée comme sorcière, et son annonce sur l'épée de Fierbois, ses prévisions et ses facultés de somnambule.

A toutes les époques l'existence et la reproduction des phénomènes du magnétisme nécessitent des lois et ordonnances.

En 321 Constantin rend une loi qui condamne la magie lorsqu'elle nuit à la santé et porte à l'incontinence, en permettant les pratiques employées pour *la santé* et pour le bien.

L'empereur Léon abroge cette tolérance.

Constance condamne à mort les sorciers *guérissant les maladies* par des *enchantements* ou des amulettes.

Valentinien fait mourir une vieille femme et un jeune homme qui *guérissaient* par des pratiques magnétiques.

En 484 la bulle d'Innocent VIII ordonne la procédure pour sortilège.

Le pape Jules II accorde les indulgences aux dénonciateurs et persécuteurs de la magie.

Alexandre VI, Henri X, Adrien VI et Clément VII, fulminent les foudres de l'Église contre la magie et les sorciers.

Georges Ier, roi d'Angleterre, et Marie Stuart condamnent les magiciens à mort.

Le concile de Rome, en 712, ceux d'Agde, d'Auxerre, de Rheims, d'Orléans, renouvellent les condamnations contre le sortilége et la *divination*.

Charlemagne publie plusieurs édits capitulaires contre les sorciers, les devins, les enchanteurs, les noueurs d'aiguillettes et les astronomes. — Aiguillette qui forme le haut de chausse : nouer l'aiguillette c'est empêcher le mariage par sorcellerie.

Philippe V devenu chauve ayant demandé une perruque, elle lui fut refusée par le Parlement, par ce motif que la magie avait trop de pouvoir sur les cheveux.

En 1539, Charles V ordonne d'enterrer vives les sorcières.

Un Concile de Rome, ceux de Milan

1565, et de Tours 1583, défendent les anneaux et les amulettes.

1687. Bulle d'Innocent XI contre le molinisme et le quiétisme, qui contiennent toutes les pratiques du magnétisme.

1699. Bulle octroyée à Louis XIV par le pape Innocent XII contre les œuvres des Barnabites renouvelant les pratiques magnétiques du molinisme.

Dans le 16e siècle est incarceré, à Bruxelles, Loos de Gonda, pour son livre *de verâ et falsâ magiâ*, écrit dans le principe de Jean de Wier : *de prestigiis dæmonum et incantationibus et veneficiis.*

Un jugement rendu à Gand, en 1709, porte : En cause.... ayant vu toutes les pièces de...., et notamment les preuves du demandeur, par lesquelles il conste que le défendeur a osé prétendre, depuis nombre d'années, *guérir de sorcellerie* et d'autres maux secrets les hommes et les bestiaux, par des exorcismes superstitieux; de plus, que le défendeur, outre pareils exorcismes et sortilèges, s'est souvent engagé à faire *retrouver l'argent perdu*, et de cette ma-

nière a attiré à sa maison nombre de personnes des endroits les plus éloignés; que le susdit défendeur a été regardé depuis longtemps, dans une grande partie du diocèse, comme un exorciseur public, sorcier et expulseur du diable, et qu'au mépris de diverses exhortations tant de son curé que des curés voisins, il a continué dans cette conduite, le condamne, etc.

Les *phylacterias* consacrées (talisman) ou objets magnétisés, étaient surtout employés.

Les prêtres et les clercs, dit le concile de Laodicée, au 4e siècle, ne doivent être ni *enchanteurs*, ni mathématiciens ou astrologues; ils ne feront point ce que l'on appelle des amulettes, qui sont véritablement *des liens de l'âme*, et ceux qui en porteront sur soi, seront chassés de l'Église.

Dans les chartes du Hainaut il était permis « à chacun, sur et en son héritage, chercher et faire chercher argent et trésor cachés, moyennant qu'il *n'use pas d'un art défendu, comme enchanterie, ni charmes;* le trésor *trouvé* par moyens semblables et illicites étant confisqué au profit du Seigneur ».

Et l'extase des saints était-ce autre chose que du magnétisme ?

« Tertullien était un des plus grands apologistes et défenseurs de la religion chrétienne (au 200), lorsqu'un nommé Montanus, hérétique, prétendit être le canal direct par lequel le Saint-Esprit annonçait de nouvelles lumières tendantes à perfectionner le christianisme.

Ce Montanus avait avec lui deux femmes, Prisca et Maximilla, lesquelles, toutes deux, avaient des extases et prédisaient l'avenir. Deux papes, Saint Zéphirin et Saint Victor, convaincus par les prophéties de Montan, de Prisca et de Maximilla, leur donnèrent des lettres de paix.

Tertullien traita d'abord ces trois personnages d'illuminés et de possédés par l'esprit d'erreur ; mais tout à coup et sur ce qu'il voit et entend par lui-même, cet homme, le premier et le plus célèbre entre tous les chétiens, va s'instruire à l'école d'un homme et de deux femmes réprouvés. Comme le dit M. de Joannis, il dut avoir, pour en agir ainsi, une conviction bien ferme. »

« Il y a maintenant parmi nous, dit Ter-
» tullien, une sœur qui est favorisée du don
» des révélations.

» Elle les reçoit, dit-il, *dans l'Eglise*, *au*
» *milieu de la célébration de nos mystères*,
» étant toute ravie en extase. Elle converse
» alors *avec les anges*, quelquefois même
» *avec le Seigneur Jésus-Christ*.

» Elle voit, elle entend, dans ses ravisse-
» ments, des secrets célestes, connaît *ce*
» *qu'il y a de caché* dans le cœur de plu-
» sieurs personnes et *enseigne des remè-*
» *des salutaires* à ceux qui en témoignent
» le désir. »

C'est bien là l'histoire des extases de sainte Thérèse contemplative, de Marie à la Coque, de Melina Molinos, de sainte Brigitte, de la Bourguignon, de la Mandolle, de cette fameuse Guyon, que révérait Fénelon, avec leurs révélations; de la bergère du Crêt, de la fille du ministre Poniatova, chassé par Ferdinand II, de la religieuse de Cordoue en 1544, et de toutes les sectes mystiques.

Nous allons extraire littéralement quelques mots du Recueil général des pièces

contenues au procès du père Girard, jésuite, recteur du séminaire royal de la marine de Toulon, pour procès d'enchantement et inceste spirituel sur Catherine Cadière, in-8° en plusieurs volumes, 1731, à Aix chez l'imprimeur du roi.

Ecoutons l'accusation :

« L'Écriture Sainte, l'Évangile, les actes des apôtres, les histoires ecclésiastiques et profanes de tous les temps, prouvent la vérité des enchantements ; et ce serait ravir au fils de Dieu et à ses apôtres la gloire des miracles les plus éclatants que de nier la possibilité des sortiléges. Le droit romain dans le titre du code *de màlef.* etc., le droit canon dans la cause 26 et dans le titre *de sortileg.* aux décrétales, tous les conciles rapportés par M. Duperray en son traité de la capacité des ecclésiastiques, liv. 5, chap. 7, les ordonnances de nos rois recueillies par Fontanon, tom. 4, tit. 6, et par Lamarre en son traité de la police, tom. 1 liv. 5, tit. 7, qui ont fait tant de décisions pour fixer la qualité et les peines du sortilége, permettent-elles de le traiter de chimère.

Et si cela était, l'Église se serait-elle donné la peine d'établir et de régler la formalité des exorcismes? l'aveu spontané que tant de coupables en ont fait aux dépens de leur vie et qu'ils ont scellé de leur sang, ne mérite-t-il pas d'en être cru? et les arrêts de tous les parlements du royaume, qui ont condamné à la mort tous ceux qui ont été convaincus de ce crime, et surtout tant de prêtres qui avaient employé le sortilège pour le même sujet que le père Girard, comme on le peut voir dans Carondas en ses réponses, liv. 9, chap. 43 et liv. 12, chap. 64; dans Chenu, 2 centurie, quest. 8; dans Boguet, dans Bodin, dans Langre, dans Papon en ses arrêts, liv. 22, tit. 3; dans Basset, liv. 6, tit. 19, chap. 6; dans Fevret en son traité de l'abus, liv. 8, chap. 2, n. 3; dans Lamarre en l'endroit cité; dans l'histoire ecclésiastique, et le fameux arrêt rendu par le parlement de Provence en 1617, en la cause de Gaufridy si semblable à celle-ci, passeront-ils pour des illusions dans l'esprit de ce jésuite »?

« Ajouterons-nous à cela l'autorité des théo-

logiens et des docteurs, et surtout celle de St-Augustin en son traité de la cité de Dieu liv. 10 ch. II, de St-Thomas et de Dumoulin sur la coutume de Paris § 43 *in verb. qui dénie le fief*, n° 138, qui établissent la vérité des sortiléges et des enchantements; mais opposons à l'accusé des autorités d'un plus grand poids, et convainquons un jésuite par le témoignage d'un jésuite même. Tyrœus en son traité *de demoniacis*, Delrio *Disquisitiorum magicarum* et Théophile Rainaud *De stigmatismo sacro et profano*, trois docteurs de la Société qui ont épuisé cette matière, ne montrent-ils pas, par des raisons sans replique, l'existence de la magie, des enchantements et des sortiléges, et qu'on se sert ordinairement de ce qu'il y a de plus saint dans la religion et même d'hosties pour faire des sortiléges; c'est pour cela que le canon 20 du 4e concile de Latran ordonnait que le ciboire et le St-Chrême seraient gardés fidèlement sous la clef de peur qu'on n'en abusât pour des maléfices et des sortiléges; et Delrio, liv. 2, question 1, trouve la chose si peu douteuse qu'il dit que vouloir la prouver

c'est vouloir augmenter la lumière du jour en plein midi par des lampes allumées.»

«L'empereur Constantin en la loi 4 au code *de malef.* etc., décide qu'il faut sévèrement punir ceux qui, par le secours de la magie ou du sortilége, font violence à la chasteté et entraînent dans le désordre de l'amour. Saint Augustin en l'endroit cité, Jacques Godefroy, sur la loi 3 au même titre du code Théodosien, et Delrio, livre 3, quest. 3, *de amatorio maleficio* décident la même chose. Les exemples rapportés par saint Jérôme en la vie de saint Hilarion et par saint Grégoire de Naziance sont assez fameux sur cette matière; et les histoires tant sacrées que profanes ne sont-elles pas remplies d'exemples des prêtres qui avaient employé le sortilége pour séduire leurs pénitentes?»

« Ayant approché sa bouche de celle de la Cadière, le père Girard lui jeta un souffle, et lui prédit qu'elle aurait bientôt des visions fréquentes; elle allait tous les jours lui rendre compte de ce qui se passait en elle; dans le confessionnal il la contraignait souvent d'approcher pour recevoir son souffle.

Elle n'était pas la seule qu'il avait mise dans ces états, car il y avait encore surtout la Langier, la Batarelle, l'Allemande, la Reboul, et la fameuse Guyol. »

« Cette obsession procurait à la demoiselle Cadière des accidents convulsifs fort fréquents, pendant lesquels elle avait la connaissance de l'intérieur des consciences; les dévotes dont nous venons de parler étaient dans le même état. Le père Girard s'enfermait à clef et lorsque la violence d'un accident d'obsession ou quelqu'extase la mettait hors de l'usage de ses sens, il en profitait de telle sorte que quand elle revenait de ces accidents, elle se trouvait dans des postures indécentes. Elle passa le carême sans pouvoir manger, et avec beaucoup d'extase que le père Girard prédisait à ses pénitentes ».

« Le père Griguet, jésuite, ravi d'admiration de ce qu'elle lui avait donné des avis qui prouvaient qu'elle connaissait les secrets les plus intimes de la conscience de ce jésuite, lui avait écrit une lettre de remercîment, produite au procès. »

« Conduite au couvent d'Ollioules, peu-

dant son séjour elle a eu plusieurs accidents d'obsession, des extases très-fréquentes à toute heure et en tous lieux; elle savait le secret des consciences; et il s'est passé des faits si extraordinaires et si au-dessus de l'ordre naturel des choses, que le bruit, qui s'en était répandu à Toulon et dans tout le voisinage, lui avait acquis le titre de sainte.»

« La dame de Lescot dans son recollement, dit que la Cadière avait le secret des consciences et des pensées les plus cachées. »

« La dame Guérin dépose qu'au retour d'une extase, elle lui devina tout ce qu'elle avait pensé, ce qui l'étonna extrêmement et augmenta l'idée de sainteté qu'elle s'en était formée. »

« Messire Giraud dépose qu'elle devinait les pensées les plus secrètes et tout ce que l'on avait fait, qu'elle avait fait la même chose à l'égard de plusieurs prêtres auxquels elle avait donné des avis de conscience. »

« Le prévenu avoue que la demoiselle Cadière avait, dans son état de mort apparent, des connaissances particulières sur ce qui se passait ou passerait en elle et chez le sautres.»

« Il vint à Ollioules une foule de monde religieux et séculier, tout courut : elle découvrait à chacun sa pensée ; on la consultait sur l'avenir. La porte de la maison était toujours ouverte en sorte qu'elle fut successivement remplie de personnes de tout sexe et de tout état, bourgeois, artisans, officiers de marine, et chacun lui faisait selon son goût et son inclination des questions auxquelles elle répondait de manière à exciter l'étonnement et le scandale tout ensemble, en disant même des remèdes aux maladies. »

Enfin, en 1697, une fille nommée Marie Bucaille, était sujette à des extases qui duraient trois ou quatre heures. On la crut possédée du démon. Elle fut mise en jugement.

Il est résulté des dépositions des témoins les plus dignes de foi qu'elle avait guéri un grand nombre de malades ; qu'elle obéissait sur le champ aux ordres qui lui étaient transmis *mentalement ;* qu'elle lisait dans la pensée d'autrui et connaissait l'état de conscience de chacun.

Pendant une de ses extases, le curé de

Golleville, imitant en cela l'empereur Trajan, remit entre ses mains un billet *plié* et *cacheté*, et elle répondit *sans ouvrir le billet;* puis, sans connaître la personne qui l'avait écrit, elle la désigna par la taille et les traits du visage.

La même chose se renouvela plusieurs fois.

Un témoin déposa qu'étant entré dans la chambre du sieur de Golleville et ayant commandé, *en esprit*, à la dite Bucaille de venir le trouver dans la chambre où il était avec plusieurs personnes, celle-ci qui était dans la cuisine, vint effectivement.

Le sieur de Golleville rapporte encore que lui ayant mis dans la main une lettre au sujet de la femme d'un de ses amis qui était malade, la Bucaille, sans avoir entendu ce qu'on lui voulait, ni avoir ouvert la lettre, se mit à offrir des prières à Dieu pour cette personne qu'elle nomma.

Un prêtre qui disait la messe à laquelle elle assistait ayant eu une mauvaise pensée, elle le dit, le curé en fut averti, s'en enquit auprès du prêtre qui en convint.

Sur ces faits, Marie Bucaille fut condam-

née *à la peine de mort;* mais le Parlement de Rouen infirma la sentence et commua la peine en celle du *fouet et de la flétrissure.*

100,000 individus périrent en Allemagne, victimes de la sorcellerie, 30,000 en Angleterre, davantage en Écosse (Scott).

Mais, ce qui surtout, démontre irrécusablement l'existence du Magnétisme, c'est son contrôle par la Phrénologie : ces deux sciences étant connexes, celle-là servant de dynamisme à celle-ci. En effet, si l'on considère qu'en magnétisant spécialement une partie de la tête, on produit invariablement toujours le même phénomène d'action, sur quelque somnambule que ce soit, lequel phénomène n'est autre constamment que la mise en jeu de l'organe phrénologique excité, on doit reconnaître la preuve de l'existence de la Phrénologie par le Magnétisme; mais si, *vice-versâ*, on se sert de la Phrénologie pour le Magnétisme, on conclut logiquement tout d'abord que puisque le phrénologiste peut apprécier avec exactitude et *a priori* les facultés morales et intellectuelles par le diagnostic phrénologique, il

s'en suit que le magnétiseur phrénologue peut, SEUL, choisir, diriger son *sujet*, et n'exiger ou n'accepter de lui que ce que son organisation particulière comporte. Seul il peut tenir compte de sa propre influence phrénologique et de celle des personnes présentes ou consultantes ; seul il peut enfin discerner la vérité du mensonge, et réaliser le plus sublime effet du magnétisme, la direction dans la voie de la vertu et de la perfection, en faisant disparaître les défauts, soit par une magnétisation continuée avec le discernement que donne la Phrénologie, soit par une hygiène spéciale, en développant de la sorte les qualités, matériellement en même temps que moralement. C'est l'unique moyen de rendre toute guérison durable, attendu que là seulement est la cause de toute souffrance, de toute maladie, morale d'abord, corporelle ensuite, c'est-à-dire le défaut d'harmonie dans l'ensemble des organes phrénologiques ; et tout moyen curatif qui n'a pas pour effet l'annihilation de la cause première du mal, n'est qu'un palliatif temporaire. Ceci soit dit pour tout système de mé-

decine qui ne ramènerait pas l'organisme humain à son état normal : Et, enfin, puisque le magnétiseur phrénologiste sait prédire ce que pourra tel magnétiseur ou magnétisé, sait expliquer comment celui-ci pourra beaucoup, celui-là rien, comment tel sera somnambule avec l'un qui ne pourra l'être avec l'autre, présenter tels ou tels phénomènes selon les circonstances et conditions phrénologiques plus encore que magnétiques, (explication fort simple de ces renvois d'un temple à l'autre par les prêtres du paganisme, donnant naissance aux pélerinages) ; on doit comprendre par là la nécessité indispensable de cette double connaissance; ce qui explique les déceptions, les illusions perdues, les désappointements, les désertions des magnétisants avant que la Phrénologie, devenue science exacte et pratique, ne fût réunie au magnétisme. Aussi, pénétré de cette grande vérité, nous sommes-nous fait un plaisir jusqu'à ce jour, d'enseigner cette science aux Magnétiseurs, et de les admettre à notre musée de phrénologie, le seul du royaume.

Pour les lecteurs studieux auxquels nous

nous adressons, et qui méditeront ceci, il n'est besoin de commentaires. C'est aux seuls hommes de travail, d'étude et de bonne volonté, qu'est reservé le legs de l'avenir.

Cinquante ou soixante vies d'hommes, au plus, établissent la chaîne complète depuis l'apparition de l'espèce humaine sur le globe.

Cinquante générations à peine ! et déjà tout ce qu'il reste de leur travail! Chaque individu qui meurt laisse en héritage à l'humanité entière, son travail matériel comme son travail intellectuel; l'un avait inventé l'enclume, un autre le marteau, et la génération suivante trouvait le travail plus facile. Ainsi en est-il avec nous, ainsi en sera-t-il aux enfants de nos enfants.

Aussi, aussi, quelle foi dans l'avenir ! ! ! Tout marche, tout progresse, tout grandit. La multiple famille des hommes s'avance constamment dans les champs inconnus de l'avenir. Insensé qui voudrait empêcher sa course! Il se trouverait écrasé celui qui prétendrait arrêter son élan, qui augmente de vitesse en proportion indéfinie, pour ne s'arrêter que dans l'éternel infini.

QUELQUES DOCUMENTS

POUR SERVIR A L'HISTORIQUE DU MAGNÉTISME.

(Essai de bibliographie).

Le monde est gouverné par les livres.

Après avoir esquissé rapidement et de bien haut l'histoire de l'Humanité, éclairée sous un nouveau jour; après avoir crayonné à grands traits l'antiquité, et posé de lointains jalons à la théorie d'actualité scientifique; nous en sommes arrivés à l'époque de Mesmer, médecin allemand, successivement à Vienne, à Paris et en Suisse, né à Mersbourg en Souabe, d'après la Biographie universelle, ou à Weil, près de Stein, sur le Rhin, selon une autre autorité, en 1734. Ce jeune docteur, nourri par la lecture des anciens, et enflammé par les écrits des Physiciens de son temps, s'occupa de doctrines et d'expériences nouvelles et hardies.

En 1766, il publiait : *Moyen de guérir*

et de préserver les hommes par une opération dite magnétisme-animal.

En 1775, il publiait sa lettre à un médecin étranger.

Id. Guérison, par Mesmer, de mademoiselle Paradis, aveugle, examinée par l'ordre de S. M. l'Impératrice Reine d'Autriche, et déclarée incurable par les docteurs Stoerck et Venzel.

Id. Lettre de Mesmer, docteur en médecine de la faculté de Vienne, à M. Vuzen, docteur en médecine. (*Mercure savant d'Altona.*)

Id. Histoire véritable du magnétisme. La-Haye, in-8°.

En 1776, un de ses ouvrages sur le magnétisme, avait pour titre : *De planetarum influxu.* Il y faisait émaner le fluide magnétique des planètes et de tous les corps de l'Univers, quoiqu'il ignorât l'incandescence de la terre. Mémoire adressé à tous les corps savants de l'Europe.

Id. Lettre sur le magnétisme animal et l'électricité par Klenkosck.

1777. Lettre sur le magnétisme au

rédacteur de la gazette d'Agriculture, par M. Leroux, médecin

1778. Arrivée de Mesmer à Paris, où l'avait devancé le bruit de ses guérisons extraordinaires; il convertit à sa doctrine M. Leroy, directeur de l'Académie des Sciences.

Id. Expériences de magnétisme, par Mesmer, en présence de MM. Leroy et de Maillebois, sur des malades, dont l'un enflait ou désenflait à la volonté du magnétiseur.

Id. mai. Fondation d'un établissement curatif de magnétisme à Créteil-lez-Paris, par Mesmer.

Id. 22 août. Lettre de Mesmer au secrécaire de l'Académie des sciences de Paris, pour requérir une commission qui suivît les guérisons obtenues.

Id. Histoire de la Laponie, traduite du latin de Schœffer par le géographe du Roi. tom. IV, page 107 et suiv. Le magnétisme animal et le somnambulisme mis en pratique dans ce pays.

1779. Mémoire sur la découverte du magnétisme animal, par Mesmer, In-12, Paris.

1780. Observations sur le magnétisme ; ouvrage écrit par d'Eslon, membre de l'Académie de médecine de Paris.

Id. Lettre de l'auteur du monde primitif etc. (M. Court de Gebelin) in-4°, 47 p.

Id. Lettre sur le magnétisme par M. Volter, docteur médecin.

Id. Réponse d'un médecin de Paris à un médecin de province, sur le prétendu magnétisme animal, par M. Dehorne, médecin, Paris.

1781. Mémoire physique et médicinal montrant des rapports évidents entre les phénomènes de la baguette divinatoire, du magnétisme et de l'électricité, par M. T., docteur médecin, auteur de six mémoires de chimie médicinale couronnés par des académies regnicoles et étrangères.

Id. Lettre à M. Mesmer, et autres pièces concernant la maladie de Mlle Herlancourt de Beauvais, 4 août, in-4°, 15 p.

Id. Lettre d'un médecin de la Faculté de Paris à un médecin du collège de Londres sur le magnétisme, par Bergasse, La-Haye, in-8°, 70 pages.

1781. Précis historique des faits relatifs au magnétisme animal de Mesmer, jusqu'en avril 1781, (Londres-Paris) In-8 de 88 p.

Id. Dissertation sur la découverte du magnétisme à Paris, par Mesmer, in-8.

Id. Arrêté du 28 mars, du ministère de France, qui offre 20,000 francs de pension, un loyer assuré de 10,000 francs, à Mesmer, à charge d'établir un traitement de magnétisme et des élèves. — Mesmer refuse par délicatesse et requiert un examen académique.

1782. Lettre sur un fait relatif à la découverte du magnétisme animal par Mesmer, Paris, in-8 de 15 p.

Id. Discours sur le magnétisme et sur les effets salutaires de l'aimant, par Mesmer, Genève, in-8.

Id. Lettre de M. d'Eslon, magnétiseur, doyen de la Faculté, docteur médecin, à M. Philip. La-Haye, in-8, 154 p.

1785. Histoire abrégée du magnétisme, par Mesmer, Paris, in-8. Ce livre indiqué par Marchand, n°s 440 ou 441, n'est point cité par Deleuze, ce qui donne lieu de croire,

disent les auteurs, qu'il pourrait bien être d'un pseudonyme.

1783. Lettre sur le secret de Mesmer, par M. Retz, 82 pages.

Id. Lettre de l'auteur du *monde primitif*, à M. M. ses souscripteurs par M. Court de Gebelin, Paris.

Id. Observations très-importantes sur les effets du magnétisme animal, par Bouzaïs. Paris in-8.

1784. Réflexions sur la chaleur animale et le magnétisme etc. par M. Fabre, chirurgien, Paris, in-8.

Id. Rapport des cures opérées par le magnétisme animal, par Mesmer, avec des notes de M. Duval d'Esprémenil; Bayonne et Paris.

Id. Lettre à M. l'Intendant de Soissons sur les opérations mesmériennes, Busancy.

Id. Les miracles de Mesmer, in-12, Paris.

Id. Arrêté du gouvernement français en date du 12 mars, qui nomme des commissaires, pris dans le sein de la Faculté de Médecine, de l'Académie des Sciences et de la Société royale de Médecine, pour examiner le magnétisme et en rendre compte.

1784. Rapport des commissaires royaux du mesmérisme, en date du 11 août, condamnant le magnétisme comme produisant à la longue des effets funestes.

Id. Rapport de De Jussieu, commissaire du mesmérisme, en date du 13 septembre. Ce savant naturaliste contredisant sur presque tous les points le rapport à la prétendue unanimité de la commission.

Id. Injonction aux médecins, par l'Académie royale de Médecine de Paris, de signer qu'ils ne se déclareraient jamais partisans du magnétisme. — Refus d'un grand nombre. — Destitutions.

Id. Observations adressées à MM. les commissaires chargés par le roi de l'examen du magnétisme, par un médecin de Paris, in 8°.

Id. Observations sur le rapport des commissaires, par M. G. C., in-8°.

Id. Observations adressées à MM. les commissaires, par un médecin de province, Paris, in-4°, 51 p.

Id. Analyse raisonnée du rapport des commissaires, par J. Bonnefoy, membre du collége royal de chirurgie de Lyon, in-8°, 72 p.

1784. Réflexions sur le rapport des commissaires, Paris, in-8.

Id. Réflexions impartiales sur le magnétisme animal, faites après la publication du rapport des commissaires, Genève et Paris, in-8, 30 pages.

Id. Lettre de M. Mesner à MM. les auteurs du *Journal de Paris*, et à M. Franklin, Paris.

Id. Lettre à M. le comte de C., du 30 août, Paris.

Id. Lettre à MM. Vicq d'Azyr, etc., et à MM. les auteurs du *Journal de Paris*, par Mesmer, Paris-Bruxelles, in-8 de 14 pages, au sujet de l'examen chez d'Eslon. Ces lettres avaient d'abord paru isolément; elles furent insérées au recueil des pièces les plus intéressantes sur le magnétisme, in-8.

Id. Lettre sur le magnétisme adressée aux rédacteurs des affiches du Dauphiné, in-8, 27 pages.

Id. Lettre sur le magnétisme à M. Melon, par Fontenelle Sommery, Glascow et Paris, in-8, 27 pages.

Id. Recherches et doutes sur le magnétis-

me, par le docteur Thouret; ouvrage savant écrit par l'ordre de l'Académie de Médecine, qui constate l'existence du magnétisme curatif, mais qui en conteste la découverte à Mesmer.

1784. Lettre sur le magnétisme animal, où l'on discute l'ouvrage de M. Thouret intitulé: *Recherches et doutes etc.;* par M. Bouvier, Bruxelles, in-8, 113 p.

Id. Lettre de M. A à M. B. sur le livre intitulé : *Recherches et doutes. etc.;* Bruxelles, in-8, 42 p.

Id. Supplément au n° 25 du Journal de Paris; Lettre à M. Thouret sur l'extrait de la correspondance, etc. Dijon, in-4.

Id. Lettre de M. Mesmer à M. Thouret, au sujet de son ouvrage intitulé : *Doutes etc.*

Id. Souscription chez le banquier Kornmann, par l'entremise de l'avocat Bergasse, pour la communication des secrets du magnétisme. Elle produit 548,000 fr. à Mesmer. Depuis lors aucun actionnaire ne se plaignit ni ne reclama.

Id. Aphorismes de M. Mesmer, dictés à l'assemblée de ses élèves, et dans lesquels

on trouve ses principes, sa théorie, et les moyens de magnétiser, le tout formant un corps de doctrine, développé en 344 §, pour faciliter l'application des commentaires au magnétisme animal. Ouvrage mis au jour par M. C de V. (Caullet de Veaumorel, médecin de la maison de Monsieur); Compiègne, in-16, de 172 p. Paris, in-8; la 3e éd., cor. et consid. augmentée, Paris, l'éditeur Quinquet l'aîné, 1785, in-8 de 48 et 138 p.

— Autre édition, 1786, 2 vol. in-12. L'édi. de 1785 porte déjà le nom de l'auteur.

Id. Détail des cures opérées à Busancy; par M. Cloquet, Soissons in-8.

1784. Détail des cures opérées à Lyon; par M. Orelut, médecin, in-8.

Id. Rapport des cures opérées à Bayonne, par le magnétisme animal, par M. le comte Maxime de Puységur.

Id. Nouvelles cures opérées par M. de Tissart, in-8, Paris, 64 p.

Id. Histoire de l'établissement du magnétisme fait à Grénoble par M. Nicolas, médecin, Genève, in-8.

Id. Examen sérieux et impartial du ma-

gnétisme animal, par le docteur Judel, Paris

1784. Lettre de l'auteur de l'examen sérieux et impartial du magnétisme, M. Judel, docteur médecin, Paris, in-8.

Id. Lettre d'un médecin de Paris à M. Court de Gebelin, etc. Bordeaux, in-8, 67 p.

Id. Lettre sur la mort de M. Court de Gebelin, in-8.

Id. Lettre sur la vie et les écrits de M. Court de Gebelin, par M. Sabaut-de-Saint-Étienne, Paris, in-8, 28 p.

Id. Éloge de M. Court de Gebelin, magnétiseur, par M. le comte d'Albon.

Id. Lettre adressée à M. Court de Gebelin sur la découverte du magnétisme animal; par le père Hervier, docteur de Sorbonne, Paris, in-8, 48 p.

Id. Lettre aux habitants de Bordeaux, sur le magnétisme, par le père Hervier.

Id. Lettre d'un bordelais au père Hervier.

Id. Extrait des registres de la Faculté de médecine du 1er oct. in-8.

Id. Dialogue entre un docteur de toutes les académies et universités du monde connu avec un magnétiseur, etc.

1784. Anti-magnétisme, Martiniste et Barberiste. Lyon, in-12

Id. L'anti-magnétisme, par Paulet, Londres, in-8°, 252 p.

Id. L'ami de la nature et du magnétisme, par Sousselier de la Tour de Dijon. in-8°, 175 pages.

Id. Réflexions préliminaires sur la pièce intitulée : les Docteurs modernes.

Id. Réflexions sur la conduite de M, Mesmer et du père Hervier, etc., in-8°, 30 p.

Id. Histoire du magnétisme animal en France, par M. Brack.

Id. Lettre de Figaro sur le magnétisme animal, par M. Brack, in-8°, 45 p.

Id. Autres rêveries sur le magnétisme animal, in-8°, 48 p., Bruxelles.

Id. Les débris du baquet, Paris, in-8°.

Id. Rhubarbini de Plurgandis, questions d'un jeune docteur, adressées à MM. les docteurs-régens de toutes les facultés de médecine, etc., in-8°, 72 p.

Id. Lettre de l'auteur de la découverte du magnétisme animal, à l'auteur de la réflexion préliminaire etc., par Linguet, in-8°, 26 p.

1784. Lettre d'un médecin de Paris à un médecin de province sur le magnétisme, Paris, in-8°.

Id. Lettre d'un anglais à un français sur le magnétisme, in-8°

Id. Lettre de M. L. B... à M. M... à Marseille sur l'existence du magnétisme animal, Paris, in-8°, 87 p.

Id. Lettre de M. l'abbé Pétiot sur le magnétisme animal, 30 août, in-8°.

Id. Le cri de la nature ou le magnétisme au jour, etc. par M. de l'Andressec, ouvrage in-8° publié à Paris.

Id. Lettre sur le magnétisme animal, ou examen de la conformité des opinions des peuples anciens et modernes, des savants et notamment de M. Bailly, avec celles de M. Mesmer, par M, Gallart de Montjoie, Paris.

Id. Considérations sur le magnétisme animal ou sur la théorie du monde et des êtres organisés, d'après les principes de M. Mesmer, par M. Bergasse; avec des pensées sur le mouvement, par M. le marquis de Chastellux, de l'Académie Française. La-Haye.

1784. Éclaircissements sur le magnétisme animal; par M. Gardanne docteur médecin, Londres, in-8°.

Id. Recueil des pièces les plus intéressantes sur le magnétisme, in-8°, Paris.

Id. Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal. — Anonyme. — La 3e édition, Paris, chez Dentu, 1820, in-8°, fig., porte le nom de Mesmer.

1785. Confession d'un médecin académicien et commissaire du magnétisme, in-12, 70 p.

Id. Supplément aux deux rapports de MM. es commissaires etc. Paris in-8°, 86 p.

Id. Rapport au public de quelques abus auxquels le magnétisme a donné lieu avec des réflexions et notes historiques, critiques et médicales par Thomas d'Onglée, docteur, régent de la Faculté de médecine de Paris.

Id. Spatantigarude, vieux conte nouveau, Paris in-8°, 86 p.

Id. Requête burlesque et arrêt de la cour du Parlement, concernant la suppression du magnétisme animal, Paris.

Id. Récit de l'avocat-général aux chambres

assemblées du public sur le magnétisme animal, Paris, in-8°, 39 p.

1785. Extrait de la correspondance de la société royale de médecine de Paris relativement au magnétisme animal, Paris, in-4°, 74 pages.

Id. Lettre de M. Valleton de la Boisière, médecin, à M. Thouret, pour servir de réfutation à l'Extrait de la correspondance, etc. in-8°, 240 p., Philadelphie.

Id. Mémoire sur le magnétisme pour M. Varnier, docteur médecin, par M. Fournel. in-4°, 68 pages.

Id. Mémoire sur le magnétisme, pour M. Ch. T. Varnier, médecin, appelant d'un decret de la faculté.

Id. Doutes d'un provincial sur le magnétisme, par M. Servan, docteur médecin.

Id. Réponse à l'auteur des doutes d'un provincial, par M. Paulet, médecin, Londres, in-8°, 70 p.

Id. Parallèle entre le magnétisme animal, l'électricité et les bains médicinaux par distillation, par Laugier, Paris, in-8°, 91 p.

Id. Mémoires sur le magnétisme, 1785

et 1819, publiés par le baron de Puységur.

1785. Lettre à Monseigneur le prince-Evêque de Strasbourg, par M. le comte de Puységur, in-12, 50 p.

Id. Lettre à un magnétiseur de province in-8°,32 pages.

Id. Théorie du mesmérisme par Ch. Hervier, docteur en sorbonne.

Id. Les rêves d'une femme de province sur le magnétisme animal,— Londres-Paris, in-8°, 42 pages.

Id. Le Colosse aux pieds d'argile ou narrations magnétiques, par de Villers, in-8° 174 pages.

Id. Examen physique du magnétisme animal, par Carra, Londres, in-8°.

Id. Examen physique du magnétisme animal—Analyse des éloges et critiques etc. par E... Paris, in-8°, 98 p.

Id. Réponse à l'auteur des nouvelles observations par M. Poucet.

Id. De la philosophie corpusculaire, ou des connaissances et des procédés magnétiques chez les divers peuples par M. Delaudine, Paris, in-8°, 198 p.

1785. Notice historique sur les systèmes et les écrits anciens qui se rapportent au magnétisme animal par Delandine, Paris.

Id. Essai sur les probabilités du somnambulisme magnétique par M. Fournel, in-8°, 70 p. Paris, Amsterdam.

Id. Essai sur la théorie du somno-vigilisme-magnétique, par M. Tardy de Montravel, Londres in-8° 108 p.

Id. Règlements des sociétés de l'harmonie universelle, par le magnétisme etc., in 8°.

Id. Recueil d'observations et de faits relatifs au magnétisme animal, présenté à l'auteur de cette découverte, et publié par la société de Guyenne, Bordeaux et Paris.

Id. Nouvelles instructions de médecine et de chirurgie par le magnétisme, in-12, 245 pages.

Id. Fragments sur les hautes sciences et le magnétisme, par Eteilla, Amsterdam, in-12.

Id. Examen de la doctrine d'Hippocrate, pour servir à l'histoire du magnétisme, par M. Elie de la Poterie, Bordeaux, in-8°, 87 p.

Id. Aperçu de la manière d'administrer

les remèdes indiqués par le magnétisme animal.

1786. Système raisonné du magnétisme universel, d'après les principes de M. Mesmer, par la société d'Ostende, in-12, 133 p.

Id. Lettre sur le magnétisme-animal, adressée à M. Bailly, par M. Gallard de Montjoie, Paris, in-8°, 136 p.

Id. Lettre de M*** à M. L. C. sur le magnétisme, Besançon, in-8°, 19 p.

Id. Observations relatives à la lettre de M. Friedlander etc., par le docteur Oppert.

Id. De l'électricité du corps humain dans l'état de santé et de maladie, ouvrage couronné par l'Académie de Lyon, par l'abbé Bertholon, 2 vol. in-8°, ensemble 1000 p.

Id. Le somnambule, œuvres posthumes à l'Isle de France, in-8°, 312 p.

1787. Mémoires sur la découverte des phénomènes que présentent la catalepsie et le somnambulisme, symptômes de l'affection hystérique essentielle ; avec des recherches sur la cause physique de ces phénomènes, par M. Pététin, professeur agrégé au collège des médecins de Lyon.

1787. Lettres sur le véritable état de la jeune fille de Fluerbach, laquelle passe pour inspirée, par le docteur Behrends, Ouvrage allemand in-8, Francfort.

Id. Histoire de la guérison d'une jeune personne par le magnétisme animal produit par la nature elle-même, par le baron de Strombeck (Celle, en Allemagne), avec une préface du docteur Marcard, lue à la Société des sciences de Gœttingue.

Id. Prospectus d'un nouveau cours théorique et pratique du magnétisme animal, réduit à des principes simples de physique, de chimie et de médecine, par M. Wurtz, docteur en médecine de la faculté de Strasbourg.

Id. Lettre à l'auteur d'un article sur le magnétisme, inséré dans la feuille d'avis de Genève du 4 août, par Comparet.

Id. Extrait du journal d'une cure magnétique, traduit de l'allemand, Rastadt, in-8. 136 pages.

Journal du traitement magnétique de Mlle L., par M. Tardy de Montravel, 2 vol. in-8. ensemble 500 p. — Id de Mme B. in-8, 277 p.

1787. Lettre pour servir de suite à l'essai sur la théorie du somnambulisme, par M. Tardy de Montravel, Londres, in-8, 65 p.

Id. Appel au public sur le magnétisme animal, ou projet d'un journal, par M de Mouillesaux, in-8, 100 p.

1788. Faits et notions magnétiques, par M. le comte de Lutzebourg, in-8.

Id. Lettre sur la seule explication satisfaisante des phénomènes du magnétisme animal par la société exégétique de Stockholm, 86 p.

Id. Lettre à la société exégétique et philantropique etc. par J. G. Rosenmuller. Strasbourg, in-8° 100p.

Id. Recherches sur l'influence universelle et réciproque des êtres, etc. par M. Beaux de Magnielles, Paris, in-8, 64 p.

1789. Annales de la société harmonique des amis réunis de Strasbourg, ou cures que des membres de cette société ont opérées par le magnétisme animal, 3 vol. Strasbourg.

Id. Extraits des journaux d'un magnétiseur attaché à la société des amis réunis de Strasbourg, avec des observations sur les cures magnétiques, connues sous la dénom-

nation de somnambulisme, par M. de Lutzebourg.

1789. Extrait des registres de la Faculté de médecine. Rapport sur l'aimant et le magnétisme, in-4.

Id. Journal du traitement magnétique de Mlle D... et de Me N. par M. C. de Lyon, 2 vol, in-8, ensemble 400 p.

Id. Lettre à M.M. les rédacteurs du journal de Berlin sur le magnétisme, Brème, in-8. 60 pages.

Id. Lettre à Mde la comtesse de L. contenant une observation magnétique, etc. par M. de Besonaon, in-8, 20 p.

1796. Extrait du journal d'une cure magnétique par M. le comte de Lutzebourg, Strasbourg, in-8, 65 p.

1799. Mémoire sur les découvertes de Mesmer; Paris, Fuchs, in-8 de 130 pages. C'est le plus remarquable des écrits que Mesmer ait publiés en français. Il reste de lui plusieurs écrits en allemand. Leroux, d'Eslon, Mercier, Bergasse, De la Motte, d'Esprémenil et Linguet lui prêtèrent successivement le secours de leur plume.

1800. De la nature de l'homme et des moyens de le rendre heureux par le magnétisme, Bachelier-d'Agès, Paris, in-8, 223 p.

1803. La France trompée par les démonolâtres du 18e siècle ; par M. l'abbé Fiard, in-8 de 200 p. Paris. L'auteur prétend expliquer par l'intervention du démon les phénomènes magnétiques.

Id. Examen des esprits, par Jean Huart.

Id. Examen de l'examen des esprits etc. par Jourdain Guebilet.

1808. Electricité animale, prouvée par la découverte des phénomènes physiques et moraux de la catalepsie hystérique et de ses variétés, et par les bons effets de l'électricité artificielle dans le traitement de ces maladies, par M. Pététin, président honoraire et perpétuel de la société des médecins de Lyon. etc.

Id. Considérations sur l'origine, la cause et les effets de la fièvre; sur l'électricité médicale et le magnétisme animal ; par M. Judel, docteur en médecine, de la Faculté de Montpellier ; ex-législateur au conseil des anciens. Paris. in-8, 149 p.

1811. Rapport sur des faits curieux d'une cure par le magnétisme animal, fait à la société des sciences physiques d'Orléans, le 22 août, par MM. Gueritant, pharmacien, et le docteur Latour, in-8.

Id. On publie à Berlin, l'ouvrage intitulé: *Versuch einer Durstellung des Magnetismus als Heilmittel*, par Cf. Klug. in-8. Voir aussi du même auteur : *Essais philosophiques sur l'homme, etc.*

1811 et 1813. Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de somnambulisme naturel et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique, par M. le marquis A. M. J. Chastenet de Puységur. In-8. 430 pages, Paris.

1812. Les fous, les insensés, les maniaques et les frénétiques, ne seraient que des somnambules désordonnés; par le même. Paris, Dentu, in-8°.

1813. Appel aux savants observateurs du XIXe siècle, de la décision portée par leurs prédécesseurs contre le magnétisme animal. et fin du traitement du jeune Hébert, par le même. Paris, chez Dentu, in-8° de 9 feuilles.

tiré à 1000 exempl. — 1815. Les vérités cheminent, tôt ou tard elles arrivent; par le même. Paris, chez Dentu, in-8°. — 1820. Du magnétisme animal considéré dans ses rapports avec diverses branches de la physique générale, par le même. 2e édit. (avec des notes de Duval d'Esprémenil). Paris, Dentu, in-8 fig. La 1re édition parut de 1804 à 1807, en 2 parties in-8°. Un grand nombre de morceaux du même auteur se trouve dans les Annales et la Bibliothèque du magnétisme. — 1824. Le magnétiseur amoureux, par le même. Paris, Dentu et Soissons, chez l'auteur, 2 vol. in-12.

MM. les Frères de Puységur, riches et considérés, à la cour, à l'armée, dans la marine, où ils occupaient des emplois éminents, ont également publié des lettres détachées.

1813. Affection de Somnambulisme. Secretti di medico argomento, del Pietro Pezzi. Venise. Storra di uno stranissimo somnambulismo.

Id. Lettre de M. Maurisson de Bourges, sur le magnétisme. Paris, in-8°.

Id. Lettre de M. C. à Mme B. sur le magnétisme animal. Paris, in-8° 28 p.

1813. Le somnambulisme; supplément aux journaux dans lesquels il a été question de ce phénomène physiologique. A Paris, chez Brebant, in-8° de cinq feuilles, tiré à 1000 exemplaires.

Id. Histoire critique du magnétisme animal, par Deleuze. Cet ouvrage se trouve traduit dans toutes les langues, et tiré à dix huit éditions. — Collaboration à différents journaux.

1814. Annales du magnétisme animal. A Paris, chez Dentu, Lausanne, etc. — Ces Annales ont commencé à paraître le 1er juillet, 2 fois par mois, par livraison in-8 de 3 feuilles. — 8 vol.

Id. Recherches sur l'identité des forces chimiques et électriques; par M. H. C. OErsted, professeur à l'Université royale de Copenhague, et membre de la Société royale des Sciences de la même ville, etc. traduit de l'allemand par M. Marcel de Serres, professeur de la Faculté des Sciences à l'Université impériale, etc.; 1 vol. in-8°, Paris chez Dentu.

Id. Histoire de la guérison d'une jeune

personne par le magnétisme animal, produit par la nature elle-même, par un témoin oculaire de ce phénomène extraordinaire; traduit de l'allemand.

1814. Mesmérisme, ou système des effets réciproques; théorie et application du magnétisme animal, comme thérapeutique universelle pour la conservation de l'homme, par le docteur Frédéric Antoine Mesmer; publié par le docteur Charles Christian Wolfart, avec le portrait de l'auteur et six planches gravées en taille douce — Berlin, ouvrage allemand chez Nicolas, libraire.

De 1780 jusqu'à 1815. Formation de plusieurs sociétés du magnétisme. Publication d'un nombre considérable d'ouvrages de médecine, de physique, de philosophie et de psychologie pour, et quelques-uns contre, publiés en différentes langues. — Fondation des Annales du magnétisme, de l'Hermès et de plusieurs autres journaux, ayant le magnétisme pour objet, en France, en Pologne, sur divers points de l'Europe, au Nouveau-Monde. Guérisons nombreuses qui retentissent de loin en loin dans les journaux. Le

magnétisme est placé sous le patronage de quelques princes; les sociétes secrètes s'en emparent; l'Empereur Napoléon le proscrit; il ne reparaît dans le domaine de la science et de la publicité, qu'après le traité de la Sainte-Alliance.

1815, Mort de Mesmer, le 5 mars, au canton de Torgau, près du lac de Constance. Quelques heures avant sa mort, comme il recommandait à ses disciples les destinées du magnétisme, l'un d'eux ayant osé dire, à son chevet, qu'il serait bien difficile de faire croire à ce que rien encore n'avait pu expliquer, le moribond se lève; et d'une voix inspirée, « amis, s'écrie-t il, les amours créent, après Dieu, sans deviner le mystère de la vie! il faudra croire au magnétisme, sans avoir su l'approfondir, comme l'on croit à la création et à la mort sans avoir su les expliquer! »

Id. L'Empereur de Russie nomme une commission pour examiner le magnétisme, laquelle déclare qu'il est un agent très-important, ne devant être employé que par des médecins instruits. Il est en conséquence ordonné aux médecins qui s'occuperaient

d'expériences magnétiques, de rendre compte de leurs travaux et des guérisons à la commission *ad hoc*, qui aurait à en faire un rapport trimestriel à l'Empereur. Cet ukase renouvelé depuis dans diverses parties de l'Empire.

1816-1819. Recherches sur les notions du magnétisme chez les anciens, extrait des annales et de la bibliothèque du magnétisme par M. Abrial, sénateur et comte de l'empire.

1817. Exposition physiologique des phénomènes du magnétisme animal et du somnambulisme, contenant des observations pratiques sur les avantages et l'emploi de l'un et de l'autre dans le traitement des maladies aigües et chroniques, par Auguste Roullier, docteur en médecine de Montpellier, ancien médecin des armées. Paris.

1817. Traitements et leçons gratuites par le magnétisme, au Canal, à Bruxelles, par MM. Vanderlée et Van Ghert.

Id. Explication et emploi du magnétisme, par MM. Bapst et Azais. Paris.

Id. Annales de chimie et de physique. Femme lisant par l'estomac.

1817. Gazette de santé du premier décembre. Femme lisant par le bout des doigts.

Id. Le roi de Danemarck rend une ordonnance royale, en date du 14 janvier, en même temps qu'un arrêté émanait du collége de santé, qui imposent aux médecins les mêmes obligations qu'en Russie, et prescrivent aux autorités locales de veiller à ce que le magnétisme ne soit exercé que par des médecins, et de poursuivre et punir quiconque s'en occuperait sans une surveillance médicale.

Id. Il est ordonné en Suède de soutenir des thèses sur le magnétisme pour obtenir le grade de docteur en médecine.

Id. Une ordonnance royale du 7 février, ne permet, en Prusse, qu'aux médecins légalement reçus d'exercer le magnétisme, et enjoint à ceux qui s'en occupent de rendre un compte trimestriel à une commission spéciale, des résultats de leurs opérations.

Le magnétisme prohibé en Autriche, article contenu dans la Revue encyclopédique, tome 1, p. 547.

En Hollande, M. Van Ghert, grand réfé-

rendaire au conseil d'État à La-Haye, membre de plusieurs ordres, pour ses écrits et ses guérisons par le magnétisme; M. Vanderlée, fondateur de l'hospice magnétique d'Amsterdam, et M. Meyer, médecin magnétiseur, après des expériences faites en présence de S. M. le roi Guillaume, sont investis du privilége de pratiquer cette science publiquement, moyennant patente.

Id. Superstitions et prestiges des philosophes du 18e siècle, ou les Démonolâtres du siècle des lumières (magnétisme); par l'auteur des précurseurs de l'Antéchrist, l'abbé Wurtz, in-18 de 230 pages.

1817-1819. Bibliothèque du magnétisme animal. 8 vol. in-8.

1818. Une lettre de M. Deleuze à l'auteur d'un ouvrage intitulé : Superstitions, etc., in-8 de 80 pages, Paris.

Id. L'Académie des Sciences de Berlin propose un prix de 3,000 francs pour le meilleur mémoire sur le magnétisme. Cet exemple suivi depuis par d'autres corps savants.

Id. Des modes accidentels de nos perceptions, ou examen sommaire des modifications

que des circonstances particulières apportent à l'exercice de nos facultés et à la perception des objets extérieurs; par M. le comte de Redern.

1818. Persécution du docteur Miler, médecin à Wilna, par le métropolitain de l'église polonaise en Russie; sermons des dominicains contre le magnétisme.

Id. Éléments de magnétisme animal, contenant l'exposition succinte des phénomènes, des procédés et de l'emploi du magnétisme; ouvrage devant servir de manuel aux personnes qui veulent le pratiquer; par M. de Lausanne, in-8°, Paris.

Id. Le mystère des magnétiseurs et des somnambules, dévoilé aux âmes droites et vertueuses, par un homme du monde.

Id. Examen de l'ouvrage qui a pour titre : le mystère des magnétiseurs, etc., par M. Suremain de Missery, ancien officier d'artillerie, de la Société des sciences de Paris et de celle de Dijon, in-8°, Paris.

1818. Lettre à l'auteur du mystère des magnétiseurs, etc., par M. Deleuze.

Id. Lettre de M. C*** à M. B***, sur le

magnétisme animal, à Paris, chez Dentu, in-8° de 2 feuilles, tiré a 500 exempl.

Id. Dictionnaire des sciences médicales, article magnétisme.

1818-1820. Journal du magnétisme, publié en polonais, à Wilna, par le professeur Lacktnizky.

1819. Défense du magnétisme animal contre les attaques dont il a été l'objet dans le Dictionnaire des sciences médicales, par Deleuze, bibliothécaire honoraire du Muséum.

Id. Articles dans l'Oracle, à Bruxelles, sur des guérisons par un magnétiseur réfugié espagnol. A la même époque furent publiées diverses gravures, et plus tard des lithographies pour commémorer des séances de magnétisme, à Bruxelles.

Id. Le Propagateur du magnétisme animal, par des docteurs de la faculté, Paris.

Id. Principes et procédés du magnétisme, par de Bruno, docteur. 1 vol.

1820. Des principes et des procédés du magnétisme animal, et de leurs rapports avec les lois de la physique et de la physio-

logie, par M. de Lausanne, Paris, chez Dentu, 2 vol. in-8°.

1820. Les dangers du magnétisme animal et l'importance d'en arrêter la propagation vulgaire, par A. Lombard aîné, Paris, chez Dentu, in-8° de 10 feuilles.

Id. Dangers du magnétisme et de l'importance d'en arrêter la propagation. Revue encyclopédique, t. 3, p. 619.

Id. De la cause du sommeil lucide, ou étude de la nature de l'homme, par l'abbé de Faria, bramine, docteur en théologie et en philosophie, ex-professeur de philosophie à l'Université de France, membre de la Société médicale de Marseille, Paris, chez Mme Horiac, rue de Clichy, n° 17.

Id. Établissement magnétique gratuit, à Bruxelles, par M. Broughat, français, consul à Arkangel, avec baquet et arbre magnétisé, au Petit Sablon.

Id. Exposé des expériences faites à l'Hôtel-Dieu de Paris. (Article dans la Revue encyclopédique, t. XI, p. 379; t. XII, p. 602; t. XXIX, p. 502; t. XXX, p. 167).

Id. Cours publics sur le magnétisme, par

le docteur Alexandre Bertrand, suivis d'expériences publiques à l'Hôtel-Dieu, par le docteur Dupotet.

1820. Exposé des cures opérées en France par le magnétisme animal, par M. Robouam, docteur en médecine, Paris.

1821. Le magnétisme éclairé, ou introduction aux archives du magnétisme animal, par le baron d'Henin de Cuvilliers, maréchal de camp, etc., Paris chez Barrois, Treuttel et Wurtz, Belin-Leprieur, in-8° de 16 feuilles.

Id. Physiologie du système nerveux, par le docteur Georget, 2 vol. in-8°, Paris.

Id. Mémoires pour servir à l'histoire et à l'établissement du magnétisme animal, par A. M. J. de Chastenet, marquis de Puységur, 3e édit., Paris, chez Dentu, in-8° de 31 feuilles.

Id. Du magnétisme animal considéré dans ses rapports avec diverses branches de la physique générale, par le même, 2e édit., ornée d'une jolie gravure, Paris, chez Dentu, in-8° de 31 feuilles.

Id. Exposé des expériences sur le magné-

tisme faites à l'Hôtel-Dieu de Paris, pendant le cours des mois d'octobre, novembre et décembre 1820, par J. Dupotet, étudiant en médecine à la faculté de Paris, chez Bechet, Delannay, Dentu. In-8° de 5 feuilles.

1821. Observations sur le galvanisme et le magnétisme; par C. J. Lehot, ingénieur au corps royal des ponts et chaussées. A Paris, imp. de Hocquet, in-8°.

Id. Expériences publiques de magnétisme à l'Hôtel-Dieu, par le docteur Robouam, dans les salles du service du docteur Recamier.

1822. Le magnétisme animal retrouvé dans l'antiquité; ou dissertation historique, étymologique et mythologique, sur Esculape, Hyppocrate et Galien, sur Apis, Sérapis ou Osiris, et sur Isis; suivie de recherches sur l'origine de l'alchimie; par le baron d'Hénin de Cuvillers, maréchal de camp, etc. (Extrait des Archives du magnétisme animal, par le même auteur, 1re année, 1820, t. II, p. 137.) 2e édit., revue, corrigée et augmentée. A Paris, chez Barois, Treuttel et Wurtz, Belin-Leprieur. In-8° de 27 feuilles et une planche lithographiée.

1822. Traitements gratuits, par le magnétisme, du professeur allemand, M. Vonken à Bruxelles.

Id. à 1826. Articles magnétisme dans la revue médicale, rédigée par le docteur Amédée Dupau.

1823. Rapports et discussions de l'Académie royale de médecine sur le magnétisme animal, publiés avec des notes explicatives, par M. Foissac, D.-M. P. Paris, 1 vol. in-8° de 561 p. — Chez Baillère.

Id. Entretiens sur le magnétisme animal et le sommeil magnétique du somnambulisme, dévoilant cette double doctrine et pouvant servir à en porter un jugement raisonné. A Paris. chez Deschamps, in-8° de 23 feuilles.

Id. Traité du somnambulisme et des différentes modifications qu'il présente; par A. Bertrand, docteur de la faculté de médecine de Paris, ancien élève de l'école Polytechnique. A Paris, chez Dentu, in-8° de 20 feuilles.

1824. Leçons sur le magnétisme animal, données au cours public de physiologie, de

M. Magendie, par le docteur Amédée Dupau.

1824. Exposition critique du système et de la doctrine mystique des magnétistes, publiée par le baron d'Henin de Cuvillers. Paris, Barrois l'aîné, Belin-Leprieur, Treuttel et Wurtz, in-8 de 26 feuilles.

1825. Instruction pratique sur le magnétisme animal, par Deleuze; suivie d'une lettre écrite à l'auteur par un médecin étranger. Paris, chez Dentu, in-8 de 27 feuilles, — Il y a des exemplaires in-12 réimprimés en Belgique.

Id. Mémoire sur le magnétisme animal, adressé à messieurs les membres de l'Académie des Sciences et de l'Académie royale de Médecine. Imprimerie de Didot le jeune, à Paris, in-8.

Id. Mémoire sur le magnétisme animal, par F. Foissac, docteur médecin, in-8.

Id. Dialogues sur le magnétisme animal. Paris, chez Dentu, in-8.

Id. Le docteur Frank, professeur de clinique à l'université de Wilna, publie pendant plusieurs années jusqu'en 1825, un volumineux ouvrage, écrit en latin, où il est

traité fort dissertement de magnétisme.

1826. Second mémoire sur le magnétisme animal ; observations particulières sur une somnambule présentée à la commission nommée par l'Académie royale de médecine pour l'examen du magnétisme animal. Paris, chez l'auteur, rue Mondovi, n° 3, chez Mme Levi, in-8 de 2 feuilles 1/2.

Id. Lettres physiologiques et morales sur le magnétisme animal, contenant l'exposé critique des expériences les plus récentes, et une nouvelle théorie sur ses causes, ses phénomènes et ses applications à la médecine, adressées à M. le professeur Alibert, premier médecin ordinaire du roi ; par M. J. Amédée Dupau, docteur en médecine. Paris, Treuttel et Wurtz, chez Gabon et comp., Sautelet, etc., in-8 de 16 feuilles.

Id. Lettre à MM. les membres de l'Académie de médecine, sur la marche qu'il convient de suivre pour fixer l'opinion publique, relativement à la réalité du magnétisme animal, aux avantages qu'on peut en retirer, et aux dangers qu'il présente lorsqu'on en fait une application inconsidérée ; par

J. P. F. D. docteur-médecin. Paris, Bechet jeune. In-8 de 2 feuilles 1/2.

1826. Exposé par ordre alphabétique des cures opérées en France par le magnétisme animal, depuis Mesmer jusqu'à nos jours (1774-1826), ouvrage où l'on a réuni les attestations de plus de 200 médecins, tant magnétiseurs que témoins, ou guéris par le magnétisme ; par l'un des membres fondateurs de la Société du magnétisme de Paris. — Paris, chez Dentu. 2 vol. in-8, ensemble de 75 feuilles.

Id. L'Hermès, journal du magnétisme animal, par une société de médecins de la Faculté de Paris, commencé en mars, par cahiers mensuels de 2 feuilles, formant par an un volume de 4 à 500 pages. — Paris, chez Mme Levi, quai des Augustins, n° 25.

Id. Dissertation sur la médecine et le magnétisme, et triomphe du somnambulisme, par B. D. Paris.

Id. Exquisse de la nature humaine, expliquée par le magnétisme animal. Paris.

Id. Expériences publiques sur le magnétisme animal, faites à l'Hôtel-Dieu de

Paris, par J. Dupotet, et publiées d'après les procès-verbaux des séances, 2e édit., augmentée de nouveaux détails sur la personne qui avait été l'objet de ces expériences, d'un précis de nouvelles observations sur le magnétisme, faites dans presque tous les hopitaux de Paris, des dernières délibérations de l'Académie de Médecine sur la question du magnétisme, du mémoire de M. Foissac qui y a donné lieu, du rapport fait par M. Husson à ce sujet, et des propositions adressées à l'Académie, par M. Dupotet. Paris, Béchet, Dentu in-8° de 8 f.

1826. Du magnétisme animal en France, et des jugements qu'en ont portés les sociétés savantes, avec le texte des divers rapports faits en 1784 par les commissaires de l'Académie des Sciences, de la Faculté et de l'Académie royale de Médecine, et une analyse des dernières séances de l'Académie royale de Médecine et du rapport de Husson; suivi de considérations sur l'apparition de l'extase dans les traitements magnétiques, par Alex. Bertrand, docteur en médecine, etc. Paris, Baillère, in-8° de 36 feuilles.

1826. Mémoires de F. A. Mesmer, docteur en médecine, sur ses découvertes. Nouvelle édition, avec des notes de Picher Granchamp. Paris, chez Maumus, in-8° de 30 feuilles.

Id. Du magnétisme animal en France; par le docteur Foissac.

Id. Article Magnétisme dans le Journal des Débats du 4 septembre.

Id. Choléra-morbus guéri par le magnétisme, sous les yeux de M. M. Fouquier, Moreau et Deprez ou expériences publiques sur le magnétisme. 3e édition. Paris.

Id. Extrait de l'Hermès, journal de magnétisme, in-8 d'un quart de feuille, imp. de Gueffier, à Paris, certificat signé de E. Broussais et Frappart.

Id. Le magnétisme animal à l'usage des gens du monde; suivi de quelques critiques pour et contre ce mode de guérison. Au Hâvre, chez Chapelle, in-8 de 5 feuilles.

1827. Nomination par l'Académie de Médecine de Paris d'une commission chargée d'examiner le magnétisme et d'en faire un rapport.

Id. Rapport en 30 articles, de la commis-

sion de l'Académie royale de Médecine de France, concluant à la vérité des phénomènes du magnétisme et à leur utilité. — Expériences continuées jusqu'en 1831.

1827. Délibérations de l'Académie de médecine de Paris, au sujet du magnétisme, en 1825 et 1826; article contenu dans la revue Encyclopédique, tom. 31 page 838.

Id. Tableau philosophique des progrès du magnétisme animal en Europe. Revue universelle 4e année, tom. 6 p. 166 et Revue britannique tom. 51 page 13.

Id. Sur la folie et le magnétisme par le docteur Georget.

Id. Système du monde par un Chinois. Sur le fluide magnétique, page 95, dans l'Industriel, ou Revue des revues, bulletins, journaux, etc., des arts et des sciences, dirigée par Monsieur Jobard.

1828. Étude raisonnée du magnétisme animal, et preuves de l'intervention des puissances infernales, dans les phénomènes du somnambulisme magnétique par M. de la Marne, un des rédacteurs de l'Éclair. Paris, Hivert, Gaume, Rusand; Lyon, Rusand, In-8.

1828. Lettre à M. de la Marne etc. En réponse à l'article qu'il vient de publier sous le titre d'étude raisonnée du magnétisme animal; par M. Deleuze.

Id. Épitre à M. de la Marne sur le même sujet, par Pigault Lebrun, le célèbre romancier.

Id. Industriel du 8 mai. Revue fondée à Bruxelles par M Jobard. Découverte importante (article magnétisme).

Id. Du galvanisme et du magnétisme appliqués à la médecine et de leur efficacité dans le traitement des affections nerveuses, etc, par Labeaume. Ouvrage traduit de l'anglais, avec des remarques et observations par B. R. Fabré Palaprat; à Paris, chez Selligue et Bechet, In-8. de 28 feuilles.

Id. Discours sur le magnétisme animal, lu à la séance publique de la Société royale de Médecine de Marseille, tenue le 11 novembre 1827, par M. G. T. Sue, président de la Société, In-8. Marseille, chez Achard

1829. On publie à Paris le Propagateur du magnétisme. A cette occasion, la Revue trimestrielle trace l'histoire du magnétisme

en France et sa situation présente, pages 242-282.

1829. Conférences publiques, sur le magnétisme animal, du docteur Bertrand, à l'Hôtel-Dieu, 25 août.

Id. Gazette de santé, septembre, magnétisme à l'Hospice de la Charité.

Id. Eclectisme ou premiers principes de philosophie générale, par le baron de Reiffenberg, Bruxelles, in-8, p. 181.

Id. La vérité du magnétisme prouvée par les faits. Extrait des notes et des papiers de Mme Alina d'Eldir, née dans l'Hindoustan, par un ami de la vérité; suivi d'une notice inédite sur Mesmer, qui avait été composée et mise en pages pour la Biographie universelle, Paris, imp. de Mignet, rue Neuve du Luxembourg, n° 6, in-8 de 8 feuilles (l'article qui avait été mis en pages pour la Biographie universelle, était de MM. Lence et C. M. Pillet).

1830. Encyclopédie portative, ou Résumé universel des sciences, des lettres et des arts, hygiène publique et médecine-légale, (article magnétisme).

1831. Rapport sur les expériences magnétiques faites par la commission de l'Académie royale de Médecine, concluant à la réalité et utilité du magnétisme. 28 juin, Paris, in-4 de 81 p.

1832. Quelques faits et considérations pour servir à l'histoire du magnétisme animal. Thèse inaugurale présentée et accueillie à la Faculté de Médecine de Paris, le 30 août, par Alfred Filassier, docteur-médecin, in-4 de 92 pages.

Id. Une scène de magnétisme, par M. Félix Bodin, dans Paris ou le Livre des Cent et Un.

Id. Gazette médicale de Paris, 28 octobre, faits de magnétisme à l'hôpital Della Vitta, à Bologne.

Id. Dubois (d'Amiens). Examen historique et raisonné des expériences prétendues magnétiques, faites par la commission de l'Académie royale de médecine, Paris, in-8.

1833. Rapports et discussions de l'Académie royale de médecine sur le magnétisme animal, recueillis par un sténographe, et publiés avec des notes explicatives, par M. le

docteur P. Foissac, Paris, chez Baillère, in-8 de 35 feuilles.

1833. Le magnétisme était-il connu des anciens? Question soumise au Congrès historique européen de Paris, et résolue affirmativement. Se trouve dans le compte rendu des travaux du Congrès.

Id. Défense contre M. Piel, signé, Grellois.

Id. Analogie du magnétisme minéral et du magnétisme animal, par J. C. Bigot, médecin, à Bruxelles.

Id. Das berfahren dem eisen dauernden magnetismus in moglich grosstem masse binnen sehr kurzer zeit behzubringen von O. A. Julius edelen von Vest, der medizin, chirurgie doctor, etc., der W. K. K. Hochschule in Wien. — Wien, P. P. Mechitaristen, in-8 de 19 pages.

Id. Expériences réussies à l'Académie de médecine par M. Dupotet, procès-verbal signé du professeur Adelon, Ampère, Ribes, Bourdois, et autres membres assistants.

1834. Discussion à l'Académie royale de Médecine, dans la séance du 20 mai, relative

au rapport de M. Husson sur le magnétisme. (Encyclographie des sciences médicales, tom. 23, partie P., page 28; t. 21, partie P., page 269.)

1834. Cours de magnétisme animal, donné à l'Athénée central par Dupotet de Sennevoy. 7 leçons; chacune in-8 de 4 feuilles. Paris, imprimerie de Mme de Lacombe, et passage du Saumon, galerie du Salon n° 6.

Id. Thèse sur le magnétisme soutenue le 10 août par le docteur Albert Jozwik, à la Faculté de médecine de Paris. Guérison magnétique d'une ascite, d'une danse de St-Guy, et rappel à la vie d'un cadavre porté à la salle de dissection.

Id. Article Magnétisme dans l'Echo du monde savant n° 27.

Id. Lettres sur le magnétisme; dans un des premiers nos de la Revue du nord et des pays germaniques.

Id. Magnétisme : Son histoire, sa théorie, son application au traitement des maladies. — Mémoire envoyé à l'Académie de Berlin, par le docteur Léonard. A Paris, chez Duvignau, in-12 de 6 feuilles.

1855. Quelques observations de somnambulisme naturel et de somnambulisme artificiel. Thèse présentée, etc., le 9 avril, par H. E. Lebrument, docteur-médecin. In-4 de 28 pages.

Id. Essai sur le magnétisme animal. Thèse soutenue, etc., par H. Lelong, doct. méd.

Id. Expériences sur le magnétisme animal. Thèse présentée à la Faculté de Médecine de Paris, le 26 janvier, par Th. P. G. Hamard, docteur-médecin. In-4 de 18 pages.

Id. Expériences et considérations à l'appui du magnétisme animal. Thèse présentée, etc., le 24 février, par D. J. Berna, docteur-médecin. In-4 de 40 pages.

Id. Discours sur le magnétisme animal, prononcé le vendredi 13 février, à l'Athénée central, passage du Saumon, galerie du Salon, n° 6; par M. Dupotet de Sennevoy. Paris, imprimerie de Mme de Lacombe, In-8 de 2 feuilles,

Id. Note sur le magnétisme animal.—Réformateur médical, 5 avril et 28 juin.

Id. Expériences de magnétisme à Bruxelles, Journal de Louvain, 23 décembre.

1836. Mémoire sur la Faculté de prévision par Deleuze, suivi de notes et pièces justificatives par Mialle, Paris.

Id. Esquisse de la nature humaine expliquée par le magnétisme animal, précédée d'un aperçu du système général de l'univers, et contenant l'explication du somnambulisme magnétique et de tous les phénomènes du magnétisme animal, par Chardel conseiller à la cour suprême, ancien député de la Seine à Paris.

Id. Athénéum. livraison d'août, sur les procédés et les effets curatifs du magnétisme, par P. G. Van Ghert, docteur en philosophie et lettres et en droit, référendaire au conseil d'état à La-Haye, maître du culte catholique, chevalier du Lion néerlandais, etc. Article lu à la Société littéraire et physique Diligentia à La-Haye.

Id. Travaux exécutés sur le mont Valérien, par M. Fay, dirigés par une somnambule.

Id. Magnétisme-vital, dans le traité de psychologie, et le cours de philosophie donné à l'université, par M. Arends.

1836. Un magnétiseur.—Méphistophélès, 28 août.

Id. Trois séances magnétiques. — Mémorial de la Sambre, 23 juin.

Id. Magnétisme animal. Émancipation, 21 juin.

Id. La baguette divinatoire et le magnétisme. — Éclair du 30 août.

Id. Un magnétiseur.— Feuilleton de l'Indépendant, du 26 mai.—Nouvelles expériences magnétiques de monsieur Montius. Id. 28 juillet, et Industrie 31 juillet.

Id. Le sorcier de Bruxelles, Nouvelliste Anversois, journal flamand, 28 mai.

Id. Magnétisme, Feuilleton du Courrier Belge. — Observateur du 23 juin.

Id. Le magnétisme animal. Volksvriend, 3 juillet. — Suite des observations sur le magnétisme. Id., 7 juillet.

Id. Quelques mots sur le magnétisme animal. Uylenspiegel, du 3 juillet.

1837. Recherches sur le magnétisme animal et la clairvoyance, par Jean Charles Passavent, docteur-médecin. 2e édit. Francfort-sur-le-Mein, chez Broemer.

1857. Examen du magnétisme animal, par M. l'abbé Frère. Paris, Gaume frères. in-8.

Id. Analyse du magnétisme de l'homme; manière de l'administrer comme guérison naturelle. Des effets, des phénomènes qui en résultent, par J. B. A. Carpentier. Paris, chez Rousseau, in-18.

Id. Recherches médico-physiologiques sur l'électricité animale, par J. F. Condret. Paris, chez Just Rouvier et Lebouvier, in-8.

Id. Lettre de M. Frédéric Krauss sur le magnétisme. Paris, imp. d'Herban, in-8 de 4 feuilles.

Id. Bulletin de l'Académie de médecine sur le somnambulisme et l'effet curatif du magnétisme, par le docteur Petriconi de Calvi.

Id. Phénomènes d'insensibilité magnétique, Journal de médecine et de chirurgie pratique, tome 8 page 25.

Id. Gazette médicale de Paris, 4 février, n° 5, page 78, idem.

Id. Essai de psychologie physiologique ou explication des relations de l'âme avec le corps; par M. Chardel, in-8, Paris.

1837. Du magnétisme animal, page 277 de la Belgique littéraire et industrielle.

Id. Scènes de magnétisme. Se trouvent dans le Précurseur d'Anvers, 17 juin.

Id. Le magnétisme. Observateur, 22 décembre.

Id. Opinion prononcée par M. Husson à l'Académie de médecine, le 22 août, sur le rapport de M. Dubois (d'Amiens), relatif au magnétisme animal. Journal des connaissances médicales, novembre.

1838. Examen et réfutation du rapport fait par M. Dubois (d'Amiens), à l'Académie royale de médecine, le 8 août 1837, sur le magnétisme animal, par D. J. Berna, D.M. in-8, 116 pages, Paris, chez Just Rouvier et E. Lebouvier.

Id. Faux rapport et mensonges des commissaires du magnétisme, à la séance de l'Académie de médecine du 24 juillet, relativement à Mlle Pigeaire, qu'ils n'avaient pas même vue (M. Girardin rapporteur).

Id. Encyclographie des sciences médicales, livraison d'octobre, long article sur l'incompétence de l'académie royale de mé-

decine pour juger le magnétisme animal et sur l'impossibilité d'une conclusion de ce corps savant.

1838. Annales d'hygiène publique, t. 18, p. 243, Paris, article sur le même sujet.

Id. Recherches et considérations critiques sur le magnétisme animal, avec un programme, relatif au somnambulisme artificiel ou magnétique, traduit du latin du docteur Metzger; accompagné de notes et suivi de réflexions morales ou pensées détachées applicables au sujet, par M. Robert, docteur, médecin en chef des hôpitaux de Langres, etc. Besançon in-8.

Id. Le Révélateur, journal de magnétisme publié à Bordeaux.

Id. La Lancette du 26 mars contient un article apologétique sur le magnétisme.

Id. London médical gazette, mars; cure magnétique.

Id. The Lancet 28 avril, cures, rapportées par Bainbridge, d'épileptie incurable, par le magnétisme.

Id. Sur le somnovigilisme mesmérien, par M. Towsond, ministre protestant. Londres.

1858. Chardel. Essai de Psychologique, ou explication des relations de l'âme avec le corps, prouvées par le magnétisme. 2e édition.

Id. Sur une espèce de somnambule à Luxembourg. Journal du Grand duché de Luxembourg, 10 novembre.

Id. Une seconde séance de magnétisme chez monsieur Pigeaire, Paris. Commerce français, 11 novembre.

Id. Une séance de magnétisme à Bruxelles. Indépendant, 24 août.

Id. Magnétisme. Émancipation du 4 août.

Id. Magnétisme. — Observateur, 12 janvier. — Magnétisme animal. Id., 7 septembre. — Le magnétisme et mademoiselle Pigeaire. Id., 19 décembre.

Id. D'un fait de magnétisme sur la musique. Courrier Belge 12 juin, et France musicale.

Id. Nouvelles du magnétisme et expériences., Courrier Belge. 11, 13, 19 et 22 juin. — Une consultation magnétique et autres faits curieux. Id., 21 juin. — Expériences sur mademoiselle Pigeaire; article par M. le docteur Frappart. Id., 22 juin. — Compte

rendu des séances du Comité magnétique de Fontaine-l'Evêque. Id., 28 juin. — Septième article sur le magnétisme, par M. Jobard dont les articles ont été reproduits par les journaux français. Id., 1er juillet. — Nouvelles de la somnambule de Montpellier. Id. 7 juillet. — Procès-verbal d'une séance de M. Montius, à Bruxelles. Id., 12 août. — Une seconde séance chez M. le docteur Pigeaire, à Paris. Id., 14 août. — Magnétisme; par un docteur-médecin de Venloo. Id., 23 août. — Article sur le magnétisme, par Monsieur Louyet, ex-professeur de chimie à l'école centrale de commerce, etc., le seul savant belge qui ait représenté l'Établissement Géographique de Bruxelles au congrès national de Munich. Id. 5 septembre. — Ou le magnétisme, ou la matière. Id. 11 septembre. par M. Victor Idjiez. — Magnétisme. Que de choses étranges, grand Dieu! Id., 12 septembre par le même. — Vue rétrospective. La dormeuse de Soissons. Id., 6 octobre. — Article de magnétisme d'un docteur-médecin à Venloo. Id., 18 octobre. — University college hospital. — Expériences physiologiques du

docteur Elliotson sur le magnétisme, à Londres. Id., 24 octobre. — Troisième article de M. P. Louyet, Id., 8 novembre.

1858. Conversion au magnétisme de M. Dumortier, membre de la Chambre des Représentants, de l'Académie royale des sciences de Bruxelles, colonel commandant la garde civique de Tournay, etc. par E. Montius. Expériences à l'Établissement Géographique de Bruxelles. Ce temple silencieux de la science, où le globe envoie grain à grain, et déverse goutte à goutte, un échantillon de son tout unitaire : travail matériel et travail intellectuel. Voir le 5e feuilleton de magnétisme du Courrier Belge, 22 juin. Ce journal, rédigé par M. Jobard, s'étant fréquemment occupé de magnétisme.

Id. Magnétisation à Bruges, d'un docteur des cuirassiers, par le capitaine Palmar en présence du capitaine Aerts.

Id. Fouilles de la rue des 12 Apôtres à Bruxelles, par le baron de Romberg, avec une somnambule.

Id. Précis d'anthropologie psychologique, par G. C. Ubaghs, chanoine honoraire de la

cathédrale de Liége, professeur ordinaire et doyen de la faculté de philosophie et lettres à l'université catholique de Louvain. Le magnétique animal y est cité pour preuve du spiritualisme, page 170 et suiv. in-8, Louvain.

1839. Le Véridique. Journal de magnétisme, à Toulouse.

Id. Du magnétisme, de la phrénologie et de la folie, par Azaïs.

Id. Recherches psychologiques sur la cause des phénomènes extraordinaires observés chez les modernes voyants, improprement dits somnambules magnétiques, ou correspondance sur le magnétisme vital entre un solitaire et M. Deleuze, par G. C. Billot, docteur-médecin. Paris, 2 vol. in-8.

Id. Traité du magnétisme animal considéré sous le rapport de l'hygiène, de la médecine légale et de la thérapeutique in-8, Paris, Lafont-Gouzy, Doct. med.

Id. Le vade-mecum ou guide de chaque complexion pour prolonger la vie, etc., par le docteur Delarue. 7e édition, à Paris, chez l'auteur, rue Vivienne, 17; contient un

chapitre, page 212, du magnétisme animal, considéré comme moyen de guérison dans certaines maladies.

1839. Ménage sociétaire, ou moyen d'augmenter son bien-être en diminuant sa dépense, avec indication de quelques nouvelles combinaisons pour améliorer et assurer son avenir, par Charles Harel, ancien membre des Sociétés d'encouragement pour l'industrie nationale, pour l'enseignement élémentaire, pour l'économie domestique, membre et fondateur des Sociétés phrénologiques de Paris et des Côtes du Nord. Paris, in-8, 212 pages, bureau de la Phalange, rue Jacob, 54. — L'auteur de cet ouvrage met à profit le magnétisme dans ses combinaisons Fourriéristes.

Id. Guérisons, expériences de magnétisme. Modérateur de Mons, 26, 28 juin et 18 juillet.

Id. Commandement mental. — Appréciation du temps. — Un incrédule magnétisé contre sa volonté. — Guérison de rhumatisme universel par le magnétisme, Journal de Bruges.

1839. Du fluide universel ou zoo-magnétisme, Journal de Bruges. 31 juillet.

Id. 27 juillet, Indépendant. Les Demoiselles électriques.

Id. Expériences faites à Venloo par un docteur, Courrier belge, 5 janvier. — Cas curieux de magnétisme, à Louvain, id. 7 février.

Id. Magnétisme. Le loup et l'agneau, par S. Eymard, docteur-médecin, à Grenoble.

Id. Le magnétime et Mlle Pigeaire. Journal des Débats. — Journal de Paris. — Charivari. — Commerce Français, etc.

Id. Lettres sur le magnétisme et le somnambulisme à l'occasion de Mlle Pigeaire, à MM. Arago, membre de l'Académie des Sciences, Broussais et Bouillaud, professeurs à la Faculté et membres de l'Académie royale de Médecine et de la Société Phrénologique de Paris, Donné, rédacteur du Journal des Débats, Bazile, membre de la Société Phrénologique de Paris; par le docteur Frappart.

Id. Puissance de l'électricité animale ou du magnétisme vital; et de ses rapports avec

la physique, la physiologie et la médecine, par J. Pigeaire, docteur-médecin, membre de l'Académie de Médecine de Montpellier, in-8, 316 pages, Paris, chez Dentu et Germer-Baillère.

1839. Cours théorique et pratique de magnétisme animal, par Ricard, in-8, Toulouse.

Id. Thèse sur le magnétisme, adressée le 28 février à M. Orfila, par le docteur Saura.

Id. Quelques mots sur le magnétisme animal, suivis d'une observation de variole congéniale; par H. A. Baudot, chez l'auteur boulevard Beauvoisine 74, in-8.

Id. Haarlemsche-Courant 7 février et 27 octobre. Aveugles et paralytiques, cures magnétiques.

Id. The leeds intelligence 15 janvier.

Id. Mesmérisme. The statesman, Londres.

Id. Mémoire sur le magnétisme, lu à la société des sciences et lettres du Hainaut à Mons par M. Victor Capouillet, sur les cures du comité magnétique de Fontaine l'Evêque.

Id. Mémoires sur le magnétisme, lus à la

Société des Arts et des lettres du Hainaut, à Mons, par Mme Coralie de Félix de la Motte, contenant des faits de guérison, de vue au loin et autres phénomènes authentiques.

1839. Expériences de magnétisme, à Londres, faites en présence d'une commission choisie parmi les membres du Comité physiologique de la Société royale, parmi lesquels se trouvaient le professeur Grant, Wheatstone et Sylvestre, les docteurs Brostock, Arnott et Roget, MM. Mygo et Kierman.

Id. Expériences publiques du docteur Elliotson, sur le magnétisme animal, à Londres (University college hospital), en présence de tous les professeurs et élèves de l'Université, du Corps médical enseignant de Londres, et des premiers lords, concluant à reconnaître le magnétisme animal comme l'agent curatif le plus puissant, ayant guéri des léthargies, paraphlégies, incontinences d'urine, paralysies, épilepsies, délires, hystéries, chorées, etc.

Id. Traité de la physiologie de l'homme et du magnétisme, par le docteur Elliotson, professeur de clinique à l'University-college-

hospital, etc. Londres 5e édition. Ce docteur a écrit d'autres ouvrages qui contiennent du magnétisme.

1839. Expériences de magnétisme, par M. Bourgongne, Marché-aux-Herbes, en présence du docteur Dugniolle, à Bruxelles, et chez M. M. Van Maldeghem, rue de la Bergerie, n° 129.

Id. M. Burdin, académicien, est convaincu de la vision magnétique chez le docteur Frappart, sans pour cela donner le prix de trois mille francs qu'il avait institué; et que Monsieur Pigeaire avait entendu que l'on donnât aux pauvres.

Id. Relations d'expériences dans les journaux.—Extraction d'une dent sans douleur, par le docteur Talma, dentiste du Roi, sur la sœur d'un représentant. —Magnétisation, par M. Salvador Morhange, chez M. de Tolozan, de M. Willems, officier aux Guides. — Expériences de magnétisme chez MM. le baron de Stassart, le comte d'Hompesch, la duchesse de Loo, divers diplomates, etc.

Id. Conversion au magnétisme de Monseigneur le duc d'Orléans, expériences chez

S. A. R. sur des membres de la famille royale, en présence des personnes de la diplomatie, et de la suite de S. M. le Roi des Belges.

1839. Fondation du *Magnétophile*, à Bruxelles, sous la protection d'un Souverain à qui l'Europe doit le maintien de la paix, auquel les arts doivent leur renaissance, et la Belgique la conservation de ses institutions libérales et de sa liberté; d'un Roi enfin, dont on connaît la prudence autant par les faits que par la phrénologie.

Id. Expériences publiques de magnétisme, à Mons, Ostende et autres localités, au profit des pauvres, par M. Victor Idjiez, où sont constatés les phénomènes physiologiques du magnétisme.

Id. M. de Pradel, à Bruxelles; soirées d'improvisation poétique, de phrénologie et de magnétisme, publiées par le même; imprimerie de Meline, Bruxelles.

Id. Le zoo-magnétisme appliqué à la théorie de la vitalité, à l'hygiène et à la médecine, par le même, Bruxelles.

Id. Sur les dangers du magnétisme par le même, Bruxelles.

Id. Lettre de S. M. le roi des Belges au Directeur-gérant du Magnétophile, réception en audience particulière. Lettres, au même, de l'Académie royale des sciences et de la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, de S. E. le Ministre de l'Intérieur, de l'Académie de l'industrie et de celle des sciences morale de Paris, de l'Académie de Dijon, de plusieurs Evêques etc. (comme preuve de l'importance attachée au magnétisme.)

1840. Cours de physique vitale, comprenant la Phrénologie théorique et pratique et la théorie du Magnétisme animal, donné à M. M. Les officiers de l'École d'application, par M. Victor Idjiez. Bruxelles, in-4°. Ce cours ayant valu au professeur les félications du Colonel commandant l'école.

Id. Magnétisation de M. Stass, membre des académies royales des sciences et de mécine de Belgique, professeur de chimie à l'école militaire et d'application, par M. de Formanoir de la Cazerie, un des officiers de l'école, en présence du Colonel-commandant, du docteur Limauge, de professeurs et d'é-

lèves : il est digne de remarque que c'est à M. Stass que M. Arago dut de ne pas signer ce qu'il avait vu de Mlle Pigeaire. — Expériences sur d'autres élèves; prédiction à l'un des élèves, par une somnambule, de la mort du Ministre de la guerre, qui plus tard devait se brûler la cervelle.

1840. Introduction au magnétisme, examen de son existence, depuis les Indiens jusqu'à l'époque actuelle, sa théorie, sa pratique, ses avantages, ses dangers, et la nécessité de son concours avec la médecine, par Aubin Gauthier. Paris, chez Dentu, et Germer Baillère, In-8., 500 pages. Ouvrage admis aux bibliothèques de la Couronne et de l'Institut, et qui a reçu une récompense du gouvernement français, avec encouragement à l'auteur pour la continuation de ses travaux. Il contient une compilation savante des auteurs sur l'historique de la science. — Le Pape en reconnaît l'orthodoxie (Siècle).

Id. Zoo-magnétisme, Journal fondé à Edimbourg.

Id. Le Prométhée, revue scientifique du magnétisme animal, in 8 d'une demi-feuille.

a paru au commencement de juillet, chez Déis, imprimeur à Besançon. Prix annuel : 12 fr. — Paraît le 1er de chaque mois.

1840. Cours de Philosophie de l'histoire, comprenant la Phrénologie et le Magnétisme, donné par M. l'abbé de Robiano à Bruxelles.

Id. Expériences de magnétisme dans les hôpitaux de Bruxelles, par M. M. Vanderlée, Montius, etc., cure magnétique de Henri Deneef, incurable, rue du chemin de terre à Bruxelles 596, et de M. Vanzéebrouck, portier au palais du Roi, etc, par Montius.

Id. Le docteur Biver à Bruxelles découvre à la police la trace des malfaiteurs, par le magnétisme.

Id. Le tribunal correctionnel de Paris condamne les somnambules pour exercice illégal de l'art de guérir.

Id. Jugement de Madame Lafarge, bâsé sur des preuves du magnétisme. Dans ce procès intervient M. Orfila, magnétiste.

Id. Rapport confidentiel sur le magnétisme animal et sur la conduite récente de l'Académie royale de Médecine, adressé à la congrégation de l'Index, à Rome, et traduit de

l'italien du révérend père Scobardi, par Ch. B..., docteur médecin praticien, avec des notes du traducteur. Paris, chez Dentu et Germer Baillère. In-8, 160 pages. Ouvrage érudit, qui énumère les dangers de la science et le besoin de réprimer ses progrès.

1840. Relatiou de cures magnétiques dans les journaux français, opérées par des membres du clergé. — Magnétisme à Alost, collége des Jésuites, guérison par le professeur de dessin.

Id. Le pouvoir ecclésiastique et l'Académie de Turin, sanctionnent la Phrénologie et le Magnétisme.

Id. Bulle du Pape qui permet l'exercice du Magnétisme, avec la restriction des phénomènes de sortilége expressement défendus. L'Evêque de Genève ayant demandé l'usage du magnétisme dans certains cas, que l'on a supposé être ceux d'exorcisme (sa lettre étant demeurée secrète); la Congrégation générale de l'inquisition romaine et universelle, a été d'avis de le refuser : le décret de Grégoire XVI porte : Dans les cas exposés : *usum magnetismi prout exponitur non licere.* Et cependant, par une inconcevable anomalie, la

grande pénitencerie a fait à Rome espionner, rechercher et comparaître les magnétiseurs devant le tribunal de l'inquisition, où tout demeure secret. La justice de ce pays n'étant pas formulée en code de procédure, les débats n'étant pas publics, et la Presse n'y jouissant d'aucune liberté, on comprend la difficulté de connaître l'exacte vérité, en l'absence de documents spéciaux sur la matière.

Quoique le Pape ne soit appelé à intervenir dans les affaires de ce monde que pour y trancher les questions de dogme, en tant qu'interprétation spirituelle, néanmoins on doit lui reconnaître le droit de juridiction temporelle dans ses États. Et, quant à Naples, où l'on punit le magnétisme de *cinquante années de galères*, bornons nous à regretter qu'il y ait encore en Europe des peuples arriérés qui restent privés des bienfaits de nos institutions; cela par leur paresse et leur défaut de religion. En voici une preuve : un seul homme avait travaillé à la fusion de l'œuvre des septante; son travail, reconnu par le concile de Trente en 1545, falsifié et altéré, n'ayant pu être refait vu le défaut de

connaissance linguistique des auteurs contemporains de St.-Jérôme, on avait dû se borner à choisir provisoirement la Vulgate parmi les traductions d'alors, en invitant les chrétiens à en rechercher et signaler les erreurs (Et il en existe de fondamentales). Or, depuis 1563 que le concile est fermé, il ne s'est trouvé aucun chrétien qui ait recherché la parole de Dieu dans son texte primitif, qui ait travaillé dans le champ public du Seigneur ! ! !

1840. Journal du magnétisme animal, fondé à Toulouse, puis transféré à Paris.

Id. Manuel pratique du magnétisme animal. Exposition méthodique des procédés employés pour produire les phénomènes magnétiques, et leur application à l'étude et au traitement des maladies, par A. Teste, docteur en médecine de la Faculté de Paris, etc., Paris, chez Baillère, août, in-12 de 13 feuilles 1/2.

Id. Cours de magnétisme en sept leçons, par le baron Dupotet de Sennevoy, 2e édit., augmentée du rapport sur les expériences magnétiques faites par la commission de l'Académie royale de Médecine, en 1831.

in-8 de 32 feuilles; imprimerie d'Outhenin-Chalandre, à Besançon, mars.

1840. Le magnétisme opposé à la médecine, ou Mémoire pour servir à l'histoire du magnétisme en France et en Angleterre, par le même. Paris, in-8, 390 pages, chez Dentu et Germer Baillère.

Id. Tableau synoptique du magnétisme animal, ou résumé analytique de tout ce qu'on a publié en France sur les théories, les procédés, les agents, les auxiliaires du magnétisme et tous les phénomènes du somnambulisme, par S. Mialle.

Id. Traité théorique et pratique du magnétisme animal, ou méthode facile pour apprendre à magnétiser, par J. J. A. Ricard, professeur à l'Athénée royal de Paris, 1 vol. in-8, de 568 pages.

Id. De l'emploi du magnétisme animal et des eaux minérales dans le traitement des maladies nerveuses, suivi d'une observation très-curieuse de guérison de névropathie, par le docteur Despine, père, médecin-inspecteur des eaux d'Aix en Savoie, 1 vol. in-8, Paris.

1840. Notice sur le magnétisme, ou manière de se magnétiser soi-même et d'être utile à ses semblables, par M. J. D. de Bouvignies; brochure distribuée aux visiteurs de la serre de fleurs artificielles, avenues des Champs Élysées, 78, Paris.

Id. Mariage de Mesmer, Espoir de Liége, 23 juin.

Id. Annonce d'un ouvrage, par M. Montius : Lettres sur le magnétisme, avec des documents authentiques.

Id. Annonce d'un cours théorique et pratique de Phrénologie et de Magnétisme, par M. Barthel, à Bruxelles.

Id. Cours de physique expérimentale, appliqué à l'industrie, aux arts et au magnétisme animal, à Bruxelles, par Coutaret.

Id. Observations de magnétisme occulte, par Émile Roy, in-8, imprimerie de Bourgogne, à Paris.

Id. De la nature des êtres, essai ontologique, par Ch. Giron de Buzareingues, correspondant de l'Institut, etc. Rodez.

Id. Article magnétique, Indicateur Belge page 66.

1840. Magnétisme vital. — Guérison, Expérience faite et racontée par Monsieur Jobard. Fanal, 6 septembre. — Rêve d'une somnambule, donnant des détails sur les émeutes qui avaient lieu alors à Paris (id. 7 id.)

Id. Prophéties. La fin des temps, avec une notice, par Eugène Bareste. Lavigne, rue du Paon, Paris.

Id. Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme, par J. Charpignon, médecin à Orléans.

Id. Magnétisme animal. Metz, imprimerie de Mayer Samuel, septembre, in-8.

Id. Opinion de M. Victor Joly sur les causes et les dangers du magnétisme. Courrier Belge 8 fevrier.

Id. Cas de surdité guéris par le magnétisme, Journal de la Meurthe à Nancy, 15, 25 et 31 décembre.

Id. Cures magnétiques de mutité présentées à l'Académie des sciences, par M. Dupotet.

Id. Introduction au magnétisme animal, par M. P. Laurent, Paris, imp. de Lange-Lévy, août ; in-8.

1840. Établissement de magnétisme et de convalescence, dirigé par le docteur Cremmens, à Bruxelles.

Id. Prospectus du Propagateur du magnétisme animal, par les docteurs Tarte et Cremmens, pour paraître deux fois par mois.

Id. Expériences gratuites de magnétisme; vision malgré l'occlusion des yeux, par M. Colombet à Bruxelles, pendant cinq mois; cours et guérisons.

Id. Condamnation de Lambotte Auchiaux magnétiseur, par les tribunaux. Jugement confirmé en appel. Cours et guérisons.

Id. Établissement magnétique de M. Montius à Bruxelles: Expériences publiques, traitements et cours. Prospectus de son livre : Faits curieux et intéressants produits par la puissance du magnétisme animal.

Id. Expériences de magnétisme par diverses sociétés, à Mons, Namur, Anvers, Bruges, Fontaine l'Évêque, etc.

Id. Conversion au magnétisme à Bruxelles des docteurs Varlez, de Glime, André, Crepin, Thyry, Charon. Declerc, Van Swigen-

hoven, Vanhaesendonck, Hanon, Mathieux, Seutin, Duriaux, Vanhuevel, Deneubourg, Lebeau, Bron, Dugniolle, Fillips, Cunier, Jaubert, Van Hecke, etc. etc.

Id. La question du magnétisme thérapeutique mise en concours par l'Académie de Mons, pour 1841.

OUVRAGES SANS DATE.

— Publication de la société exégétique de Stockolm.

— Mémoires de la société des sciences physiques de Lausanne, tom. 3 page 98.

— Mémoire sur le magnétisme, lu à la société philomatique, par M. Francœur, mathématicien.

— Notions sur le sens de l'ouïe, en général, et l'audition magnétique, par Fabre d'Olivet.

— Lois du magnétisme.

— Mémoire sur l'électricité médicale et le magnétisme, par Marat. Paris, in-8 111 p.

— Mémoire sur le magnétisme, par le docteur Basevi. (Revue encyclopédique, tom. 31, page 424.)

— Exposition physiologique des phénomènes du magnétisme, par Auguste Roullier docteur-médecin.

— Expériences sur le magnétisme, par J. B. E. Defer docteur médecin, à Metz.

— Du magnétisme animal et du somnambulisme artificiel, par Bernard Sabatier Desarnauds, docteur médecin. In-8. Montpellier.

— Sur le magnétisme. Revue Européenne.

— Lettre sur le magnétisme par le docteur Morisson.

— Traité sur le somnambulisme par Horstius.

— Note sur M. Virey ou le magnétisme prouvé par les aveux de ses adversaires, par Mialle.

— Du magnétisme. Ouvrage écrit par Pigault-Lebrun. Ce célèbre romancier, après être demeuré longtemps hostile au magnétisme, fut converti à St-Quentin, chez le Maire, et devint depuis lors un de ses zélés partisans.

— Encore du magnétisme, par le même.

— Jonas, petite diatribe magnétique attribuée à M. De la Motte.

— L'abbé Faber, dans une revue, à Liége, écrit sur le magnétisme.

— Histoire générale des voyages, tom. 9, page 131. Pratiques du magnétisme chez les habitants des pays situés le long de la rivière de Gambie.

— Mémoires de Marguerite de Navarre; fait de vue au loin par la reine, sa mère, arrivé au milieu de toute la cour.

— Relation de ce qui s'est passé à Loudun en présence de Monsieur, imprimé à Poitiers.

— Histoire du règne de Louis XIII, par Levassor, relation des faits de magnétisme vus, pendant une année, par lui, à Loudun.

— Examen de l'histoire des diables de Loudun.

— Démonomanie de Londun.

— Factum pour Marie Benoit, dite la Bucaille, appelante de la réception de la plainte et de tout ce qui a été fait contre elle par le bailly de Cotentin, ou son lieutenant criminel à Valogne, ainsi que de la sentence définitive, prononcée le 28 Janvier 1699.

— Théâtre sacré des Cevennes.

— Livre destiné à éclairer l'opinion publique sur l'état des prophétes des Cevennes (en anglais.)

—Réponse à l'auteur des nouvelles obvervations sur les convulsionnaires de St. Medart; connaissance des pensées et des maladies.

— Procès-verbal des opérations merveilleuses suivies de guérisons, etc., par le ministère du sieur Gasner.

— Histoire de plusieurs possessions, par Michel Psellus. Prédictions de maladies, connaissance des consciences.

— Brochure du docteur Crommelinck de Bruges, sur l'état de la somnambule de Haerlebek-lez-Courtray.

— Pulcherie ou le magnétisme, par Alphonse Esquiros, Revue universelle, nouvelle série, tome 1er, 9e année.

— Ursule Mironet, par de Balzac. Roman sur le magnétisme.

— Dumas, phénomène de la jeune fille de l'Ardèche dans les hopitaux de Montpellier.

— OEuvres de Zschokke sur l'extase, dans les soirées d'Aarau. et le ménétrier.

— OEuvres de Swedenborg, de Suède.

— Le magnétiseur, 2v., par Frédér. Soulié.

— Considérations générales sur l'extase par F. Huet, Archives historiques publiées à Gand, tome 2 page 209.

— Traité des facultés de l'âme par Bonnet de Genève.

— Lettres de Dupaty sur l'Italie, page 17, affections sympathiques.

— Sur le pouvoir de l'imagination, histoire du somnambule Negretti, par Muratori.

— Histoire de l'inquisition 2e vol., faits de magnétisme relatifs à Toralba.

— Observation de somnambulisme par Sauvage, dans l'histoire de l'Académie des sciences.

— Une prophétie. Revue du progrès tome 3, 2e Série.

— La sybille au congrès d'Aix-la-Chapelle.

—Entretiens sur le magnétisme animal et le sommeil magnétique, dit somnambulisme, dévoilant cette double doctrine, et pouvant servir à en porter un jugement raisonné ; par le même.

LIVRES DE MÉDECINE.

— Faculté de médecine de Paris. Leçons de M. le professeur Andral sur le magnétisme animal. Encyclographie des sciences médicales t. 8, partie Lancette pages 121-3.

— Discours sur les principes généraux de la théorie végétative et spirituelle de la nature, faisant connaître le premier moteur de la circulation du sang, le principe du magnétisme animal et celui du sommeil magnétique, dit somnambulisme ; par Daloz.

— Analogies principales de la nature, faisant suite à l'ouvrage précédent, par le même.

— Traité des maladies mentales, par Esquirol, cures par le magnétisme.

— Compendium de médecine pratique, par Louis de la Berge et Ed. Munneret; cures par le magnétisme.

— Legs d'une expérience de 50 années, par Huffeland ; succès du magnétisme dans la catalepsie et les maladies nerveuses.

— Traité des vapeurs, par Louyer Villermay, cures d'hystérie par le magnétisme.

— Éloge de la médecine, et du magnétisme, par Érasme.

— Traité de philosophie médicale, par Aubert, bâsé sur le magnétisme.

— Faits de somnambulisme magnétique, au t. X de la bibliothèque médicale, Paris.

— La médecine sans médecin, par Leroy, docteur-médecin; consacre le magnétisme.

— Faits de prévision, Nosologie méthodique, tome II, page 738.

— Encyclopédie méthodique, article médecine mentale, par Moreau de la Sarthe, contient des faits magnétiques.

— Bibliothèque de médecine, 10e vol. Fait d'insensibilité somnambulique.

— Cours de matière médicale de Desbois de Rochefort, publié par Lullier Winslow, contient un long chapitre avec toutes les preuves du magnétisme.

— Éléments de thérapeutique par le professeur Alibert, avec des notes sur le magnétisme par le docteur Dupau.

— Observations de médecine pratique, in-8° chez Germer Baillère à Paris. Cures par le magnétisme.

— Hygiène des femmes nerveuses, par le docteur T. C. E. Édouard Auber, auteur du traité de philosophie médicale, un volume grand in-18 de 540 pages, à la librairie médicale de Germer Baillère, à Paris, (guérison par le magnétisme).

— Nacquart : Dictionnaire des sciences médicales, article inspiration.

— Fernel : Medici antiqui ; concilia medicinalia.

— Janitsch : de somniis medicis.

— Quelmatz : de divinationibus medicis.

— Peucer : de divinations.

— Voir article magnétisme : Dictionnaire des sciences médicales de Pankoucke et Dewaet ; Dictionnaire abrégé des hommes et des choses, des sciences, des lettres et des arts ; Dictionnaire de médecine de Nysten ; Dictionnaire des sciences et des arts ; Encyclopédie moderne etc.

Nous mentionnerons encore les titres suivants, cités de préférence, parceque nous les avons trouvés à la Bibliothèque de Bruxelles, qui recèle surement beaucoup d'autres livres précieux sur le sujet qui nous occupe.

LIVRES FRANÇAIS.

1547. L'epitome de David Finarensis, médecin. De la vraie astrologie et de la réprouvée, auquel est traité du franc-arbitre, de prédestination, de prescience, providence, destinée, etc. Paris in-8.

1558. Premier livre des narrations fabuleuses, avec les discours de la vérité et histoires d'icelles, traduit par Guillaume Gueroult, Lyon, de l'imprimerie de Robert Granson. In-4.

1581. Apomazar. Des significations et événements des songes, selon la doctrine des Indiens, Perses et Égyptiens. Pris de la bibliothèque de Sambucus, puis tourné du grec en latin par Leunclaius, et mis de nouveau en Françoys par Denis Duval, Paris in-8.

Id. Loys Lavater. Trois livres des apparitions des esprits, fantômes, etc., Zurich, Guil, Des Marescz. in-8.

1583. Leon Vair. Trois livres des charmes, sorcelages ou enchantements; traduit du latin par Julian Baudon. Paris. N. Chesneau. In-8,

1587. Le révérend père F. Sebast. Michaelis. Pneumatologie, ou discours des esprits en tant qu'il est de besoin, pour entendre et resoudre la matière difficile des sorciers, comprise en la sentence contre eux donnée en Avignon, l'an de grâce 1582. Paris Guill. Bichon in-8.

1590. Deux livres de la hayne de Sathan et malins esprits contre l'homme et de l'homme contre eux; par le père F. P. Crespet, Paris in-8.

1596. F. Cl. Prieur. Dialogue de la lycanthropie ou transformation d'hommes en loups, vulgairement dits loups-garoux, et si telle se peut faire. Louvain, Jehan Maes, in-8.

1598 J. Bodin. La démonomanie des sorciers, revue et corrigée, Paris, in-12.

1599. Traicté des énergumènes, suivi d'un discours sur la possession de Marthe Brossier, contre les calomnies d'un médecin de Paris; par Léon d'Alexis à Troyes, 2 vol. in-8.

1605. P. Le Loyer. Histoire des spectres, visions et apparitions des esprits, anges, démons, en VIII livres, aussi est traité des extases et ravissements. Paris in-4.

1608. Discours des sorciers, avec six avis

en fait de sorcellerie, et une instruction pour un juge en semblable matière ; par Henri Boguet, IIe édition, Lyon, in-8.

1613 P. De Lancre. Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons, où il est amplement traité des sorciers, etc.; revu, corrigé et augmenté de plusieurs nouvelles observations, arrêts, Paris, in-4.

1618. Réfutation de l'erreur du vulgaire, touchant les réponses des diables exorcisés. Rouen, in-12.

1622. Histoire véritable et mémorable de ce qui s'est passé sous l'exorcisme de trois filles possédées ès pays de Flandres, etc.; extrait des mémoires de messire N. de Monmorenci, Paris, 2 part. 1 vol. in-8.

1669 La belle magie, ou la science de l'esprit, Lyon, in-12.

1699. Idée générale de la théologie payenne, servant de réfutation au système de M. Bekker, touchant l'existence et l'opération des démons, etc. par M. B. Amst. In-12.

1712. G. Naudé. Apologie pour les grands hommes soupçonnés de magie; avec quelques remarques. Amst. P. Humbert, in-8.

1719. J. Collesson. L'idée parfaite de la philosophie hermétique; 3e édit. Paris, in-12.

1726. De Vallemont. La physique occulte, ou traité de la baguette divinatoire, Paris in-12.

1742. Histoire de la philosophie hermétique, accompagnée d'un catalogue raisonné des écrivains de cette science. (Par l'abbé Lenglet Dufresnoy). Paris 3 vol. in-12.

1751. L'abbé Lenglet Dufresnoy. Recueil de dissertations anciennes et nouvelles, sur les apparitions, les visions et les songes. Avignon et Paris, 2 vol. in-12.

1771. Traité de Palæphate, touchant les histoires incroyables, traduit du grec, avec une préface et des notes du traducteur. Lausanne, in-12.

1773 J. P. Marat. De l'homme ou des principes et des loix de l'influence de l'âme sur le corps, etc. Amst. 3 tom. 2 vol. in-12.

1779. De la magie et des miracles, etc. Ant. de Haen, de magia liber. Parisiis. —

1777. Ejusdem. de miraculis liber. Id.

1778.—Guérison de la dame Gardet, opérée par le St Sacrement, le 6 septembre.—Relation du miracle opéré au St Sacrement de

la paroisse des Ulmes-St-Florent, près de Saumur en 1668. Paris 1 vol. in-12.

1786. De Seze. Recherches physiol. et phil. sur la sensibilité ou la vie animale. Paris, in-8.

1805. La prescience ou interprétation des songes, des rêves et des visions par G. Paris-Lille, in-12.

1806. Théod. Bouys. Nouv. considérations sur les Oracles, les Sybilles, les Prophètes et particulièrement sur Nostradamus, Paris, in-8.

Id. L'avenir dévoilé, ou concordance des prophéties de Nostradamus, avec les événements passés, présents et à venir de la révolution. Hambourg. 1800. — Essai d'explication de deux quatrains de Nostradamus, à l'occasion du livre de M. Bouys, intitulé : Nouvelles considérations sur les Oracles, etc. Paris et Nevers, 2 pièces in-8.

1818. Jules Garinet, Histoire de la magie en France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours, Paris, in-8.

Nous bornons ici nos citations de livres français, pour ne pas aborder les ouvrages sans nombre, où se trouvent des faits évidemment magnétiques.

LIVRES LATINS.

Les faits de sortilége et de magie, rapportés par les livres suivants, présentent une complète analogie avec les phénomènes du magnétisme vital.

1496. (Maléfices, etc.) Malleus maleficarum, anno deitatis prœsens liber, per Ant. Koberger Nurenbergensem civem est impressus et ad hunc finem perductus XVII die mensis januarii, in-4.

1498. (Magie, charmes, démons, etc.) Dyalogus singularissimus et perutilis viri occulentissimi dni Simphoriani Lugdunensis, in magicarum artium destructionem; cum suis anexis, de fascinatoribus, de incubis et succubis et demoniacis; per fratrem Symonem de Ulmo, fideliter correctus, impress. Lugduni per magistrum Guillermum Balsarin, in-4.

1528. Pronosticatio Joh. Lichtenbergers, jam denuo sublatis mendis..,. quam diligentissime excussa. Impensis Petri Quentel, civis coloniensis, in-8.

1556. Theoph. Paracelsi, pronosticatio ad Ferdinandum Romam. regem, s. l. in-4.

1555. (De la magie.) Mart. Delrio, Soc. J. Disquisitionum magicarum libri sex, in tres tomos partiti, Moguntiæ, Joan Albinus, in-f°.

1556. (Des esprits, de la chaleur naturelle, de la vie et du sommeil), Joan Argenterii, de somno et vigilia, de calido nativa et spiritibus, Florentiæ, Torrentinus, in-4.

1560. And. Corvo. Expositione de gli in sonii secondo la interpretatione de Indy, Persi ed Egyptii, tradute de greco per Leone Toscha, Vineggia 1546. — G. B. Porta, dei miracoli e maravigliati effetti della natura prodotti. Venetia, in-8.

1567. (Incantations, etc.) Pet. Pomponatii opera : de naturalium effectuum admirandorum causis, seu de incantationibus liber, item de facto, libero arbitrio, prædestinatione, providentiâ Dei, libri V. Basiliæ, ex off. Henricpetrina, in-8.

1577. (Opérations des démons, etc.) Mich. Pselli, dialogus de nergia, seu operatione dæmonum ; e gr. translatus a P. Morello, Paris, Guil. Chaudière, in-8.

Id. (Prestiges des démons, etc.) Joan

Wieri, de præstigiis demonum et incantationibus ac venificiis, lib. VI, édit. V et aucta. Basiliæ, ex off. Oporiana, in-4.

1577. (De la médecine astrologique etc.) Medicina astrologica omnibus medicinæ studiosis longe utilissima et necessaria, jam denuo multis in locis aucta, uno cum pratica chirurgiæ brevi et facili auctore cornelio Schylandro Abbissensi medico Antuerpano Antv. ap. Antonium Tilenium, 2 vol. in-8.

1581. (Démonomanie des magiciens, etc.) Jo. Bodini Andegavensis de magorum dœmonomania lib. IV. Basiliæ, per T. Guarinum, in-4.

1589. (Prophéties.) Vaticinia sive prophetiæ abbatis Joachimi et Anselmi episc. Marsicani : cum præf. et notis Paschalini Regiselmi. Venetiis in-8.

Id. (Fascination). Leon Vœiri; de fascino lib. III. Venetiis ap. Aldum in-8.

1590. (Exorcisme, etc.) Compendio dell' arte essorcistica del R. P. F. Girol. Menghi. Bologna, in-8.

1594. (Apparitions etc.) P. Thyrœi S. J., de Variis tam spirituum quam vivorum homi-

num apparitionibus. — Colon. — Agripp. in-4.

1595. (Lamies, divination, pithonisses), Casp. Peneeri, commentarius de præcipuis divinationum generibus; recogn. ultimo et auctus ab auctore. Francof. hæredes. And. Wecheli, 1595. — Dialogus de lamiis et pythonicis, Sigismundi, archid. Austriæ, et Ulrici doctoris constantiensis, Colon, in-8.

1596. (Démonalâtrie, etc.) Nicol. Remigii, seneriss. ducis Lotharingiæ a consiliis interioribus, demonolatreiæ, lib. III, ex judiciis capitalibus nongentorum plus minus hominum, qui sortilegii crimen intra annos quindecim in lotharingiæ capite luerunt. Colon-agr., in-8.

1597. (Écrivains latins et hébreux sur la cabalistique). Artis cabalisticæ : hoc est reconditæ theologiæ et philosophiæ scriptorum tomus I, in-quo, præter Pauli Ricli, theol. et philos. libros, sunt latini pene omnes et hebraei nonnulli præstantissimi scriptores : et D. Joan. Pistorii. Basiliæ, per Sebast. Henricpetri, in-fol.

1598. (Esprits des démons, etc.) P. Thyræi S. J. de infestis, ob molestantes dœmo-

niorum et defunctorum hominum spiritus, locis, liber unus. Col. Agr., in-4.

1600. (Défense des doctrines de la cabalistique.) Apologia fratris Archangeli de Burgonovo... pro defensione doctrinæ cabalæ, contra Petrum Garziam episc. et conclusiones cabalisticæ LXXI. Basiliæ, per Seb. Henricpetrum, in-8.

Id. (Prédictions.) Vaticinia sive prædictiones illust. virorum, sex rotis ære incisis compræusa, de successione summi pontificis M., cum declarationibus et annotationibus Hieron. Johannini, lat. et ital. Venetia in-4.

1604. (Démons, etc.) P. Thyræus. Dæmoniaci cum locis infestis et terriculamentis nocturnis. Colón Agripp. 2 tom. in-4.

1605. (Exorcisme, etc.) Fuga Satanæ exorcismus: Auth. P. Ant. Stampa. sacerd. Claven.

1607. (Les magies, etc.) Strozzii Cigognæ, magia omnifaria; ex ital. latina facta a casp. Ens Colon., in-8.

Id. (Démonomagie, etc.) M. Ph. Ludw. Elich. Dœmonomagia, S. Libellus *Erotematikos*, de dœmonis cacurgia, cacomagorum et lamiarum energia. Francof. in-8.

1608. (Cabalistique-chétienne, Magie-divine, etc.) H. Khunrath, amphitheatrum Sapientiæ externæ, christiano-kabalisticum, divino-magicum, necnon physico-chimicum, etc. Magdœburgi, in-f°.

Id. (Exorcisme et conjurations.) Thesaurus exorcismorum atque conjurationum, terribilium. Ex edit. Rob. Mejetti, coloniæ in-8°.

1612. (Magie, observation des songes etc.) B. Peturii, de Magia, de observatione somniorum et divinatione astrologica, lib. III. Colon-Agrip., in-12.

1613. (Guérison magnétique des plaies etc.) De magnetica vulnerum curatione, citra ullam superstitionem, dolorem et remedii etiam applicationem : acc. oratio de luxuriosis et prodigiosibus nostri œvi conviviis.... autore Rod. Goclenio méd. d. et in acad. Marp. prof. in-12,

1615. (Divination et magie.) Jvni Jacobi Boissardi, de divinatione et magicis prœstigiis. Oppenheimii, in-f°.

1616. (Le trinaire magique, etc.) Cœs. Longini, trinum magicum, sive secretorum magicorum opus, Francof., in-12.

1619. Maximiliam ab Eynatten, manuale exorcismorum. Antv. in-8.

1623. Possédées et complicité de magie. Vera et memorabilis historia de tribus energumenis in partibus Belgii, et de quibusd. aliis majiæ complicibus, Parisiis, in-8.

Id. (Divination.) Georgii Ragusei, Veneti, epist. mathematicarum seu de divinatione libri duo, Parisiis, in-8.

1626. Thesaurus exorcismorum atque conjurationum terribilium, potentissimorum, efficassimorum cum pratica probatissima, Colon, in-8.

1656. (Vaticinations, divinations, etc.) Magica de sceptris et apparitionibus spirituum; de vaticiniis, divinationibus, etc. Lugd. Bat. Fr. Hackius, in-12.

1658. P. Cand. Brognoli, manuale exorcistarum ac parochorum, Lugduni, in-4.

1660. (Sorciers, possédés etc., etc.) Nic de Borre, parochi, apologia pro exorcistis, energumenis, maleficiatis, et ab incubis dœmonibus molestatis, in IV part. divisa; contra quosdam incredulos, obtrectatores, et temerarios exorcistarum censores, qui asser-

tam veritatem pertinaciter inficiari non verentur, Lovanii, typ. Georg. Lipsii, in-4.

1678. (Magie etc.) Franc. Torreblanca, epitome delictorum, sive de magia. Lugd., in-4.

1687. (Présages, Lemures, etc.) Lud. Lavateri de spectris, lemuribus, variisq. prœsagitionibus. Lugd. Bat. Jord. Lugthmans, in-12.

1690. (Spectres, etc.) M. Joh. Henr. Decker spectrologia, h. e., discursus ut plurimum philosophicus de spectris. Hamburgi, Liebernikel, in-12.

1738-45 (Faits et écrits de magie.) Bibliotheca, sive acta et scripta magica, gründliche Narichten und Artheile von Solchen Büchern und Handlungen, welche die Macht des Teufels in leiblichen Dingen betreffen, 3 vol. in-8.

1742. (De la médecine chez les Hébreux et les Égyptiens, etc.) Dissertatio inauguralis de medicinæ apud Ebrœos et Ægyptios conditione; præside Mich. Alberti, Respondente Sam. Csernansky. Halœ-Magd., in-4.

1744. (Révélations, visions, etc.) Prosperi Alpini, medicina Ægyptiorum, necnon liber de Balsamo et Rhapontico ut et Jac.

Bontii, medicina Indorum. Lugd. Bat, in-4.

1746. (Interprétation des songes.) Artemidori de somniorum interpretatione, libri quinque; inteprete Jano Cornario. Lugduni, Seb. Gryphius, in-8.

1762. (Traité médical de la sympathie.) Rega. Tractatus medicus de sympathia. Francof. In-8.

1771. (Perpétuité des cultes magiques.) F. de Cauz, de cultibus magicis eorumque perpetuo ad ecclesiam et remp.habitu,lib. II; édit. 3 aucta et emendata. Vindob. In-4.

1787. (De la mythologie d'Odin, Edda, Froda, etc.) Edda sæmondar hinns Froda, etc. Edda rhythmica seu antiquior, vulgo semundina dicta, odas mythologicas a Resenio non editas continens, cum interpretatione latina, notis, etc. Xafniæ, in-4.

— (De la divination chez les grecs et les latins, et de la nature des démons.) J. Camerarii, de generibus divinationum ac græcis latinisq. earum vocabulis. Lips., S. A. — Ejusdem Camerarii, de natura et effectionibus dæmonum, lib. II in-8.

— (De la jeune allemande qui a vécu sans

boire et sans manger, etc.) De puella germanica, quæ fere biennium vixerat sine cibo potuque, ad Paulum III, Pont. M. Simonis Portii disputatio. Florentiæ, apud Laur. Torrentium, in-4. 1551.

Il existe de si nombreux ouvrages rapportant de pareils faits, chez tous les peuples, que nous croyons devoir faire, en passant, une remarque importante :

Si l'on comprend bien l'existence d'un fluide moteur de la vie, la décomposition chimique, par son intervention, de l'air dans les poumons, des aliments dans l'estomac, produisant la chaleur et l'électricité, dont notre corps est un foyer surchargé continuellement, puisqu'il reste au-dessus de la température qui l'environne ; on comprendra de même l'innervation, c'est-à-dire la transmission du fluide par les nerfs à l'encéphale.

Le fluide statique, qui environne tous les corps de l'Univers, et le dynamique qui les pénètre constamment, exerçant leur influence sur nos organes; selon que la dépense du premier aura été rapide, ou la production du second abondante, il y aura paralysie, dans

l'action des nerfs, dont la contractilité sera empêchée par l'enveloppe de fluide statique, ou surexcitation, dans le cas contraire. De là les états de somnolence peu soporeux, les pandiculations, le sommeil, le somnambulisme, le coma, la léthargie, l'apoplexie, l'épilepsie, l'hystérie, la syncope, et toutes les phases d'interruption de l'innervation dynamique ou intellectuelle (Positive), par l'invasion de celle statique ou instinctive, ou autrement des appareils vasculaires (négative); et *vice-versâ*.

Une preuve que le calorique soustrait au corps, ne l'est, comme la dépense de force dans le travail et les mouvements, qu'aux dépens des aliments, c'est que nous mangeons davantage en hiver, c'est que les religions défendant l'usage des substances ayant eu vie, n'ont jamais pu dépasser les limites des climats chauds; c'est que plus ils approchent du Nord, plus les peuples deviennent carnivores par besoin. En Sibérie, le peuple consomme jusqu'à vingt livres de nourriture par jour; l'amiral Saritchaff a vu un sibérien qui mangeait, après son déjeuner, vingt livres

de riz, bouilli avec trois livres de beurre. Les capitaines Lyon et Parry ont vu des esquimaux manger jusqu'à douze livres de nourriture avec un gallon d'huile de baleine; tandis que dans les pays chauds le contraire a lieu.

Le froid ou le chaud peuvent devenir des instruments très-efficaces entre les mains du médecin. (Et par le mot froid, qui ne signifie rien d'existant, on entend seulement parler de la sensation douloureuse que laisse après elle la fuite du calorique). Déjà l'on emploie, avec avantage, l'usage des lampes pour chauffer et guérir les plaies incurables, on traite certaines maladies, en élevant la température, c'est-à-dire en environnant le malade de fluide; ou, au contraire, dans les mêmes cas, le froid est d'une aussi grande utilité : les guérisons par l'eau froide, les bains à poussière hydraulique et les douches, ne sont plus rares. Le docteur James, raconte que dans l'Inde, ce moyen est généralement usité; il a vu soulager incontinent par ce moyen de violents maux de tête, et arroser d'eau froide, les oreilles des personnes ivres. On sait l'efficacité d'une goutte

d'eau froide dans la syncope, et les cures durables et surprenantes de l'hydrothérapie.

En 1839, une dame, rapportait le *Journal des Flandres*, morte de l'avant veille, au dire des médecins, devait être enterrée; et, son cadavre ayant été descendu dans un lieu humide et déposé sur de la paille, avant son ensevelissement, que le mari avait retardé aussi longtemps qu'il avait pu, on la vit revenir à la vie et à la santé, dont elle jouit encore en ce moment. Cette dame serait probablement restée plus longtemps dans cet état de léthargie, si on l'avait laissée sur son lit, ainsi qu'il arrive ordinairement. attendu que le corps s'y trouve soustrait, par la matière des litteries, aux courants de l'électricité naturelle, qui pourraient insensiblement la rappeler à la vie (on sait que les crampes disparaissent aussitôt que l'on quitte le lit pour toucher le sol, et que les linges déjouent l'instinct des tourneurs de baguettes); mais le hasard l'ayant fait déposer sur de la paille, la fraîcheur qui n'est autre qu'une soustraction de fluide, jointe à l'action des courants, par l'intermédiaire de cet excellent

conducteur, n'a pas tardé à rétablir la circulation et la sensibilité dans l'appareil nerveux.

Quand l'électricité statique a envahi l'organisme, et que les nerfs, gênés dans leur action contractile, ne secondent plus l'électricité dynamique, la mort apparente se manifeste; et l'on comprend comment un corps froid, de l'eau, et tout autre conducteur, en entraînant une portion de fluide, par le contact, peut rétablir, comme ferait une saignée, l'équilibre dans l'organisme. On a vu l'effet du marbre sur ce soldat porté à la salle de dissection, du temps du choléra.

On sait que les baskirs, les anachorètes, les hommes mystiques, les cénobites, les ascétiques de toutes les religions ont considéré, de tout temps, comme un attribut de sainteté, le phénomène du jeûne absolu pendant un laps de temps plus ou moins prolongé. On sait que l'on a constaté des léthargies qui ont duré sept années ; qu'il existe des races d'hommes dans la Mongolie, l'Arabie Pétrée et le centre de l'Asie, qui sont doués de la faculté d'entrer à volonté dans cet état, qui simule la mort, et d'y demeu-

rer fort long temps ; qu'il n'est même pas rare d'en voir enterrer pour un, deux, ou trois ans, qui ressuscitent à l'époque prédite, comme Adonis, dont les Phéniciens célébraient la ressurrection chaque année.

On sait aussi que les prêtres indiens ont à leur service des filles que, d'un regard, ils plongent dans une léthargie profonde et sans sentiment, quand ils sont appelés au loin ; que même ils savent se faire entendre d'elles, malgré la distance, en se piquant au bras.

On n'ignore pas dans quel étonnement fut le célèbre physiologiste Broussais et son école matérialiste en présence de ces fous qui vivent et agissent, au froid, sans sommeil ni nourriture, pendant plus d'une année, guérissant, sans secours, des plaies profondes et compliquées ; comment furent également stupéfaits les médecins si tranchants de la Faculté de Londres, en présence des épreuves irrécusables faites par eux sur des personnes renfermées dans des cachots, sans nourriture, sous la surveillance la plus strictement contrôlée ; incorrigibles cependant, malgré tous les faits qui déjouent à chaque moment

leurs calculs, trompent leur attente et donnent un démenti à leurs théories erronées.

On sait encore qu'il existe en ce moment en Hollande, une malade qui ne s'est rien incorporé depuis neuf années, et dont l'existence se continue néanmoins par de longues périodes de léthargie; tant sont vraies ces paroles de l'apôtre : *non in solo pane vivit homo*.

Dans ces cas disparaissent les phénomènes d'irradiation calorifique, de perspiration, et de respiration, de sensibilité comme de motilité; cependant il reste toujours des différences assez tranchées entre ce collapsus asthénique et la mort réelle : ni rigidité, ni putréfaction; souplesse des membres, coloration des ongles, des lèvres intérieures, des veines artérielles, etc. Comme dans la léthargie artificielle, produite par le magnétisme animal, l'irritabilité peut se réveiller encore sous l'influence des agents extérieurs, soit que l'on place le cadavre sur un corps humide assez bon conducteur de l'électricité, et dans la direction du nord; soit par le passage de l'étincelle électrique le long de la colonne vertébrale, en isolant du réservoir

commun, comme Antée qui perdait ses forces quand il était soustrait aux effluves telluriques ; soit, ce qui mieux est, par la progression des effets électro-magnétiques avec la machine perfectionnée par Lemaire ; soit enfin par la magnétisation.

Bien que la décomposition soit le seul indice irréfragable de la mort, des faits multipliés ont attesté que des personnes en cet état ont été enterrées *vivantes*.

On se rappelle le bossu d'Alost, sorti de son cercueil aux caveaux de l'église ; cette personne à Trèves, que l'on retrouva morte, mais qui avait dévoré ses doigts de désespoir, comme cette jeune fille de Nice : son père, voulant la revoir encore, et ayant fait ouvrir sa bierre, lui retrouva les bras mordus. (Il en mourut lui-même de chagrin) ; et cet enfant qui avait convulsé ses membres ; cette femme qui rêve que l'on enterre son fils vivant : effrayée, elle veut partir pour détruire l'effet de son rêve ; elle arrive, demande son fils (on l'enterrait), elle veut l'embrasser encore... et le magnétisme de ses caresses le rappelle bientôt à la vie (ce fils est aujour-

d'hui un haut fonctionnaire dans le gouvernement français). Nous voyons dans nos rues l'exemple du vieux, dit Trompe-la-mort, pour avoir survécu à son inhumation. Voici deux exemples encore :

Une jeune fille meurt en Italie, un moine est appelé à la veiller : il l'aime, et consomme son crime. Cependant la révolution l'appelant au service, il doit partir de suite. Revenant longtemps après, il cherche le tombeau de celle qu'il aime toujours, on lui apprend qu'elle vit, méprisée, recluse avec son enfant, dont elle ne veut pas faire connaître le père. Le fluide magnétique du moine avait abrégé la léthargie, heureusement terminée avant l'enterrement.

Un médecin célèbre, professeur d'anatomie, meurt à Paris, à la suite d'une de ces maladies fréquentes, que l'art ne sait pas même qualifier. Comme il avait légué, par son testament son corps à ses élèves, après un discours funèbre, on procède à l'autopsie, en présence des élèves et professeurs de la Faculté; et, tandis que le bistouri met ses entrailles à nu, le mort se meut.... le mort

se lève!... il avait tout entendu!... Et c'était sa mort réelle que l'on venait de consommer!

Voilà où l'on est conduit quand on ne veut admettre que ce que le scalpel découpé!

En attendant la révision de la loi sur les inhumations, la nomination d'un officier de l'état civil, compétent, et la délimitation légale, sinon médicale, entre les indices de la vie et les symptômes de la mort, espérons voir imiter un jour ici, ce que l'on fait en Prusse, où les cadavres sont reçus, avant l'inhumation, dans des locaux ad-hoc, une sonnette à la main, pour y attendre la décomposition putride, qui est le seul moyen que la médecine (actuelle) puisse employer, sans inconvénient pour constater la mort réelle.

Le magnétisme, il faut le reconnaître, est appelé à faire reviser bien des lois, et à nous reporter à l'étude des idées mystiques des anciens sur les phénomènes singuliers de ces organisations privilégiées, qui, au sortir de cet état de mort apparente, pouvaient raconter comme les somnambules, les événements publics et privés arrivés pendant leur trépas; phénomènes qui corroboraient la

croyance à leur sainteté, et nous expliqueraient pourquoi les Egyptiens ne trouvaient la Vie que dans la Mort, et considéraient l'euthanasie comme la clef de la Vérité : mourir pour eux, c'était *inter-ire, per-ire, trans-ire;* c'était la communication avec Dieu.

Dans cette mort ils trouvaient la solution de toute chose. Aussi leurs momies, leurs cariatides étaient-elles révérées et universellement connues ou parodiées, ainsi que leurs augures, que les Romains imitèrent, moins leur mythe, allant rechercher dans la mort *réelle*, dans des entrailles sanglantes, les réponses que ne leur donnait pas toujours la voix intermittente de Delphes ou de Dodone.

Les coutumes et les symboles de l'Egypte se sont transmis jusqu'à nous, au travers des transformations successives des cultes; ce n'est qu'en l'année 585 que le concile d'Auxerre défendit la communion des morts; le pain asyme de la cène ne fut supprimé qu'au neuvième siècle. L'étole, le goupillon, le *Pschent*, emblème de la souveraineté sur la région supérieure et inférieure ou la Mytre; la thiare, le Lituus ou crosse, la ca-

lotte s'adaptant étroitement au crane du dieu Lunus ; le *Bari*, la barque Thalamus contenant l'arche de Karnak, et le vaisseau symbolique de Philœ, portant l'arche et les animaux ; le baptême de l'initié, où le Dieu en rabat et ceinture, répand l'eau sainte de la vie divine sur la tête de l'initié ; Le chapelet persan et la croix Egyptienne, toutes ces choses ne se retrouvent-elles pas dans les cultes actuels ? Elever la main est encore, comme chez les Egyptiens, le signe magnétique de bénédiction.

Au temple d'Hermonthis se voyait déjà le *calice* du lotus, comme source inépuisable de vie, duquel le mythe égyptien fait sortir tous les biens de Dieu. La médaille égyptienne de Marc-Aurèle porte ce vase mystique gardé par les emblèmes sacrés, sur un autel pareil aux nôtres. La vierge *Dévaki* allaite *Vichnou*, ce fils incarné du Dieu suprême, entouré de l'auréole divine. Le *Tau*, croix ansée, est l'emblème de la vie et l'on voit au tombeau des rois à Thèbes la *croix*, signe de vie divine, comme cette même *croix*, au zodiaque d'Esné y est superposée, en sym-

bole de vie supercéleste. Cette *croix* précède les trois déesses au bas-relief de Denderah. Les Anges, les Archées, et les Chérubins se retrouvent aux fresques des antiques; le Phédon y est le pendant de l'Évangile; Satan est un mot chaldéen qui signifie l'Arimane des Perses, le tiphon des Égyptiens, le Pluton des Grecs.

Tant il est vrai que le magnétisme, origine et fin de ce qui est, unissant l'homme matière à Dieu, devait servir de clef à l'étude des temps passés, comme il servira de boussole aux hommes de l'avenir.

Déjà les jeux du magnétisme ont déserté les salons, le public éclairé comprenant la portée de ses effets; il s'est réfugié dans l'alcove, au lit du malade et dans le cabinet du médecin et du savant. Et, tandis que les esprits-forts, les libéraux, et les penseurs devisent à l'envi sur les mille questions qui s'y rattachent, les chefs d'école, les premiers médecins, qui ont compris l'importance médicale du magnétisme, mettent leurs élèves sur la voie de l'étude et de l'expérimentation; quelques chirurgiens utilisent avec succès

l'insensibilité magnétique ; le corps médical s'ingénie à trouver les moyens de comprendre le magnétisme dans les branches de l'art de guérir.

Déjà une plainte ayant été déposée entre les mains de l'autorité municipale, avait été renvoyée à la commission médicale, laquelle l'avait référée au Parquet; les avis ayant été partagés, et les jugements rendus jusqu'à ce jour en Belgique contre les magnétiseurs se trouvant contradictoires quant aux motifs des libellés, le *statu-quo* se continue. Et cependant S. E. le Ministre de l'intérieur est saisi d'un mémoire secret du président de l'Académie royale de Médecine, qui énumère les effets funestes que pourrait produire le magnétisme en des mains ignorantes ou mal intentionnées, et démontre la nécessité et les moyens d'en légaliser l'exercice.

Des magistrats recommandables élaborent des projets de lois répressives et avisent aux moyens d'appliquer la science perfectionnée à l'investigation judiciaire et à l'instruction criminelle. Les Académies ont ouvert leurs portes aux magnétiseurs. Les professeurs de

philosophie aux Universités comprennent cette question dans leurs thèses.

Le clergé, dans ses maisons d'éducation et dans ses confessionnaux, le tolère, si même il ne le favorise. Les personnes qui s'en occupent avec désintéressement se trouvent invitées dans les meilleures sociétés.

Le Magnétophile, son organe, reçu par les gouvernements, les académies, les membres du Sénat, les représentants de la nation, les différents ministères, les premiers fonctionnaires, les organes de la Presse belge et française, les littérateurs en renom, distribué GRATIS, jusqu'à ce jour, s'est infiltré peu à peu dans les filons des diverses couches sociales; il est allé frapper à la porte du médecin de campagne; il s'est posé sur la table de bois de l'estaminet rustique; il a pris sa place à côté du bréviaire du pasteur et de la férule du magister, occupant le dimanche du seigneur de village en même temps que les loisirs de l'artisan; l'étudiant et l'artiste, la petite maîtresse et la grande dame, chacun y a trouvé de l'aliment à sa curiosité. Il s'est implanté et s'est étendu

comme le lierre en s'attachant à tout. C'est ainsi que depuis plus d'un an, il n'a plus eu d'antagonistes à combattre. Et, quand l'*Examinateur médical* exerca, sur les portraits phrénologiques, la seule critique que l'on ait encore publiée contre le directeur du Magnétophile, on apprit bientôt comment un individu, dont nous tairons les antécédents, avait eu l'audacieuse pensée de prendre le nom, de contrefaire les travaux de M. Idjiez, et d'exploiter le tout à Paris, se faisant encenser par l'*Écho du monde savant*, par la presse superficielle, et palpant les écus et les cranes, avec sécurité, sachant que M. Idjiez ne pouvait être connu à Paris, en personne, empêché qu'il a été par ses travaux jusqu'à présent d'aller s'instruire à cette capitale de la science.

Aussi, quel n'a pas été l'étonnement à Bruxelles de voir un emprunt de nom aussi obscur ici, soulever à Paris une polémique aussi élevée ! La sensation ne peut être comparée qu'à celle produite par les articles laudatifs antérieurs des journaux de médecine, à propos d'un portrait d'exposition, et les termes de *grand nom*, de nom *illustre*... !

Si Paris voyait de près notre nullité personnelle, il tiendrait certes un tout autre langage !

La mission toute de paix et de conciliation du Magnétophile, son but tout de philantropie et de désintéressement, la couleur de sa légende, sa neutralité politique et religieuse; la sincérité et peut-être la nouveauté et la merveillosité de son contenu, avec l'opportunité de son apparition, peuvent expliquer le succès.

En présence de ces faits, le Gouvernement n'ose s'arroger l'initiative devant la Chambre; la Chambre, ou du moins chaque membre vu isolément, prétexte de la dépendance de la Législature devant la Presse; celle-ci reconnaît son esclavage devant l'opinion; et enfin cette dernière, caméléonesque, kaléïdoscopique, échappe à tous les regards ou subit toutes les métamorphoses.

Et cependant, le magnétisme avance, progresse dans la théorie et dans la réalité, saisit un à un les hommes influents de la Presse et du Pouvoir, les endoctrine, les enrégimente, en fait des soldats, des prosélites. C'est un loup qui chaque jour enlève quel-

ques brebis du troupeau. Les feux ennemis ayant cessé, et les adversaires réduits au silence, la conquête pacifique poursuit sa propagande hydriforme par les livres, les thèses, les publications spéciales, les mémoires lus aux académies et sociétés savantes, les procès-verbaux publiés dans tous les journaux et demeurés sans contradicteurs ni démentis, quoique contenant la relation des phénomènes les plus merveilleux, et revêtus de signatures nombreuses, hétérogènes, de personnes les plus recommandables et dans les positions le plus opposées, et quoiqu'imprimés dans des pays différents.

Les sociétés de magnétiseurs établies spontanément, la conversion et le concours de la Presse si longtemps hostile au succès de sa cause, la transformation de ses ennemis en adeptes, la conversion publique des notabilités en médecine, en science, en littérature, en droit, dans les capitales comme dans les provinces, dans toute l'Europe comme sur toutes les parties du Globe; le désintéressement des hommes qui se sont successivement dévoués à cet apostolat; les cours ouverts au

public de ville en ville; les expériences publiques données au profit des malheureux ou de la science; les guérisons dans les hôpitaux par cet agent; la pratique du magnétisme par un grand nombre de médecins; leur succès pour se créer une clientelle; les malheurs arrivés aux imprudents; les poursuites judiciaires exercées sur des crimes commis par son aide ou à son occasion; le triomphe de M. Pigeaire à Paris; le progrès simultané des autres branches (physiologie, découvertes et moyens thérapeutiques, Phrénologie, nouvelles théories physico-chimiques, anthropologie, zoologie, cosmodésie, etc.); le progrès de la théorie devenue démonstrative; les besoins sociaux surgis de tous côtés; son effrayante propagation dans des mains inhabiles; enfin, la sollicitude des gouvernements et l'égide du souverain Pontife; tout a mûri le moment de son avénement.

Le progrès de la science, comme celui de la liberté, nous achemine vers le règne de la Vérité et la reconnaissance légale d'une science que rien n'arrête dans sa marche envahissante, qui étend à tout et partout son

empire, et qui s'avance sûrement, quoique lentement, à la domination universelle, bien qu'elle ait été traitée en paria jusqu'à ce jour, au milieu même de notre civilisation avancée, par des ignorants ou des juges partiaux, intéressés à sa proscription, en dépit de tout droit et de toute justice ; en dépit même de ses bienfaits et de son utilité.

Il est vrai que quelques prétendus savants rejettent encore le Magnétisme, mais un savant se décide si difficilement à désapprendre ! Toute innovation l'épouvante quand elle l'humilie et le détrône : Les doctrines cartésiennes ont lutté longtemps en France contre les vieilles universités avant que leur droit de cité ne fût obtenu ; plus tard elles combatirent elles-mêmes les principes de la philosophie neuwtonienne ; celle-ci rejeta les découvertes d'Huygens ; Beaumé et Lesage, repoussaient les belles théories de la chimie moderne ; et Romé-Delisle persifflait l'interprète des phénomènes électro-magnétiques.

D'ailleurs le tabac, le café, l'émétique, le quinkina ; la circulation du sang, la vaccine, et jusqu'aux pommes de terre, patronées

par ce bon Parmentier, n'ont-ils pas éprouvé leur temps de persécution? l'Académie de médecine ne se constitua-t-elle pas formellement en opposition contre la chimie, cette corne d'abondance de nos sociétés modernes, cette reine de l'industrie, cette mère féconde de notre bien-être et de notre prospérité, ne permettant pas qu'elle fût enseignée dans Paris, *comme étant, pour bonnes causes et considérations, défendue* et censurée par arrêt du Parlement? l'Établissement des banques, des écoles, des voitures, etc, ne rencontra-t-il pas également une opposition formidable dans ce même Parlement? Jacquart ne vit-il pas brûler en place publique, par ordre des prud'hommes de Lyon, ses métiers, qui devaient faire cependant, la prospérité et la fortune de cette seconde capitale de la France? L'inventeur de l'eau-de-vie ne fut-il pas jugé comme sorcier, celui de la vapeur emprisonné comme fou?

Francklin ne fut-il pas tourné longtemps en ridicule quand il apprit aux campagnards l'art de fertiliser les champs stériles avec du plâtre? Christophe Colomb ne fut-il pas

chassé de toutes les cours, quand son génie lui fit apparaître un monde dont il voulait doter sa patrie? Galilée, pour avoir découvert le système du monde, ne fut-il pas traîné, pieds nus, en chemise, la corde au cou, sur le Forum de la Rome moderne pour y faire amende honorable? Pitheas, Wedel, Cook, Billinghausen, Biscoé et autres voyageurs célèbres, ne furent-ils pas taxés d'imposteurs? Averroès, Hobes, Paracelse, Volta, Windsor, Salomon de Caus, Locke, Davy, Arkwright, Vico, Gall, Lavater, Jacotot, Saint-Simon, Fourrier, et tous ceux qui se sont présentés, une vérité à la main, à la porte de ce vaste *charenton*, qu'on appelle le Monde, selon la belle expression de M. Jobard, n'ont-ils pas été reçus à coups de pierres ou de sifflets? Toutes les grandes déconvertes n'ont-elles pas été mises au ban des nations, n'ont-elles pas fait une longue quarantaine aux portes de la science et de la civilisation?

Napoléon, en Egypte, disait à Monge et à Berthollet (voir Geoffroy St. Hylaire), qu'il voulait proposer un prix de soixante mille francs

pour découvrir l'identité du magnétisme animal et minéral; plus tard il décorait une somnambule pour avoir déjoué les complots dirigés contre sa personne, et cependant, il proscrivit les magnétiseurs de sa cour, de même que Louis XVIII, qui faisait persécuter de jeunes somnambules pour avoir révélé des secrets de sa chambre à coucher, dans le temps où la Prusse érigeait des chaires de magnétisme. Et ce roi de France avait acceuilli Martin et suivi les ordres de ce paysan somnambule, comme un de ses ancètres avait comblé de faveurs le maréchal-ferrant Michel, pour les choses importantes qu'il en avait apprises ; comme tant de rois, enfin, de cardinaux et de papes, qui consultaient, en tout, les Merlin, les Morin, les Barbé, les de Boulainvilliers, les Nostradamus, les Luc Gauric, mentionnés par l'Histoire.

Aujourd'hui S. M. Louis Philippe premier, Roi des Français, dans sa haute sagesse a fait encourager les magnétiseurs, en informant l'Institut, de son intention de diriger l'instruction publique en France dans cette voie nouvelle.

La grande société franc-maçonique dont l'histoire, méconnue aujourd'hui, n'est autre que celle des magnétiseurs persécutés d'autrefois, à en juger par les termes de l'alchimie mystique retrouvés dans ses archives, a propagé la connaissance du magnétisme, parmi les hauts initiés de sa hyérarchie.

Les faits épars et multipliés de guérisons se sont publiés sans contempteurs ni contradicteurs; il ne s'est aventuré aucune voix écrite pour démentir les noms de toute sorte, jetés dans la gueule sans fond de ce Stentor éolien, de ce journalisme aux mille voix, qui va cherchant le scandale jusqu'au fond du palais et de la chaumière, du sanctuaire divin comme du sanctuaire de la loi, pour l'étaler au coin de la rue, du forum ou du Gynécée.

Les ennemis du magnétisme, abandonnés à eux-mêmes, se sont suicidés par la partialité, l'ignorance, ou la mauvaise foi trop évidente de leur polémique. Le grand nom de Victor Hugo s'est rallié à d'autres noms illustres. La Bible, cet arcane des religions de l'Europe, jusqu'alors inconnue dans l'esprit de son texte, s'est réhabilitée par le magnétisme.

La réception du magnétisme aux cours de Hollande, d'Espagne et d'Angleterre; les médailles qui lui ont été décernées par les académies, tout a hâté le moment de sa majorité.

Le magnétisme s'est fait homme, a réglé ses comptes de tutelle avec la société, et ses droits il les maintiendra. Soit par l'anarchie, soit par le progrès, les sciences vont toutes convergeant vers lui; base nouvelle d'une puissance que l'avenir dénommera, dépouillé de l'exagération et du merveilleux, il finira par reprendre sa place première, par imposer son acceptation en s'adressant sans cesse, avec un intérêt sans cesse renaissant, à tous les rangs, à tous les âges, à tous les pays.

Déjà, partout il a su anastomoser des ramifications et préparer une révolution solennelle et scientifique, une rénovation pacificatrice.

Voici venir l'avénement et le règne des sciences nouvelles, traînant à la remorque la mosaïque des institutions sociales, la bigarure éphémère des hommes et des choses.

Vainqueur aujourd'hui, les prétentions du magnétisme ne sont point agrandies; le bien qu'il désirait, il le fait; ses promesses il les

accomplit, ne revendiquant que sa part du travail quotidien dans la grande administration de l'humanité, ne demandant rien que son appréciation par l'avenir, et seulement le bienfait de ses bienfaits.

Nos ministres sont trop dévoués au progrès, à l'ordre et à la répression des abus, pour ne pas espérer que, cédant au vœu unanime des médecins et des hommes avancés, ils n'obtiennent une ordonnance royale, qui suffira pour déclarer le magnétisme une des branches de l'art de guérir, en le plaçant ainsi, sans plus, sous la surveillance des lois, après toutefois son examen officiel et la consécration légale de son existence et de ses effets; ainsi que l'ont fait l'Autriche, la Suède, le Danemarck, la Norvège, la Bavière, la Saxe, la Prusse et la Russie. Nous garantissons que ni la Presse ni la Législature n'interviendront dans cette décision, où nous conduit chaque flot du progrès.

La justice des hommes n'aura fait que passer, et déjà l'aiguille du Temps sur le cadran séculaire de l'histoire indique que va sonner enfin l'heure de la justice de Dieu.

DE LA TRINITÉ ÉGYPTIENNE.

Dissertation historique et scientifique.

La Vérité est une et endémique.

Nous avons vu les phénomènes du magnétisme, aussi vieux que le monde, enfanter les mystères théosophiques; les formules, les attitudes, les manipulations magnétiques se symboliser en cérémonies, en coutumes, en rithmes, en cultes religieux; les mystères de la Nature produire les mystères de la religion, de la croyance, les mystères de la Foi.

Nous avons retrouvé le magnétisme et le somnambulisme dans les temples, appliqués à la thérapeutique, servant de base, de fondement et de diagnostique à la médecine, à l'iatrophysique, à l'iatrochimie, à l'iatrique, à l'iatroleptie, à la médecine par frictions oléagineuses; depuis les prêtres chaldéens, babyloniens, manichéens, ithymbiques jusqu'à ceux de Memphis, de Ninive, d'Apis, Anubis et d'Osiris. Puis dans les itiphallores

des bacchanales, des saturnales, des temples de Phylæ, de Gizah, comme dans l'Inde, la Perse, la Judée, l'Orient.

Nous avons vu les malades aller dormir (*somniare*) dans les temples pour y être guéris; le Dieu leur apparaissant pendant leur sommeil pour leur prescrire les remèdes, ou, à leur défaut, quand ils ne pouvaient dormir, les prêtres s'endormant pour eux, et consultant le dieu du sommeil : puis ces mêmes iatres, disent les auteurs, faisant parler ces léthargiques, de manière à savoir tout ce qui se passait dans le pays, usurper la puissance des dieux.

Nous avons constaté le magnétisme dans les oracles du paganisme, durant une longue suite de siècles, qui rendirent les plus grands services, que les rois mirent fréquemment à l'épreuve, dont les plus grands hommes contemporains prirent la défense, et dont les premiers apôtres du Christ, les saints, sanctionnèrent les vertus.

Nous l'avons retrouvé dans l'idolâtrie, la zooâtrie; dans les mains salutaires (*manus salutares*) des anciens; dans la main médi-

cale (*manus medica*); dans la médecine d'attouchement; dans le sommeil médical (*somnus medicus*); dans le somnovigilisme (*somno admonitus*, *visu monitus*, *somno visu*, *de visu*, *redditis sibi luminibus*, des ex voto); dans *l'ars vatum et medendi somniis;* dans la vaticination; dans la psychagogie, l'évocation des mânes, l'incantation; dans les attouchements et les signes servant à reconnaître les fidèles à l'introduction aux mystères, dès l'origine la plus reculée des corporations, sociétés secrètes et maçoniques :

Nous l'avons revu dans l'eau servant à l'ablution des catéchumènes au moment du baptême payen ou de l'initiation aux mystères du magnétisme ; dans les aspersions d'eau magnétisée, les libations, la consécration, l'eau lustrale (lucione), l'onction, le chrême, l'illition ; dans les bénédictions par imposition des mains, la confirmation mythologique; dans la magnétisation des corps, des aliments, des amulettes, des scapulaires, des talismans, des ityphalles; dans la magnétisation des campagnes, les rogations,

celle des temples, des cloches, des objets servant au magnétisme, environnant l'autel; dans les relevailles, la magnétisation des offrandes, des victimes, des holocaustes, des remèdes et dans le contact au jour des cendres; dans la trabée des augures, symbole des météores strabiques; dans les possédés, les démoniaques, les miracles du paganisme, dans les saintes fureurs des prophètes et prophétesses de toutes les religions; dans les crises des prêtresses de Bacchus, de Cibèle, Saturne, Apollon; dans les mages et les hommes de Dieu; dans la différence de tempérament des hommes actuels aux hommes primitifs; dans les révélations publiques des magnétisés produisant la confession payenne; dans la musique religeuse, employée pour provoquer l'état d'extase.

On a reconnu le magnétisme dans la réunion des adeptes (union avec, *cum* union) buvant et mangeant au même fluide vital magnétique, eucharistique, participant aux mêmes mystères payens; c'est-à-dire buvant le vin transsubstancié, mangeant le pain imprégné de la substance vitale du magnéti-

seur, de son lui impané; par conséquent mangeant son sang, sa santé, sa vie transfusée; s'unissant à lui pour participer à sa grâce; pain de la vie éternelle, pain de l'esprit, nourriture de l'âme et du corps, pain de la pâque judaïque, précédé du jeûne nécessaire à l'action du fluide; dans la réunion des fidèles pour augmenter la force magnétique, pour secourir le Grand-prêtre, détourner une crise prédite, une calamité publique prévue; chaîne magnétique, intercessionnaire, ligue sainte, prière nationale devant soulager le Souverain quand il est aimé de son peuple; dans l'hypsistarisme; dans l'obole magnétisée mise dans la bouche des morts (Ce que font les magnétiseurs du jour quand ils veulent assurer le sommeil du sujet pendant leur éloignement).

Nons avons vu le sommeil magnétique, image de la mort, par la suspension de la digestion, de la circulation du sang, de la sensibilité, de la chaleur, semblant mettre l'homme en contact avec la divinité, aux yeux des anciens, et la mort réelle, complément de la léthargie magnétique, leur apparaissant une

apothéose, une odyssée, une descente à l'Elysée, au Styx, au Léthé, engendrer les idées de l'antiquité sur la mort et sur la résurrection; les étoiles filantes et les feux follets regardés comme des âmes quittant la terre pour les régions éthérées; la Zoroastrie, l'ignicolâtrie, l'adoration du feu, du fluide, comme cause première de toute animation, de toute fécondation, comme Dieu.

Nous avons retrouvé le magnétisme à l'origine du Polythéisme, du Fétichisme, du Sabéisme, du Brahmisme, du Boudhisme, du Chamanisme, du Miraïmisme, de la secte des Magiciens qui servaient les Pharaons; dans le Magisme des Guèbres, dans la Magie Théurgique, dans les Bonzes de Foé prédisant l'avenir (*lao-kium*), les Imans, les Lamas, les Dives et les Péris arabes, le Génie de Socrate et d'Aristide; dans la Voluspa, les Oracles de Nola, sybille du Nord, l'Edda, la théologie et la magie d'Odin; dans les oracles fameux de Jupiter, Mars, Mercure, Vénus, Minerve, Diane, Pan, Hercule, Troponius, depuis Dodone, le plus ancien, jusqu'à Antinoüs le plus récent, en Thrace,

en Arcadie, en Béotie, en Colchide, à Amnon, Patras, Paphos, Mycène, Athènes, Alexandrie, Gadès, Thèbes, Palmyre; dans les mystères secrets de Cérès, de Samotrace, et les livres Sybillins.

Les pratiques du magnétisme se retrouvent dans la vie Orphique, la Xérophagie, les veilles (*vigiles*), les soirées mystiques (*vesperas*), les Pastophores médicaux des mystères d'Isis.

On voit la baguette magnétique, la verge magnétique dans la Rabdomancie, le sistre, la flèche d'Abaris, la baguette divinatoire, la verge d'Aaron, la verge divine, le bâton de Jacob, le bâton de patriarche, le sceptre, la baguette des fées et devins, le skitale, le caducée, la crosse, la main de justice, le bâton de commandement, de maréchal, de noblesse, la verge luisante, ardente, trascendante, saillante, tremblante, tombante, supérieure.

On retrouve l'auréole magnétique dans l'Apollon *radiatus*, le stemma, la bandelette, symboles de puissance, la mytre, le bandeau royal, la couronne, le diadême.

On trouve l'assemblée des fidèles aux mystères, réunis au bruit de l'agiosimandre, au cénacle, à la congrégation (*synagogue*) pour la consécration (*talys-man*), aux réunions du Bacchus Sabasius (*sabbath*, cessation de vie, repos), buvant dans de gigantesques calices, aux lustrations, au jour lustral ou aux fêtes lustrales, d'où les philtres maléficiés, les saphis, le réveil magnétique de mort à vie, le *ressurgere* égyptien ; et dans le fluide plongeant le sujet en somnambulisme, le feu qui brûle sans consumer, consume sans s'éteindre, ce feu éternel, cette lumière céleste donnant naissance à l'œnomancie de l'antiquité.

On reconnaît le somnovigilisme chez les Martinistes, les Quiétistes, les Cabalistes, les Cagliotéristes, les Orphidiques, les Mitriaques, les Samanéens, les Gymnosophistes, l'Epicuréïsme, le Stoïcisme, le Syntoïsme, les Eléatiques, les Cénobites, les Sampséens, etc. comme dans l'Eden ou délices du magnétisé.

Le magnétisme et le somnovigilisme étudiés, doivent servir d'introduction à l'étude de l'astronomie et des langues mortes.

Cassini éclaire l'astronomie transcendante à l'aide des cycles du prophète Daniel, qui expliquait les *songes*, qui lui-même était un songeur, qui, dans cet état, était insensible aux brûlures, et dominait les bêtes féroces, comme Orphée, et comme les somnambules.

Enfin l'Akack ou fluide magnétique des Indiens, le Youpiter, Jehovah, Jahouh, principe de l'existence, l'Aplanès, lumière inaccessible, l'Ormusd, Dieu de lumière, et Ahrimane renversé, Dieu des ténèbres, donnant le Dies, jour, lumière, émanant du Dius soleil, Dieu (*Deus*); le souffle magnétique vivifiant était même déifié sous le nom de Zéphir (qui porte la vie).

Tantôt, le fluide magnétique somnifère, agrypnocôme, s'introduisant dans l'organisme sous forme de friction (anatripsologie), d'onctions aliptiques, de chrismation, d'imposition des mains, de chirotonie, de bénédiction hiérologique, d'euloge; ou développé dans l'organisme par la décomposition des boissons alcooliques, les fumigations extérieures, les aromates, la musique, les maladies, etc. produisait une asthénie artificielle, une adyna-

mie, une atonie, une dyscinésie, anéshésie, azoodynamie inaccoutumées, abélisait, charmait, magnétisait un individu : les yeux atones, fixes, demeurant tel qu'un androïde.

Ou bien, une anxiété, une dysthymie ou cacothymie, une abrasion, une irritation, agitation, adaimonie, un tétanos, opisthotonos, ecplexis, délire par terreur, préparait le magnétisé aux phénomènes de lucidité.

Alors apparaissaient aux magnétisés, pris ordinairement parmi les vestales, les vierges arrétophores et herséphores d'Athènes, quelquefois parmi les simples filles des champs, vierges mais ignorantes, le Dieu Morphée, la divinité Phantase, les Lemures, Larves, Fantômes, le Démogorgon ou génie de la Terre, les Antithées ou mauvais génies, les Etres surnaturels, bons et méchants, ou les deux principes du dythéisme, d'où les adjurations, l'exorcisme, l'étude des songes, la brizomancie, la crainte des Dieux ou déisidémonie.

Ces ahores magnétisés, impressionnables à la lumière et aux substances algides, qui croyaient nager dans un océan de flammes et

de feu, qui se disaient pyrophages, rapportant à ce principe la cause de la vie, le représentaient par le serpent qui se mange, par Cybèle mangeant ses enfants; pour eux, c'était le feu de l'amour de l'acudie lumineux, du taupin, du cucuju, dont ils faisaient la pyrosophie, ou science du feu. Aussi, leurs sacrifices étaient-ils des holocaustes (*holos* tout, *kaio* je brûle).

Ces magnétisés, ouvrant leurs âmes, confiant leurs pensées, racontant leurs actions, engendrant l'exomologèse, la confession, éloquents et disserts, anaphonèses, enseignant par la voix, bouches d'or (*chrysostômes*), voyant les faits du passé, évoquant, interpelant les morts, d'où la nécromancie (*nékros*, *mantéia*), doués de la révélation (*apocalypse*), de la connaissance de l'avenir, de la prescience (*prophétie*), devenant des hommes nouveaux, entrant dans une vie nouvelle, appelés néophytes (*néos* nouveau, *phno* je naîs), arrivaient à se voir eux-mêmes, à la contemplation intérieure. Aussi, l'AUTOPSIE était-elle la dernière épreuve du prosélyte aux mystères d'Eleusis et de Sa-

mothrace, des mots *auton* et *opsis*, se voir soi-même.

Alors, le magnétisme mystique, anagogique, l'anthropomorphisme ou les Dieux sous forme humaine, les mystères d'Eumolpides, les prêtres céraunoscopes, les consultations des argonales, des agranies d'Argos, les Annedots, divinités chaldéennes, la magie des Ménandriens, des prêtres curètes, devins et médecins.

Puis, le fluide, adné, adhérent aux corps de la nature, donnant lieu aux anneaux magnétisés des prêtres dactyles, à l'anneau nuptial; la magnétisation de l'eau qui endort, qui magnétise, et plonge l'âme dans le somnambulisme, la pégomancie; le ciste mystique, les apophorètes magnétisés, donnant naissance à l'usage des étrennes; le ceste mystérieux de Vénus; les gâteaux magnétisés collyridiens; le pain antitype des agapes et agapètes, célébrés par les vers achérontiens et les hymnes des vierges daphnéphages.

Alors, alors, des hiéroglyphes, des cyrographes, des chrismes, des signes astrologi-

ques, symboles des mystères, étaient conservés dans les temples avec les tables axones, le grand Almageste, les livres APOCRYPHES de Tyr, les lettres hagiographes.

Alors encore, les asclépiades de Cos, Rhodes et Cnide, les fêtes phalliques, néméiennes, dionysiaques; les asclépies; les artémisies de Diane.

Que l'on feuillette les purulents lambeaux du livre de l'histoire; que l'on assiste aux discussions palpitantes, aux débats acharnés et qui firent couler tant de fleuves de sang, des bougomites, homousiens, borborites, banians, arboribonzes, hermogéniens, bardésianistes, alogiens, augustiniens, juifs héliognostiques, astatiens, gnostiques, et jusqu'à la philosophie acataleptique, comme à chaque page du recueil des faits miraculeux rapportés par les Bollandistes; et le magnétisme apparaîtra comme le Phénix et l'Hydre de la fable : le magnétisme ! le magnétisme ! toujours le magnétisme!!!

Enfin, quel est celui à qui le magnétisme ne rappelle d'autres faits, historiques, physiologiques, ou personnels?

Qui ne voit encore le magnétisme et le somnambulisme dans les céramicies, la consécration des monts acrocérauniens, des lieux frappés par la foudre, les fulgurites, les bidentales, la confarréation, les Fabaries du Capitole ; dans la *futurition* des FANATIQUES romains ; les vaticinateurs (de *vaticinari*, prophétiser), les fatuaires, la déesse Fatua, femme du Dieu Faune (de *fatum*, *fata*, *fari*), dans les Lamies et les Striges, dans les Brucolaques grecques; l'art des Bohémiens, l'art des esprits, l'art notoire, l'art de St Anselme ou le penser du secret; le *Telesma*, le gris-gris des nègres; la géotie et théurgie, magie noire et blanche; les pierres Eumèces, sur lesquelles on allait dormir pour connaître l'avenir, ou perdre le souvenir des chagrins ; dans l'Indra et l'Argus couverts d'yeux; le Maha-Maya indien, union androgyne ou magnétitique ; dans les prophéties de Cazotte, ce sectateur de l'illuminisme, racontées par La Harpe dans son cours de littérature ; dans le somnambulisme du Tasse qui voyait de sa prison les événements extérieurs ; dans les guérisons obtenues chez les payens par le

contact des vases sacrés, qui devaient être d'or, tout autre métal empêchant les phénomènes de se produire; dans cette histoire de deux jumeaux, dont la vie a été commune, chacun ressentant les souffrances de l'autre, de telle sorte que l'un étant mort à l'armée d'un coup de feu, le frère éloigné, au même instant le dit, et expira, phénomène analogue aux jumeaux de Siam, que nous avons tous vus, l'un répondant à la question adressée par écrit à l'autre. .

On ne saurait attribuer qu'au magnétisme la cause de la douleur produite par la vue d'une autre douleur, pitié, compassion, sympathie, (*cum-passio, simul-patiri*) *compativité* phrénologique, organe indice de la puissance du magnétiseur, de la charité, bonté, bienveillance; et cette mère qui, à cinq mois de grossesse, émue par la vue d'un paysan auquel manquait une phalange à l'auriculaire, met au monde un enfant à terme chez lequel manque la même phalange aux deux petits doigts des mains. Et cette île, où l'arrivée d'un étranger produit au même instant une sensation maladive sur tous les habitants,

en cela semblable à l'influenza de l'Amérique.

Comment ne pas retrouver le fluide magnétique dans l'électricité atmosphérique, exerçant une si grande influence sur les cicatrices, les maladies, les idées? L'or et le laiton cassent à la filière quand on les travaille pendant l'orage, les sonnettes perdent leur son par un froid intense, l'électricité génère la vapeur, seconde la fécondation de la plante. On sait quelle est l'élévation de température des plantes, et quelle est la déperdition de fluide, aux dépens du terroir, pendant le contact copulateur; on connaît la contractilité magnétique de la sensitive, l'influence atmosphérique et hygrométrique du nuage, du soleil, sur le géranium rampant à feuilles de ciguë; les moyens de croissance artificielle par les verres colorés, les agents chimiques ou électriques; l'attraction magnétique du pollen de la plante vers des sexes différents, à travers les distances; la direction des plantes dans la serre, la croissance des convolvulus, c'est-à-dire la circulation hélicoïde des fluides, analogue à celle de nos muscles, à la rotation de la lumière.

Comment le corps de l'homme, organisé d'une manière si complexe, tantôt pour s'approprier les fluides ambiants ou latents, tantôt pour réagir sur la nature externe, lui qui peut conserver la température de 45° dans une atmosphère de 135° de chaleur et dans un froid extrême, comment ne réagirait-il pas sur d'autres corps organisés, tandis que la découverte de Daguerre nous conduit à découvrir l'influence de tous les corps, exercée matériellement par un simple rapprochement et sans contact? On peut voir les chiffres et dessins d'une cuvette en or reproduits à la boîte de la montre.

Ce n'était point assez de trouver dans le magnétisme la clef de l'Histoire; pour dernière démonstration il fallait dire encore que le magnétisme seul pouvait donner une solution définitive aux conflits des matérialistes et spiritualistes et rapprocher les phrénologistes des métaphysiciens, en expliquant le pourquoi de certains faits que leur isolement faisait paraître contradictoires.

Si le Magnétisme et la Phrénologie sont jusqu'à ce jour restés si longtemps station-

naires, c'est par le défaut d'explication, que ne comportait pas l'état peu avancé des sciences physiques et anthropiatriques, les phénomènes du magnétisme n'étant obtenus ou empêchés que par l'observance fortuite ou par l'infraction involontaire des lois qui président à leur production, et celles-ci restant encore inconnues. D'autre part, ces phénomènes, constatés une fois, ne pouvaient plus être reproduits à volonté, ce qui s'opposait à toute application sérieuse. Ainsi en arrive-t-il encore à ceux qui pratiquent la science, sans la comprendre ni l'expliquer.

Aujourd'hui le magnétisme et la phrénologie ayant fraternisé avec les sciences physiques, qui seules pouvaient éclairer leurs données, réunies, elles formeront désormais la souche principale dont les autres sciences ne seront que les rameaux.

Encore quelques faits historiques :

Ænone, la nymphe du mont Ida, qui connaissait l'avenir et la médecine, de même que les nymphes thémistiades, avait prédit à Paris qu'il serait cause de la ruine de Troie.

Au siége de cette ville célèbre eut lieu un

concours de somnambules; Mopsus, fils de Thestor, autre célèbre prophète, remporta le prix, Calchas, l'un des concurrents, en mourut de chagrin, et justifia son horoscope qui était de cesser de vivre quand il rencontrerait un devin plus habile que lui. Ce fut Hélénius, qui indiqua, dans son somnambulisme, le moyen de surprendre la ville, en décrivant ce qui se passait à l'intérieur et les points inoccupés. On le fit souverain en Epire pour récompense de ce service.

Andros, dut à son somnambulisme de régner sur l'île qui porte son nom.

La sibylle persique, Sabetta, a décrit les exploits d'Alexandre le grand. Euripide parle avec éloge de la sibylle Libica.

La sibylle Phrygia, et celle tiburtine, Albunée, dans la grotte de Tibur, aujourd'hui Tivoli, près de Rome, ont toutes deux prédit l'avénement et la mort de Jésus-Christ.

La sibylle de Cumes fut appelée Déiphobé, Demo, Démophile, Hiérophile, Amaltée.

Euriclès était un célèbre devin à Athènes; on croyait qu'il portait dans son ventre le génie qui l'inspirait, ce qui le fit surnommer

engastrimythe, et ses disciples engastriles.

Calénus, le devin étrurien, consulté par les Romains, pendant qu'ils jetaient les fondements du Capitole, leur prédit la conquête du monde.

Les agyrtes, devins, prêtres de Cybèle, circulaient aux spectacles du Cirque en disant le passé et l'avenir.

Les Romains achetèrent fort cher les livres des sibylles, les conservèrent précieusement, et les consultèrent dans toutes les circonstances critiques. Chaque événement sembla justifier et de leur prévision et de leur précision. Ce n'est qu'en l'an 405 de Jésus-Christ qu'un empereur chrétien les fit brûler.

Dans l'antre fameux de Trophonius, c'est en songe, que l'on entendait ou voyait la chose demandée. A cette occasion nous ferons remarquer le rapprocherment de quelques mots : D'er être fixe, roide, Drai songer, en allemand traumen, songe. De sah fixer, *sacio*, *sancio*, *sanctus*, *lex sancta*, *homo sanctus*, *sacerdos*. (Ces rapprochements sont de M. l'abbé Chavée.)

« Vos fils et vos filles prophétiseront, dit le prophète Joël, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des *songes.* »

« Je ne saurais, dit Machiavel, en donner la raison, mais c'est un fait attesté par toute l'histoire ancienne et moderne, *que jamais il n'est arrivé de grands malheurs dans une ville qui n'aient été prédits par quelques devins, ou annoncés par des révélations.* »

« Dans quelques maladies *extatiques* et *convulsives*, dit Cabanis, on voit les organes des sens devenir sensibles à des impressions qu'ils n'apercevaient pas dans leur état ordinaire, ou même recevoir des impressions *étrangères à la nature de l'homme.* »

» J'ai plusieurs fois observé chez des femmes qui, sans doute, eussent été *d'excellentes pythonisses*, les effets les plus singuliers. »

M. Robertson, en rapportant le discours de Montezuma aux grands de son empire, rappelle les traditions et les *prophéties* qui annonçaient depuis longtemps l'arrivée d'un peuple de la même race qu'eux et qui devait prendre possession du pouvoir suprême.

On lit dans le *Chouking :* « Quand une famille s'approche du trône par ses vertus, et qu'une autre est près d'en descendre en punition de ses crimes, *l'homme parfait* (ou le prophète) en est instruit par des signes avant-coureurs. »

« C'est une opinion très-ancienne, dit Cicéron, descendue des temps héroïques jusqu'à nous, et affermie par le consentement du peuple romain et de toutes les nations, qu'il existe parmi les hommes une *certaine divination*, que les Grecs appellent d'un nom qui signifie le pressentiment et la science des choses futures. Chose magnifique et salutaire! qui plus qu'aucune autre rapproche notre nature de la nature divine. Or, je ne vois aucune nation, si polie qu'elle soit, ou si savante et si grossière et si barbare, *qui ne croie que l'avenir est annoncé*, que plusieurs le connaissent et peuvent le prédire.»

« Quoique les prophéties ressemblent assez à des fables, dit Plutarque, cependant la ruine de plusieurs villes de la Grèce détruites ou dépeuplées, les éruptions subites des barbares, la chute de plusieurs empires attestent la

vérité des oracles. Les malheurs que viennent d'éprouver Cumes et Dicéarchie n'étaient-ils pas une dette que le temps a acquittée envers les sibylles qui les avaient anciennement prédits? Je parle de ces éruptions de volcans, de ces bouillonnements de mer, de ces pierres enflammées que le vent poussait avec tant de violence, de la ruine de si grandes villes, qui ont été tellement détruites que le lendemain même on n'a pu retrouver la place qu'elles occupaient. S'il est difficile de croire que la divinité n'ait point eu de part à ces événements, à plus forte raison n'a-t-on pu les prédire sans une inspiration.»

« Quand l'oracle, non content d'annoncer l'événement, spécifie la manière, le temps, l'occasion et les personnages, alors ce n'est plus une conjecture incertaine, c'est une prédiction réelle de ce qui doit arriver. Il n'y a dans les oracles rien d'incertain, rien d'obscur. *Vouloir en attribuer l'événement au hasard, c'est se perdre dans l'infini.* L'expérience est ici la garantie de la prédiction et montre, pour ainsi dire, la route qu'a tenue le destin. »

La société des frères de la Rose-Croix, dès 1610, prétendait par des réunions mystiques provoquer des révélations particulières de Dieu, pour justifier ces paroles : « En quelque lieu que soient plusieurs personnes réunies, je me trouve au milieu d'elles. »

On voit au bas-relief de Beni-Hassan un corps soulevé par un charme magnétique pareil à celui, cité dans le journal de magnétisme de M. Ricard, que voici :

« Me trouvant de passage à Toulouse, je viens vous prier de consigner un fait dans votre journal scientifique, dont je n'ai trouvé l'analogue dans aucun ouvrage magnétique, et que je produis sur un sujet, sans qu'il arrive à l'état de somnabulisme. »

« En plaçant une main à six pouces au dessus de l'épigastre, la personne, dans une position horizontale, se trouve totalement enlevée sans effort, et suspendue entre ma main et le sol. Ce phénomène remarquable, que j'ai obtenu plusieurs fois, mérite, je crois, l'attention des savants. On me trouvera toujours disposé à le reproduire. Agréez, etc. Bourguignon, de Rheims »

Le Magnétophile ajoute : Ce fait nous a été raconté par des témoins oculaires. Les livres ascétiques rapportent des faits analogues, dont les auteurs sur le magnétisme ne font pas défaut. En tout cas que devient, en présence de pareils faits, le fatras de la philosophie Newtonienne et l'amphigouri universitaire ?

Ici, ce sont les Jebuses et les Jaibas, prêtresses de l'île Formose, qui, dans leurs extases, melées de frémissement, communiquent avec les Dieux ; ou bien les magiciens Samoïèdes, qui, demi-morts, prophétisent, et dans leur état léthargique, répondent aux demandes ; là, les extatiques de Pégu, rendant leurs oracles comme les devins des nègres de la côte d'or ; ou bien les astrologues de Ceylan, prononçant sur l'avenir et les maladies, les devins de l'île Madecasse, ou de St. Laurent, possédant la connaissance de l'avenir et l'art de chasser des maladies, comme les Jonas ou prêtres de la Floride, possèdent l'art de la médecine.

Notre jeune peintre Van Maldeghem, rue de la Bergerie 129 faubourg de Namur, pre-

mier prix de composition du concours pour Rome, envoyé par le gouvernement en une excursion artistique qui a duré plusieurs années, et de retour avec des dessins précieux pour l'art et la géographie, nous a raconté avoir vu un Ulémas, prêtre, descendant de Mahomet, personnage influent, invoqué pour une malade fiévreuse, descendre de cheval, se placer en magnétiseur devant la malade, établir un rapport de contact, puis imposer les mains, sur les épaules, les genoux, la tête; faire les passes ou signes accompagnés de prières, et la fièvre fut guérie. Il fallait être magnétiseur pour faire une pareille observation, et voyager avec fruit; comme il faut être phrénologiste pour faire un bon tableau.

Nous avons donc constaté le magnétisme par les livres sacrés, les digestes, le témoignage unanime des auteurs, des historiens, des poètes, des naturalistes, des législateurs, les monuments archéologiques, les traditions; enfin, nous savons qu'il a toujours existé, parce qu'il existe pour nous, parce qu'il est la conséquence de l'existence, parce qu'il préside à tous les actes de la vie animale, à

la zoonomie : conservation de l'individu, conservation de l'espèce, sympathies, antipathies, instincts, sentiments, pressentiments, baisers, cataglotismes, caresses, fascination, coït et tous autres phénomènes normaux ou anormaux, et qu'il a dû commencer avec le genre humain.

Nous avons vu les premiers hommes habitant les cavernes obscures, les antres ténébreux, pour se soustraire à la haute température de ces époques anticataclytiques et aux variations fréquentes de l'atmosphère ; puis des organisations privilégiées, douées de la puissance magnétique curative, guérissant par le souffle, le contact, le rayonnement lumineux du fluide dans ces ténèbres, opérant par la lumière, (*aur*, lumière, *rophæ* guérison, mots phéniciens), passer pour des dieux (Orphée) ; d'où les rayons moysiques, l'auréole sainte, d'où l'étymologie d'Esculape, Jupiter, Junon, etc.

Puis encore, ces mêmes Dieux, à qui l'on élevait des autels, des pierres druïdiques, dolmens, tumulus, fanums, consacrant la mémoire de leur passage ; leurs reliques

conservées comme ayant été les temples de l'Esprit sacré; provoquer par leur présence, leur regard, leur parole ou leur volonté, les phénomènes nerveux du magnétisme physiologique sur de jeunes organisations; le somnambulisme magnétique produisant la lucidité, la révélation de l'inconnu, constituant des êtres nouveaux, respirant une lumière brillante au dessus de toute clarté, agiles comme les esprits, subtils sans qu'aucun obstacle puisse les arrêter, impassibles et immortels, en apparence surnaturels et Dieux comme eux et avec eux, vivant de leur vie, souffrant de leurs souffrances, jouissant de leurs jouissances, pensant de leurs pensées, ne faisant qu'un ensemble, magnétiseurs et magnétisés.

Puis enfin, ce fluide lumineux, qui porte la santé du corps avec la lumière de l'intelligence; cette émanation de tout ce qui est: ce pneuma lucidone qu'ils aperçoivent dans leur sommeil ou léthargie magnétique, enveloppant, traversant les corps; cette substance statique et dynamique, que chaque être boit, respire, s'incorpore, absorptionne.

transpire, transsude, hématose, endosmose, exhale, secrète, engendre; transcolation, imprégnation, infiltration, interposition, inoculation, infusion, imbibition, inhalation, cohobation, intromission, immersion, inondation incessantes ; instillation torrentueuse produisant l'excitabilité, l'incitabilité, l'inflammabilité; cette incandescence, cet embrasement, cette combustion, cet incendie universels ; cette sphère de flamme, cette ignition, cette anima, qui prend l'être à sa formation pour ne l'abandonner qu'à sa palingénésie, à sa métempyscose, à sa transmigration; ce météore, invisible à l'œil des profanes et à tout autre qu'au sujet magnétisé ou sous l'influence magnétique, analogue à cette lueur phosphorescente de la mer, des arbres ou des animaux en décomposition, analogue à cette crépitation capillaire, à ces étincelles du genre felis ou de la gymnote, au rayonnement des lucioles, des vers luisants, des mouches, poissons, zoophytes et mollusques, au nereis noctiula, au lampyris fulgora, splendidula, à la medusa scintillans.

Ce feu sacré qui s'empare d'eux, qui en

chasse le vieil homme, qui les transforme, les métamorphose, les agite, les extasie, les illumine, les prend sur ses ailes argentées pour les transporter dans l'éther et les faire voguer dans l'infini; ce lien universel, ce ciment de l'architecture de l'Univers, qui les unit hermétiquement à toute la Nature; qui efface pour eux les distances, les lieux, les temps, qui remplit le néant et annihile l'espace; ce pouvoir éternel et sans limites qui crée, dont l'œil du somnambule magnétique suit le travail fécondateur dans les pores du rocher comme dans les entrailles de la terre, dans les tiges de la plante comme dans la racine de l'herbe, dans la monade et dans la planète comme dans l'épigénésie de l'amphistome trématodée intestinal de l'animalcule microscopique;

Ces foyers distincts d'action, de lumière et de vie, dans chaque vie, chaque atome, chaque arbre, chaque fleuve, chaque montagne, chaque lieu, prenant un nom différent: génies, gnômes, faunes, sylvains, naïades, amadryades, almées, sylphes, nymphes; ces effets, considérés dans leur ensemble comme

puissances mystérieuses ; ces puissances lumineuses, idiocrases, ubiquistes, pouvant faire le bien et le mal (le magnétisme arme à deux tranchants, poison ou contrepoison, vie ou mort, souffrance ou volupté), furent appelées bonnes ou méchantes, bienfaitrices ou malfaisantes, lumières (anges), porte-lumière (luci-fères), magie (*magos*) pour la science de la sagesse, magie noire, sorcellerie pour jeter des sorts malheureux ; regardées enfin comme un troisième individu complétant le mystère magnétique, procédant de tous les pores et du magnétiseur et du magnétisé, procédant du magnétiseur au magnétisé, et *vice versa*, tenant de l'un et de l'autre, participant à leur existence matérielle et intellectuelle, à leur vie commune et individuelle, faisant un Dieu comme eux et avec eux, quoique conservant une entité propre et particulière.

Ainsi. 1° Le magnétiseur, soit le Dieu, le pontife, le trismégiste, le prêtre, le père, avec sa toge sénile et la barbe de l'expérience, doué d'une puissance occulte, surhumaine, dont il méconnaît la cause, mais qui l'élève

au dessus des autres mortels, Dieu d'amour à leurs yeux, Dieu curateur par compativité (organe phrénologique donnant cette puissance); aimé d'abord, révéré ensuite, puis adoré par l'ignorance, d'où la superstition.

2° Le magnétisé, soit le jeune néophyte, la timide Vestale, avec leur aube juvénile et le front candide de l'innocence virginale; le jeune nôme, l'adulte, le nubile chlorotique ou hystérique, l'impressionnable névropathique, le cataleptique, le somnovigiliste par maciation, jeune excessif, lucimancie ou par limoctonie précédant la mort; doué pareillement d'une puissance occulte, d'omniscience et de révélation par intuition et intus-susception; doué de sagesse et d'un verbe divin, d'une parole sacrée; Dieu consultant, curateur comme son père le magnétiseur, que l'on accourt consulter, à qui l'on apporte une offrande expiatoire ou remunératrice, à qui s'adressent les ex-voto, devant lequel s'agenouillent les rois, se courbent les fronts des Sicambres et des potentats, à la sanction duquel sont soumises et les lois et la paix et la guerre, pour qui sont élevés les temples,

creusées les grottes, consacrées ou magnétisées les fontaines et abandonnées les forêts : mort-vivant, placé entre la vie et la mort, entre Dieu et l'humanité.

Tantôt sous une influence galvanique, paracopique, trépidative, un parastremma idiosyncrasique, puis, ignivore s'ingurgitant l'eau bouillante et mangeant le poison ; ou doué d'une force surhumaine puisée au réservoir commun : soit que, les doubles pôles de l'organisme intervertis, les centres ganglionaires, absorbant ou secretant les nœuds électriques, déplacés, ou le grand sympathique absorbant les fluides encéphaliques, il y ait anamorphose et détournement dans une direction anormale pour les nerfs de la sensibilité, comme pour ceux de la locomotilité, et par suite neutralisation dans l'action voltaïforme dont ces nerfs représentent le jeu ; soit qu'une surexcitation accidentelle, un paroxisme nerveux, activant ou suspendant dans les tissus la conductibilité pour les courants, détruise ou rétablisse l'équilibre et l'absorption des fluides mis à nu intra ou extra dermiquement, seules causes originelles de

toutes ACTIONS intérieures comme stimulations et titillations extérieures; causes efficientes de tous remèdes, causes médiates ou immédiates de toutes souffrances et de toutes sensations.

Ou cadavre enseveli mais animé, dont les pieds insensibles touchent à la terre quand la pensée est au ciel, descend aux enfers, on parcourt l'Eden, le jardin de l'Univers (*Paradeis*); chair-morte, mais qui doit ressusciter pour parcourir sans fin l'orbe elliptique de la vie éternelle, âme qui se fait corps, corps qui se fait âme, Dieu qui se fait chair, chair qui se fait Dieu, par une transubstanciation, une incarnation, une transformation, une transfiguration mystiques; union de la nature humaine avec la nature divine; et cependant, automate magnétique, vivant de la vie sympathique du magnétiseur dont il procède, ne faisant qu'un avec lui, quoiqu'en conservant une existence individuelle.

Et 3° enfin, l'âme, la pensée, le fluide magnétique, lumineux, enflammé, l'esprit vivifiant qui éclaire et sanctifie par l'amour incube du magnétiseur, s'échappant de l'encéphale aux dépens des effluves organiques.

sous la forme de langues de feu ; être surnaturel, partie de Dieu, descendant du ciel, qui apporte des vertus inamissibles, le don de l'intelligence des langues et celui de la sagesse, le don de l'instinct des remèdes et celui de la vue au loin, dans le passé, le présent et l'avenir, aussi bien dans le flanc de la montagne que dans les replis les plus secrets du cœur; l'esprit sacré avec lequel le somnambule entretient solitairement des soliloques intérieurs, intuitifs, l'esprit innomé qui lui intime des ordres ou lui donne des conseils, serviteur et maître à la fois; Astaroth et Belzébuth, démon et génie ; esprit saint qui unit le magnétisé au magnétiseur, le fils au père, qui procède de l'un et de l'autre, ne faisant qu'un avec eux, malgré son individualité distincte, et concourant tous trois ensemble et séparément à ne faire qu'un seul et même esprit ; ces trois êtres ne formant qu'un seul et même être ; ces trois corps ne formant qu'un seul et même corps, un seul et même tout identique : matière et esprit, nature et surnature, homme et Dieu à la fois.

Le premier, principe et source des deux

autres, père engendrant le fils, devenu verbe ou parole par l'intervention complexe du fluide surnaturel, par l'opération de l'esprit sanctifiant, prophétique, sacré, sibylliquc; oracle divin, parole divine, Dieu, caché dans les ténèbres du temple, adhérant, fluide, à ses parois, au fond d'un tabernacle lui servant d'asile. Au premier la puissance, au second la sagesse, au troisième la sainteté. Ces trois vies ne formant qu'une vie, ces trois existences ne formant qu'une seule existence, ces trois essences ne formant que la même essence; ces trois Dieux ne formant qu'un seul et même Dieu : le magnétiseur étant Dieu, le magnétisé étant Dieu, l'esprit magnétique étant Dieu, et tous trois ne formant cependant qu'un Dieu. Mystère du magnétisme! mystère d'un Dieu en trois personnes, composant la Trinité, sainte, hypostatique, unitaire, triparite par triplicité de personnes, c'est-à-dire trois ne faisant qu'un.

Trinité représentée par le tritéisme et le triple symbole égyptien, de la main magnétique, de l'œil clairvoyant et de la langue, parole sacrée : la lumière et la main frap-

pant le cerveau pour en faire jaillir la parole et la pensée; Trinité reproduite par le triple concours de chaque ligne du triangle renfermant l'œil lumineux pour représenter Dieu; Trinité rappelée par le signe théogonique triniforme, par le trépied de cristal indéférent, isolant la Pythie, la soustrayant aux bienfaisantes effluves telluriques aux époques menstruelles, de manière à favoriser davantage les accès cataleptiformes et magnétiques; Trinité retrouvée dans les dieux primordiaux aux trois bras, dans les déesses aux trois mamelles, les trois dieux principaux, les hymnes triadiques et trisagiones, et l'Aum indien trisyllabique, représentant la trinité indienne, prononcé mystérieusement trois fois en forme de charme, comme le nom du dieu Abracaxas, ou Abracadabra, décliné d'une manière décroissante en diminuant une lettre initiale et finale à chaque reprise, pour former un triangle acutangle, reproduisant dans tous les sens le triple nom du triple symbole, de la trinité mythologique et hermétique; nom magique précédant les évocations. Abracaxas divinité persane, dont

les lettres sont un mythe, chacune étant l'initiale d'un mot : *ab* le Père, *ben* le fils, *Rouach* l'esprit, etc.

Nous citerons : le serpent Ananta indien à trois têtes, le trident du Sani qui préside à la vie future, le Triveni ou les trois Sactis de la Trimourti, les trois rayons de la Maya indienne, prototype de création, la tête triple du Jupiter perse, les trois arbres de Mythra, les scènes triples du Lotus, les trois attributs des dieux Phtha et Piioh, le trépied fatidique, le Sphinx à triple forme, le monde triple d'Alighieri, le triangle indien, symbole de création, rayonnant au sommet des sphères, les trois pommes sur l'autel de la médaille égyptienne alexandrine d'Hadrien, les trois étoiles entourant la tête d'Isis (Univers), pierre gravée (Dactyliotheca Stoschiana, vol. II, tab. 8, n° 42); les trois étoiles égyptiennes au centre du monde; trois séries de triangles rentrant par le sommet les uns dans les autres pour représenter le centre des actions.

Trinité visible dans : Brahma-Vichnou-Siva, trois têtes pour un corps, le premier te-

nant l'eau magnétisée, ou féconde, ou divine, le second, deuxième personne, fils incarné ayant le don de parole ou de science, le troisième, avec le trisoula ou trident, symbole de réunion des trois personnes en unité; dans les trois soleils sortis d'un même soleil; dans la trinité des énergies ou forces divines, Brahmi-Sri-Parvati, avec les attributs qu'avaient Minerve, Vénus et Junon, Parvati tenant dans le calice le breuvage somnifère divin d'immortalité; dans le Yoni indien, triangle au centre d'un lotus; le Yoni terrestre, trapèze, et les colonnes ou obélisques dont chaque côté représentait un triangle; les triangles enlacés pour former l'étoile à cinq branches; dans le Parasacti-Bravani, triangle contenant un lotus avec trois œufs; le Bagha triangle surmonté d'une abeille, signe de fécondité; dans le Brahm-Trimourti, et cette frise du Typhonium d'Edfou, représentant la trinité par KNEPH le démiurge, l'artisan céleste, PHRÉ, son fils sortant du calice, et TYPHON l'esprit. Enfin dans la Trinité mystique, admise par presque toutes les théologies, servant de base à sept cent soi-

xante-cinq sectes, tant antérieures que postérieures au christianisme.

Les racines du dogme sont partout : le Shasta contient la révolte des anges, le fratricide Caïn, le Déluge ; Patragali, la fille du Wishnou indien, est vierge quoique mariée, la liturgie d'Egypte prescrivait le jeûne de quarante jours, la circoncision, et défendait le vin et le porc aux prêtres ; on retrouve aux cultes anciens: le nom de Yésus, la colombe, l'incarnation, etc.

Dans l'antique Saïs, aux temples de Pan (tout), et de Vesta (le monde), était pour inscription : « Je suis tout ce qui a été, est et sera (Jeovah). C'est-à-dire le Dieu triple : Isis-Osiris-Orus, comme le Dieu triple des Guèbres, Ormuzd-Ahraman-Zerdusth, dont on a fait : Oromaze-Arimane-Zoroastre ; Jupiter-Neptune-Pluton, chez les Romains, et partout : trois faces unies par trois angles, trois divisions égales et de même nature pour le mythe du triangle divin.

Le mythe trinitaire ayant servi de symbole ou de mystère, défendu à l'étude des profanes, impénétrable pour tout autre que le pontife :

qui servait de limite aux faits et à la théorie, à la morale et à la foi ; mythe sacré dominant l'Autel ; mystère incompréhensible qu'il n'était point donné à l'esprit humain d'approfondir.

Trinité reproduite encore par le Cerbère aux trois têtes, le sceptre aux tridents. Trois unités réunies formant un entier chez les anciens : chaque unité composée de trois unités : trois Parques, trois furies, trois grâces, trois juges, trois fleuves, trois jours, trois âges, trois pouvoirs, trois vertus cardinales; l'unité triple rappelée par les Tritons, Triopos, les trois Mages, Triones, la triple Hécate, le Triens, le Triobole, le Triclinium, la Trisarchie, le Triennat, les Tribuns, Tribunaux, Triumvirs, etc. ; le nombre trois, considéré comme nombre faste, comme nombre heureux, jouant le premier rôle et devenant le chiffre principal, le pivot du calcul, le grand levier des mathématiques : la règle de trois, son multiple, la triade, les trinômes, les trigones de la gnomonique, la trigonométrie, la triade en musique, le triangle austral, boréal, le tricéphale astro-

nomique, la trilogie. Sous toutes les formes se reproduisant dans les sciences abstraites, comme dans les sciences positives.

Le nombre trois ayant servi de texte à Platon, et à divers philosophes de l'antiquité, aux écrivains indoux, orientaux, asiatiques, aux pères de l'Eglise, aux conciles, aux anachorètes, aux religieux des différents ordres, à Bossuet et Fénélon, aux archéologues et aux historiens pour des pages brillantes d'éloquence ou de volumineux ouvrages de métaphysique.

Et, malgré toutes les digressions auxquelles le nombre trois avait pu donner lieu, il n'aurait jamais été possible d'expliquer logiquement l'universalité de sa propagation mystique, avant que le magnétisme n'eût éclairé la mythologie, en le faisant découler de ses propres pratiques orditives.

Remontons à l'origine la plus reculée des notions sur Dieu, et nous trouverons THO, ou le grand Thoth-trismégiste, divinité irrévélée, suprême intelligence, Dieu caché, âme de la nature. Tho, le monde, *tot*, tout, taup, tauper.

Trois lettres, trois figures pour exprimer chaque trinité première, chaque Dieu!

SMA-CNA-SRO-API-ERO-SYT-TRI.

C'est ici qu'il est d'une haute importance de faire l'histoire de la lettre, d'invoquer la paléographie.

Dans notre THO, nous voyons d'abord un homme, le Démiurge, debout, les pieds en dehors; au lieu d'une tête, sont des assises de pierres superposées de manière à indiquer la durée, ses bras sont étendus, de ses mains s'épandent des rayons fluidiques triniformes. En supprimant le dessin et conservant le linéament il nous est resté le T.

Voilà bien notre première personne avec notre première lettre; à la seconde nous retrouvons encore un autre hiéroglyphe également conservé : ce sont deux êtres réunis par un Placenta, comme deux jumeaux, pour indiquer la fusion des deux existences, le Démiurge et son fils; ce qui fait notre H.

Vient enfin notre troisième lettre avec la troisième partie du mythe : c'est-à-dire la prunelle d'un œil, ou le disque du soleil (Bel-Belen, Dieu de la médecine chez les

Druides; *Hermes-Autocrator*, fils du soleil. *Tibère-César*, toujours vivant), l'œil symbolique ou le globe du soleil dominant, commençant et finissant toute écriture hiéroglyphique; le serpent, la ligne sans fin ou le cercle, pour l'Espace, l'Esprit, l'Immensité; ou l'O, c'est-à-dire, en sanscrit, ce qui EST.

On retrouve aussi pour l'O une figure, ou plutôt trois points dans un cercle, pour représenter l'Existence, l'Etre, la vie, l'âme; car c'est le mouvement qui, comme le dit M. l'abbé Chavée, a servi à rendre cette idée première. De AT qui se meut, et MAN la chose, le sanscrit à fait ATMAN âme, comme FLU qui coule, et MEN la chose, ont fait FLUMEN fleuve, de DIW, éblouir comme le soleil, DAIWAS, divin, divus, faisant Dieu, Teos, Deus; et de TERP, briller est venu DERP charmer, (magnétiser). L'Idée d'enchanter est aussi rendue par *lier*, saisir (Sacio de SAH). Il est des choses qui captivent (*capio*), retiennent (*teneo*), subjuguent (*Jugum* de *Jungo*), ravissent (*rapio*), fascinent (*fascis* lien, *fascinari* de PAS). Quelle vérité dans ces paroles de S^t^Jean « La vie était la lumière des hommes » !

Recherchons encore de la même manière, c'est-à-dire toujours par des faits, l'idée que les anciens s'étaient faite de la vie et de l'éternité. D'une part, pour le son, nous voyons que l'acte de la respiration et le bruit en résultant, est analogue à l'È, qui signifie vie, comme radicale sanscrite ; aussi dit-on le souffle pour la vie. É, vie, Être, Exister ; Éve en hébreux, Hébé en grec signifient vie.

M. l'abbé Chavée fait remarquer PU, souffler, purifier, en indien, c'est-à-dire le mouvement de la lèvre dans l'acte, reproduit par le mot : d'où PUTAS pur, putus, purus, puella, PUNYAS vertueux, *bonus*. P'WAL, souffler, flao, flo, adflo, afflo, *afflari spiritu divino*, être inspiré (*inspiro*, souffler dedans).

D'autre part, pour la forme de l'E, du signe hiéroglyphique, nous devons remonter aux zodiaques d'Esné et de Denderah : la double déesse Tpe (Uranie, ou le ciel) l'embrasse par les deux moitiés, les pieds sont au nord, les têtes au sud. Elle enveloppe le zodiaque, dont le centre est au pôle et la circonférence à l'horizon. De la bouche s'échappe le Tho, monde créé dans le Temps

par le verbe divin qui l'anime. Au milieu, ou à l'endroit des parties génitales se trouve soit un scarabée prolifique, soit un disque projetant un faisceau de rayons triangulaires, lumineux, sous forme de triangle, trois fois trois. Ce zodiaque représenté par deux comme la figure maçonique, emblème de la loge, carré long, avec trois points au centre, c'est-à-dire Dieu dans le zodiaque, l'espace, l'immensité. Ce signe qui signifie : région, vie, souffle, dans les hyéroglyphes , est toujours placé dans la région supercéleste ; quand il est surmonté du TERNAIRE sacré, il signifie ÉTERNEL, ÉTERNITÉ (vie en Dieu) ; de là l'existence *noumé-nique* ou le ternaire des existences.

Les premiers hommes, privés du secours de la parole, exclamaient des sons, variant selon que le comportait leur organisation, suivant leurs besoins, leurs douleurs, leurs plaisirs et leurs différentes passions ; à vrai dire, la première des langues était une onomatopée sémi-musicale, et plus un peuple est rapproché de l'état de nature, plus sa

langue est saccadée, chantante, et accompagnée de signes, plus son glossaire est restreint, plus les signes génériques sont nombreux. D'abord la végétation, puis la forêt, puis l'arbre, l'espèce, l'individu, les parties, etc : ainsi s'est grossie la nomenclature, et les mots sont devenus si nombreux que nous n'en savons retenir qu'une partie.

A qui n'arrive-t-il pas de reconnaître cette vérité en parcourant l'inventaire mensuel des acquisitions de l'intelligence? Qui n'y ressent la limite de son savoir?

De prime-abord on serait tenté d'accuser cette fraction de savants, directeurs-autocrates de la république des sciences, d'entourer leur domaine de mystère, de cacher sous un voile la Vérité, et de vouloir défendre les approches de leur sanctuaire; à l'instar des donjons, des creneaux et autres ouvrages avancés, qui protégeaient les manoirs gothiques de nos ayeux, contre les manans de leur époque. Cependant il n'en est pas ainsi, et nos savants eux-mêmes, dont le sanctuaire est vide, sont plus embarrassés qu'on ne le croit pour adapter de nouveaux

noms à leurs œuvres; et force leur est d'emprunter au grec et au latin, les seules langues conventionellement employées pour lier les peuples. Autrefois langues des classes supérieures, langues de la civilisation, appuyant l'ordre féodal et l'ordre monastique, servant de cortège aux armées victorieuses en même temps qu'à la législature, aux sciences métaphysiques et aux quelques sciences positives si rarement clairsemées.

Ces langues, répandues en conquérantes par les aigles des Césars, et continuées dans la domination universelle par les bulles des papes et les canons de l'église, ayant laissé des vestiges parmi toutes les nations continentales, pour avoir si longtemps entouré les langes de leurs berceaux, et servi de moyen de communication; il était tout naturel que les savants, qui sont toujours restés cosmopolites par vanité, et ne retombaient parfois dans leur patriotisme circonscrit de longitude ou de localité, que lorsque se débattaient leurs intérêts individuels; il était donc tout naturel, disons-nous, que les noms employés pour désigner les non-

velles choses fussent intelligibles pour la généralité, et cela devenait facile par l'intermédiaire du mélange de deux racines grecque et latine, d'autant plus que ces langues restent encore débout cultivées et classiques.

La France osa la première briser le lien commun, en adoptant la langue vulgaire dans ses tribunaux ; de cette époque commença l'émancipation intellectuelle de cette nation, qui reprit une vie propre, et vécut plus vivace, de même que le bourgeon d'une jeune tige, que le soc de la charrue sépare d'un chêne antique, et qui survit à la décrépitude et à la chute de ce dernier. Le peuple qui le premier commence une industrie, ou exploite un ordre de choses, s'en assure le monopole : cela étant, en terme rigoureux de bonne économie sociale et politique, théoriquement et pratiquement vrai, il en résulta pour la France, qu'après avoir, la première, arboré sa bannière propre pour la littérature et les beaux-arts, fondé son Académie, et donné l'essor au génie de sa langue, elle en recueillit plus tard et aujourd'hui encore les fruits.

Il était évident que la langue latine devait cesser de maintenir son sceptre, après que s'était écroulé l'ordre de choses qui l'avait placée là. Aussitôt après la scission de l'empire romain par les barbares, chaque peuple retournant à son état normal, ou cédant à des influences opposées, suscitées par des intérêts différents, par des constitutions physiques et morales diverses, par des positions climatoriales et géographiques particulières, par des tendances divergentes; l'unité primitive devait aller de jour en jour davantage en décadence; les mœurs, les événements, les intérêts et le temps se réunissaient pour saper jusques dans les fondements, leurs derniers monuments; et tandis que, parqués dans des camps différents, adonnés à d'autres goûts, dominés par d'autres maîtres, asservis par d'autres préjugés, les hommes s'étudiaient à creuser les lignes de démarcation qui séparaient leurs camps, il était impossible que les institutions, en s'affaissant avec l'empire, n'emportassent pas avec elles les œuvres qu'elles alimentaient.

Aussi, a-t-on vu, malgré tous les efforts

de cette Rome pontificale, à la grande renommée, la seule capitale dont le pouvoir survécut à l'empire d'Occident, alors que la faulx du Temps l'avait emporté dans ce gouffre insatiable que l'on appelle le passé; malgré tous les prestiges de sa puissance, bien qu'elle put d'un mot courber sous ses pieds le front le plus audacieux du plus fier des Sicambres, bien que les empereurs fussent des préfets obéissants devant elle, et que la puissance matérielle fût unie à ses ordonnances, si puissantes, si terribles, dans la spontanéité de leur effet, qu'elles aient pu mériter le nom de foudres canoniques, par allusion à la rapidité de la foudre, qui éclate impétueuse, quand l'ouragan vomit ses torrents de pluie et qu'Éole ravage les champs ou renverse les chalets; non, Rome, bien qu'elle ait prohibé l'usage de toute autre langue, voir même la traduction de certains ouvrages en langue dite profane, n'a pu empêcher la marche des choses, ni prolonger la survie de la langue des Romains.

Il semblerait que quand un peuple s'efface, tout, excepté les mots de sa langue, s'en allât

avec lui ; et à voir Babylone, Memphis, Balbeck, et tant d'autres villes aux cent portes, dont il ne reste pour tout souvenir, que quelques fûts de colonnes brisées, gisant sur le sable, cachés par les lichens ; on s'émeut involontairement de la destinée des autres grandes villes de nos jours.

L'homme n'apportant en naissant que table rase à l'intelligence, et la pensée lui arrivant par l'intermédiaire des sens (l'enfant, élevé dans le silence, ne parle aucune langue, non plus que le sourd de naissance), on conçoit donc que les premiers hommes, muets, faibles et nus, ne savaient qu'exclamer par des sons gutturaux ou monosyllabiques, leurs besoins ou leurs plaisirs. A moins qu'ils ne fussent donés des facultés du magnétisme, qui dispensent de tout, ils ne savaient reporter leurs souvenirs mutuels aux émotions passées, qu'en en reproduisant actuellement les sensations, qu'en percevant présentement les perceptions éteintes, ou dont les vibrations sur les cordes nerveuses n'étaient plus appréciables à leurs sens ; en un mot, en simulant par la mimique la re-

production des faits évoqués. De là ces progrès si lents, ces chemins si divers parcourus par les divisions de la famille humaine, avant d'arriver au langage, qui n'est plus qu'un signe, conventionnel comme l'écriture, et non plus l'imitation de la Nature.

Les premiers éléments de l'écriture furent un dessin sur le sable ou la terre, dessin tel quel, suffisant à faire connaitre un objet matériel ; plus tard le signe rappelant un souvenir, sensuel, agréable ou pénible, physique ou métaphysique, un fait complèxe, fut employé pour dire la cause, le rapport, ou l'effet : comme dans nos rébus, une tente pour un campement, des empreintes de pas la marche, des armes un combat, une attitude pour une action ou expression, une langue pour la parole, une tortue pour la la lenteur, un hameçon pour la pêche, le soleil pour une cause divine, etc. Bientôt il ne resta de ces figures abréviatives que les linéamens principaux du dessin primitif, auxquels la convention d'alors conservait la même signification : hiéroglyphes dont il est si difficile aujourd'hui de retrouver l'histoire.

Enfin du symbole on arriva au son, représenté par imitation euphonique, dans les cartouches egyptiennes, et retrouvé en partie dans l'alphabet phénicien : les ondes agitées pour une tempête M (meim), un fouet pour le bruit qu'il produit L (lamed), la porte d'une tente pour son claquement D (dalet), la prunelle de l'œil pour la faculté divine O (o'in), etc. De cette double reproduction orditivement symbolique et phonétique est résulté l'alphabet et l'écriture.

Aussi, quelle est la différence du style parlé au style écrit ; le premier tout d'abandon, de laissé-aller, le second rigoureusement chatié, symétrique, cadencé ; dans l'un les mots homonimement on synonimement placés, conservant cependant le sens voulu, moyennant un supplément que leur donne le son de la voix, l'expression de la figure, la mimique du narrateur ; dans l'autre au contraire, l'âme, la chaleur, la vérité obtenues par le rigorisme classique, la valeur intrinsèque.

Dans son *Essai d'Étymologie philosophique*, ou recherches sur l'origine et les varia-

tions des mots qui expriment les actes intellectuels et moraux, M. l'abbé Chavée commence ainsi sa préface : « Ce qu'il y a de plus sûr dans l'histoire et l'analyse des idées est ce qu'on en peut recueillir dans l'histoire et l'analyse des mots. Voulez-vous savoir comment les premiers hommes comprenaient les actes de leurs instincts, de leurs sentiments ou de leur intelligence? Étudiez la facture des mots qui les représentaient chez eux : voyez par quelles comparaisons ils assimilèrent ces actes à des mouvements, à des actions purement physiques, et comment, par ces ingénieuses métaphores, ils parvinrent à rendre, sur l'instrument de la parole, ce qui paraissait d'abord inexprimable. Mais l'étymologiste ne doit pas se tenir pour satisfait lorsque, par l'analyse et la comparaison de ces vocables mystérieux, il s'est, pour ainsi dire, transporté au moment de leur création ; il faut qu'il les suive à travers les siècles et qu'il se fasse une juste idée de leur influence sur les opinions philosophiques de tous les temps. Vous verrez souvent le préjugé populaire, et même le préjugé savant,

attacher aux mots des idées qu'ils ne comportaient pas. Vous serez surpris des nombreux raisonnements que l'école a échafaudés sur les épaules de quelques mots dont elle abusait. Le malheur est qu'on mettait dans l'expression ce qui n'était pas dans la chose, et qu'on prenait ensuite l'expression pour la réalité. »

Ce qui est digne de remarque, c'est que l'abbé Chavée s'est trouvé conduit, par son savant travail, au même résultat de classification que les phrénologistes; et que les mêmes organes, ces fictions de la science, s'y trouvent analysés. Déjà les historiens et les géographes un peu avancés avaient trouvé dans la Phrénologie et le Magnétisme la solution de plus d'une importante question.

M. l'abbé Chavée en est arrivé à démontrer que les lettres sont le résultat, quant à la prononciation, de la conformation anatomique de l'homme, et que leur emploi est la conséquence des mouvements de l'organisme mis en action pour les produire. Il démontre quel rapport intime il y a entre les sons des racines verbales indo-européen-

nes et les actions qu'elles représentent, ainsi qu'entre les actions extérieures et les mouvements analogues des muscles de la bouche; de sorte que les sons et mouvements perçus par les sens extérieurs sont rendus par les organes vocaux imitatifs, et les sensations internes exprimées par des sensations analogues provenant des nerfs externes; l'inertie étant rendue par le résultat du mouvement, par l'*action-cause* ou verbe. (*Tout être recevant sa dénomination d'une action dont il est cause, moyen ou effet.*) Le verbe ayant précédé le substantif: on exprima creuser avant creux. Les mots créés par antithèse, dérivation et composition, au moyen de types prononminaux et de racines verbales, formant la charpente du langage dans le Sanscrit, ou Indien primitif, source commune de toutes les langues de l'Europe et de l'Inde.

Nous trouvant incapable de faire l'analyse d'un travail polyglotte-étymologique aussi savant, nous y renvoyons le lecteur.

Par les notions qui précèdent on peut se faire une idée du point de départ des connaissances théurgiques; on peut voir que le

panthéisme est résulté des premiers modes de vie, affection, amour, puis action, puis intelligence ; puis le polythéisme et le monothéisme. Aussi, combien de temps avant l'idée d'une autre vie, de punition après la mort, de l'âme telle que nous la concevons dans notre siècle !

On peut voir, par la tradition sémitique ou hébraïque, que Moïse ne connaissait pas le dogme de l'immortalité de l'âme : voici ses dernières paroles au Deutéronome : « Si, après avoir eu des enfants et des petits enfants, vous prévariquez, vous serez exterminés du pays, et réduits à un petit nombre dans les nations. — Je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères jusqu'à la troisième et quatrième génération.—Honorez père et mère, afin que vous viviez longtemps.—Si vous suivez mes commandements, vous aurez de quoi manger, sans en manquer jamais.— Si vous suivez les dieux étrangers, vous serez détruits.— Si vous obéissez, vous aurez de la pluie au printemps et en automne, du froment, de l'huile, du vin, du foin pour vos bêtes, afin que vous mangiez jusqu'à satiété.»

« Mettez ces paroles dans vos cœurs, dans vos mains, dans vos yeux, écrivez-les sur vos portes, afin que vos jours se multiplient. — Faites ce que je vous ordonne sans y rien ajouter ni retrancher. — Lorsque le Seigneur vous aura livré les nations, égorgez tout sans épargner un seul homme, et n'ayez aucune pitié de personne. — Ne mangez point des oiseaux impurs, comme l'aigle, le griffon, l'ixion. — Ne mangez point des animaux qui ruminent et dont l'ongle n'est point fendu, comme chameau, lièvre, porc-épic. — En observant toutes les ordonnances, vous serez bénis dans vos villes et dans vos champs; les fruits de votre ventre, de votre terre, de vos bestiaux, seront bénis. — Si, au contraire, vous ne gardez pas toutes les ordonnances, et toutes les cérémonies, vous serez maudits dans vos villes et dans vos champs; vous éprouverez la famine, la pauvreté; vous mourrez de misère, de chaleur, de froid, de fièvre; vous aurez la rogne, la gale, la fistule; vous aurez des ulcères dans les genoux et dans les gras des jambes; l'étranger vous prêtera à usure, et vous ne lui

prêterez pas à usure, parce que vous n'aurez pas servi le Seigneur ; et vous mangerez jusqu'au fruit de votre ventre et jusqu'à la chair de vos fils et de vos filles ».

Il n'y a là rien que de matériel et terrestre, ni âme, ni vie future. Le corps des Saducéens, qui occupait les premières charges de l'état et fournissait les grands pontifes, repoussa le dogme de l'immortalité de l'âme.

Il y a plus : Le Pentateuque est entièrement opposé au dogme de l'immortalité de l'âme. Ecclesiaste, c. III :

Unus interitus est hominis et jumento-
Une même mort est de l'homme et des ani-
rum, et æqua utrinsque conditio.
maux, et égale de chacun d'eux la condition.

Sicut moritur homo, sic et illa.
De même que meurt l'homme, ainsi ceux-ci
moriuntur. Similiter spirant omnia, et
meurent-ils. Pareillement ils respirent tous, et
nihil habet homo jumento amplius.
rien il n'a l'homme à l'animal de plus supérieur.

Cuncta subjacent vanitati. Et omnia
Toutes choses sont soumises à la vanité. Et toutes

pergunt ad unum locum. De terra facta
se dirigent vers un même lieu. De terre faits
sunt, et in terram pariter revertuntur.
ils ont été, et dans la terre de même retourneront.
Quis novit si spiritus filiorum Adam
Qui a connu si le souffle de la descendance d'Adam
ascendat sursum, et si spiritus jumentorum
s'élève en haut, et si le souffle des animaux
descendat deorsum! Et depreliendi nihil esse
descend autre part! Et j'ai compris rien être
melius quam lætari hominem in opere
meilleur que être réjoui l'homme dans l'œuvre
suo, et hanc esse partem illius. Quis enim
sienne, et cela être la part de lui. Qui en effet
eum abducet ut post se futura cognoscat?
le menera pour qu'après lui l'avenir il connût ?

On voit tantôt le matérialisme encensant un principe orgiaque, qui suit la pente du corps et les besoins des sens, comme chez les animaux, et tantôt le spiritualisme, par un excès contraire, proclamant un principe esséuien, qui quintessencie l'esprit en sevrant le sens.

C'est ainsi que toutes les méthodes ou systématisations philosophiques, toutes les

définitions des facultés humaines, toutes explications des actes vitaux des êtres animés, et les morales qui en découlèrent, furent incomplettes, erronées et instables, tant qu'elles n'eurent pas pour bâse l'étude et la connaissance des organes et des instruments physiques à l'aide desquels ces phénomènes sont produits.

Dans les sciences les faits seuls sont demeurés debout, parce que seuls ils sont immuables.

C'est parce qu'il s'est attaché surtout aux faits épiorganiques de la vie, que notre siècle a pu refaire le travail des anciens, réunir les éléments physiques à leurs résultats métaphysiques, et créer une PHYSIQUE VITALE.

Étudier cette science aujourd'hui, c'est apprendre à connaître les manifestations de la vie, c'est étudier l'HOMME, soit dans l'Espèce, soit dans l'Individu, l'ANTHROPOSOPHIE, ou la science de sa constitution organique, la PHRENOLOGIE, le MAGNÉTISME-VITAL, l'HYGIÈNE, sous leur point de vue positif et scientifique, l'ÊTRE humain, au sommet de l'échelle des ÊTRES, dans son unité comme dans sa diver-

sité, et sous toutes ses acceptions ou modes de manifestation : — *phrenos*, esprit, intelligence, pensée, âme, vie, et *logos*, discours, dissertation, connaissance, science, — *la connaissance de l'esprit humain*, LA SCIENCE DES ÊTRES, ontologie (*ontos*. ÊTRE).

C'est là, l'ordre le plus élevé des phénomènes accessibles à notre investigation ; c'est là déchirer le voile du mystère dont s'enveloppe la Nature et dissiper les fantômes des abstractions et des prétendues entités métaphysiques ; c'est assister à la fantasmagorie humanitaire, et passer au creuset de l'analyse les préjugés, les mœurs et les institutions du passé, du présent, prémices de l'avenir ; c'est, en un mot, devancer le troupeau qui piétonne, et planer au dessus de la Société ; c'est surtout éclairer la marche de la civilisation et conjurer les ouragans révolutionnaires, en apaisant la haine des partis et en assurant plus profondément le progrès pacifique et la stabilité du bien, en plantant pour jalons conducteurs l'autorité de la VÉRITÉ, la réalité des FAITS.

Code complet des lois de la Nature, vérité

hominale comme vérité universelle, la *Physique humaine*, basée sur l'observation et l'induction, va puiser ses preuves défensives partout et jusques dans les éléments qu'elle est appelée à combattre. — Si elle est utile en théorie, elle le devient davantage encore en pratique. — Tout savoir, tout axiome qui ne supportent pas son contrôle, sont démontrés aberratifs ou incomplets. Nous la voyons répondre à *tous les besoins* que comporte notre nature. — Pour comprendre son indispensabilité, sa portée, sa destination, qu'il nous suffise d'exposer son programme :

Délimitation et spécifiation des droits et des devoirs envers Dieu, nos semblables et nous-même. — Analyse de tout dogme, de toute loi, de toute vérité. — Définition de la volition humaine, ou du libre-arbitre et de ses lois. — Démonstration de lois naturelles, obligatoires pour le bien, sous peine de punition immédiate aux infractions commises, de telle sorte que toute peine, toute souffrance, physique ou morale, soit une réaction égale à l'action de l'équilibre normal rompu. — Ordre progressif du développement des orga-

nes selon les différentes époques de l'existence, dans les différents âges et degrés hiérarchiques que peut atteindre chacun, depuis le périgée jusqu'à l'apogée du cercle de la vie. — Causes primordiales des maladies. — Influences cérébro-magnétiques des fréquentations. — Effets de l'habitude. — Explication des variétés, des nuances et des contrastes de toutes les modalités de l'Être : maniaques, fous, idiots, suicidés, musiciens, peintres, sculpteurs, philosophes, moralistes, etc. — Détermination du concret et de l'abstrait, du bien et du mal, du juste et de l'injuste, de la vertu et du vice, du moral et de l'immoral, de l'honneur et du déshonneur, du péché ou du crime, du désir, de l'espérance, du sens commun. — Origine des systèmes et des erreurs philosophiques. — Ce que c'est que le fatalisme, etc.

Telles peuvent être sommairement les questions que la physique vitale est appelée à décomposer tour à tour, pour arriver à démontrer la plus grande, comme la plus utile des découvertes de notre époque, c'est à dire la constatation de la réforme phrénologique

facultative pour tous les âges, de manière que le perfectionnement moral et intellectuel soit soumis à de simples lois d'hygiène et de gymnastique phrénologique, tandis que le progrès en est apprécié en observant la coïncidence du développement matériel des organes activés.

Alors s'établit la consolante perspective de l'avenir, c'est-à-dire la *progression ascendante sans déclin* de l'Humanité; alors nous voyons sortir notre science implicitement de l'histoire, du langage, des maximes, des traditions, des règles de l'estéthique, de la mythologie, des lois, des *us* et coutumes judiciaires, des dictons populaires, des proverbes, des arts d'imitation et autres monuments historiques.

Phidias et Praxitèle, les ficteurs, les statuaires et les embaumeurs antiques étaient loin de soupçonner que leurs mains transmettaient des jugements et des réputations sans appel aux générations futures; en un mot, que leurs fragiles œuvres constitueraient un jour l'historiographie véritable. Certes, les poètes de l'âge d'or, les Homère et les

Virgile, les Trismégistes et les Pharaons étaient loin de soupçonner que des momies conservées sous les pyramides, des crânes enfouis sous les sarcophages, des effigies frappées sur les médailles, serviraient un jour de rectification ou de démenti aux pompeux éloges des panégyristes serviles congénères. C'est que, tandis que la Géologie éclairait les scènes de la vie, antérieures à l'apparition de l'homme sur le Globe, la Phrénologie, ressuscitant la vérité ensevelie sous la tombe, autre Minos, faisait comparaître les morts devant elle, porteurs de leurs propres sentences.

Après les jugements funèbres, la partialité et la faillibilité des hommes, les jugements des contemporains et les prétendus jugements dits de Dieu, les jugements de la force, du hasard, du jury, de Plutus ou des partis; après les jugements religieux, secrets, séculiers et féodaux, la balance versatile de l'aveugle Thémis et l'indestructible jeu trompeur de l'apparence, voici venir les jugements de la science, les jugements de l'avenir !

L'organisme humain représentant le *sum-*

mum de la vie, le *criterium* de toute évolution terrestre ; toute idée fondamentale dans les sciences physiologiques réagit sur la Religion, la Morale, la Politique, les arts et la législation. Aussi, l'histoire des sciences naturelles se reflète dans celle de la philosophie.

Les progrès de la science sont liés plus immédiatement au profit de la Société, que celle-ci ne semble le penser dans la préoccupation frivole de sa vie tumultueuse et agitée ; sous quelque point de vue que la science soit considérée, son importance sociale éclate et grandit chaque jour.

Chaque génération nouvelle élague quelqu'erreur, accueille quelque vérité naissante : nous allons assister à l'ordre le plus important des *vérités qui s'élèvent* sur les débris des *erreurs qui tombent*.

Voici briller l'étoile polaire conductrice ; voici se dessiner l'arc-en-ciel consolateur ; voici la transformation, la métamorphose, l'épiphanie incommensurable des idées. —

Le présent se prépare à l'enfantement prochain d'une révolution scientifique sans exemple dans le passé.

Ici, nous nous arrêtons, car cette matière est infinie; tout étant, tout se retrouvant dans tout. Et d'ailleurs, qui pourrait nous dire ce qui, dans les œuvres de Dieu, dans la nature entière, n'est pas un abîme insondable aux mesquines mesures de notre prétendu savoir? Qui pourrait nous dire le phénomène s'expliquant autrement que par un phénomène? Ce qui n'est point un mystère? Et ce que sont les fragiles oripeaux ou les puérils hochets du monde auprès des profondeurs immenses de l'infini, de l'éternité et de la divinité?

Le magnétisme est le prisme de l'histoire et la pierre de touche de toute philosophie.

Magnétiser, c'est guérir et non pas endormir; c'est un remède et non pas une récréation; c'est l'utile, c'est le bien; c'est la foi qui nous anime, l'espérance qui nous soutient, la charité qui nous sauve.

La puissance déivirile du magnétisme, aphtarte, agérase, contient toutes les apperceptions concomittentes, innées et adventices, toutes les modalités : c'est la médecine alibile et diasostique, anceps, produisant

la métaptose et la deutéropathie ou l'euthésie et l'autarcisme.

C'est le remède polichreste, alexipharmaque et autalgique; la science polymathe, autothétique, estétique et alechtographe.

C'est la vapeur sur le piston, le pivot, le point d'appui, le volant et le régulateur de la gigantesque machine des mondes.

C'est la clef de voûte du firmament, c'est le levier d'Archimède, le mouvement perpétuel.

C'est la pierre philosophale, la grande œuvre hermétique, le magister alchimique.

C'est le nœud gordien du ligament indissoluble qui enserre le faisceau des âmes.

C'est l'inertie, c'est l'activité, c'est le mouvement; c'est l'équilibre insorropique.

C'est le blanc, c'est le noir; c'est l'aurore, le crépuscule, le microcosme et le macrocosme; c'est l'alpha, c'est l'oméga, le commencement et la fin.

Le Magnétisme, c'est la chose immiscible, immensurable, immarcessible, ineffable, abstruse, amorphe, aôrase; à la fois multicolore et kilioforme.

C'est le fluide igné interstellaire, rapide et brachystochrôme.

Le fluide jaculatoire, subtil et léger, affluent et effluent, irradiateur, lucidonique, inspissateur de la pensée, précessionnaire du mirage de l'intelligence.

C'est l'adhésion fluidique aux pénates, comme l'intégralité du fluide organique : le Dieu Lare et l'Ange gardien.

Le magnétisme, c'est la libration isochrône de la molécule intégrante, élémentaire et constitutionnelle ; c'est la polarité, la vibration sonore ; c'est l'aimant, c'est l'électricité ; ce sont les fluides inpondérables ; c'est l'attraction centrifuge et centripète, la cohésion, l'affinité, l'axe électrique ; c'est le pollen de la plante, la vie minérale, végétale, animale ; c'est la sympathie, l'affection, l'amitié, l'amour ; c'est le mélange des fluides opposés, la mixtion des contrastes pour établir l'équilibre ; c'est la fusion de deux êtres en une seule vie ; c'est la perséité ; c'est la création : c'est le doigt de Dieu !

Le magnétisme, où commence-t-il ? où finit-il ? Nul ne le sait : il n'a ni commence-

ment ni fin : il est éternel. C'est un océan sans rivages, c'est une ligne infinie, c'est un plan incliné sans base et sans sommet, c'est la solution de l'insoluble, c'est le lemme sans théorème, c'est un ordre de faits et de phénomènes sans interpolation, c'est un spiroïde loxodromique indéfini, une asymptote illimitée, sans ordonnées ni sans abcisses, c'est une encyclie mesurant les absides de l'Univers ; c'est un cercle dont le centre est partout, la circonférence nulle part : c'est l'image de Dieu !

L'œil du magnétisme est un autre œil d'Argus et de Lynx ; son oreille est une autre oreille de Denis : le magnétisme touche au Ciel, à la Terre, en tous lieux par son immensité ; en un mot, il sait tout, voit tout, entend tout, est partout : c'est la loi, c'est le souffle de Dieu !

Le magnétisme est tout ce qui est ; tout est lui ; tout est par lui ; tout est en lui ; rien n'est sans lui : le magnétisme, c'est l'âme du monde, l'amour de Dieu !

C'est le principe des principes : c'est Dieu !!!

Oh! mystère des mystères! Tout est mystère dans la vie, tout est mystère dans la mort, tout est mystère en Dieu! tout, tout n'est que MYSTÈRE!!!

Croyons, croyons donc aux mystères, entièrement, avec abnégation et sans restriction, sans hésitation comme sans humiliation; et puis, humblement, prosternons-nous devant Dieu.

Devant le spectacle imposant du magnétisme s'efface et disparaît le fragile échafaudage des glorioles humaines, le fantôme de ce que l'homme appelle la science et les grandeurs, le néant de sa puissance; car cette vie de quelques moments que l'homme passe inaperçu sur cette larme de feu réfroidie, sur cette parcelle d'argile, imperceptible atôme perdu dans l'infini, et qu'il nomme orgueilleusement son domaine; ce qu'il appelle les ères, les époques, les siècles, tout cela qu'est-ce en comparaison de la durée de l'Éternité?

Aujourd'hui les besoins surgissent si nombreux, les lacunes se dessinent si béantes, que point-il à l'horison?... La barque de l'Hu-

manité, jetée d'écueil en écueil, vogue, sans ancre ni boussole, sur un océan immense, dont nul ne connaît les rivages, où Dieu seul sait s'orienter. Au milieu de cette nuit ténébreuse où marche incertaine la grande famille des hommes, le magnétisme, comme un phare lumineux, dirigera la pérégrination des peuples; par lui s'établira l'harmonie progressive des lois avec les besoins moraux et matériels; afin que, pour tous, règnent partout et pour toujours, paix et sécurité, instruction et bien-être.

Le magnétisme sera la tête de Méduse pour le crime, les Euménides de l'Athée, et Thémis lui donnera sa balance. Les lois civiles qui s'élevaient impuissantes contre le crime, pourront y puiser la seule force qui les vivifie. Avenir! avenir! quelles couleurs tu revets à nos yeux! Jusques là « le Temps marche, les heures s'enfuient et Dieu seul est savant. »

Dieu! source infinie de toute puissance, cause première et finale de toute chose; Dieu!! mystère impénétrable, devant lequel nous ne sommes que d'imperceptibles pan-

tins, dont sa main conduit les imperceptibles fils; DIEU!!! devant ce nom Newton, le savant, s'inclinait, la tête découverte, même au milieu d'un banquet.

Que ce nom nous rappelle sans cesse que la science nouvelle le fait dominer tous ses enseignements; que, par cette science seule, l'homme comprend le sens et la sagesse de ses lois, l'homme apprend la MORALITÉ; qu'en acquérant son INSTRUCTION, il est conduit à la PHILOSOPHIE; d'où la JUSTICE, sœur de la VÉRITÉ; que son corollaire est l'indulgence, de laquelle procède la PHILANTROPIE, véritable source du bonheur humanitaire.

La science indiscrète vient dévoiler les mystères secrets de la divinité, pour expliquer simplement les phénomènes de la vie, nous apprendre à admirer Dieu dans ses œuvres, et nous donner la certitude que, si, d'une part l'homme moral est le résultat de l'organisation matérielle de l'homme physique, de l'autre, celle-ci est le résultat des milieux ambiants, des faits extérieurs et intérieurs, qui résultent eux-mêmes de la volonté suprême, Dieu.

Enfin, elle apprend à l'homme comment Dieu pourvoit à tout, pourquoi et comment tout est bien dans les œuvres du Créateur, qui sait établir l'équilibre, la compensation, la justice, l'harmonie, là même où l'œil de l'homme croit n'apercevoir que le mal.

Rien n'est soustrait aux lois de la sagesse divine, un cheveu qui tombe, un ciron qui meurt, *Dieu le veut*, ET DIEU NE PEUT VOULOIR QUE LE BIEN.

Vogue donc, vogue toujours la nacelle sociale sur le fleuve rapide de la vie, et confiance dans les champs inconnus de l'avenir, car le vent de la Science nous conduit et la main de Dieu tient le gouvernail du Monde! *Espérance!* ESPÉRANCE !!!

B. VICTOR IDJIEZ.

Bruxelles, le 1er Janvier 1844.

INDEX.

PAGES.

Coup-d'œil historique sur l'Histoire — Le Magnétisme, depuis l'antiquité jusqu'aux temps modernes. 1

Quelques documents pour servir à l'historique du magnétisme-vital (Essai de bibliographie). 52

De la Trinité Égyptienne. — Dissertation historique et scientifique. 173